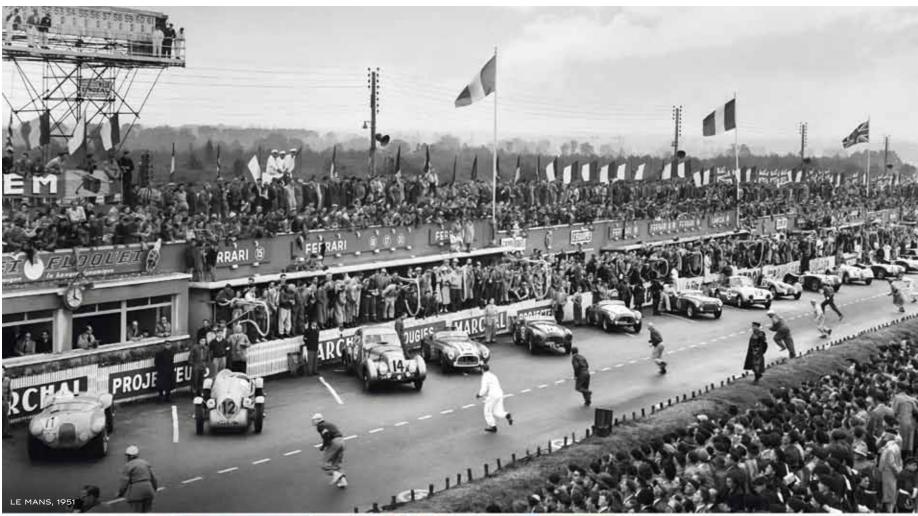
MEMBERS ONLY

LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR
TRIMESTRIEL ÉTÉ 2 0 2 3 . NUMÉRO 8 6











100 ANS À LA POURSUITE DE L'EXCELLENCE

Chaque année ou presque depuis un siècle, Le Mans dédie une journée entière à une poursuite singulière. Vingt-quatre heures durant lesquelles les meilleurs pilotes au monde repoussent toutes les limites. Une course qui les propulse sans cesse vers l'avant, où ils défient les performances de leur voiture et, plus encore, les leurs. En un siècle d'existence, ces 24 heures se sont imposées comme la référence de l'endurance pour se hisser au sommet de la discipline. Pourtant, à ce jour, cette course si particulière continue encore et toujours. Car c'est une course à l'excellence. Une poursuite qui ne connaît pas de fin. Rolex célèbre les 100 ans des 24 Heures du Mans.

#Perpetual



OYSTER PERPETUAL COSMOGRAPH DAYTONA





EDITORIAL

REDÉCOUVRIR LA BELGIQUE

grâce au golf

es golfeurs sont de grands voyageurs devant l'Eternel. Epicuriens dans l'âme, ils apprécient parcourir le monde pour découvrir de nouveaux parcours. Quel régal, de fait, de chasser les birdies dans l'hémisphère Sud lorsque l'hiver congèle les greens dans l'hémisphère Nord. Et quel bonheur de découvrir, au gré de ses humeurs, de nouveaux parcours à Dubaï, à Punta Cana ou à Miami.

Mais le golf peut aussi s'apprécier en mode casanier, sans passeport ni visa! On l'oublie souvent mais notre petite Belgique recèle sur son territoire de nombreux trésors pour les passionnés de swing. Notre pays recense plus de septante parcours, tous différents. Il y a, bien sûr, les clubs royaux, souvent centenaires et parfumés d'histoire. Mais il y a aussi les clubs plus récents qui gagnent à être connus et reconnus.

Et pourquoi ne pas profiter de l'été pour y faire escale en mélangeant les plaisirs: le golf, évidemment, mais aussi la gastronomie, la culture, le farniente. Comme si d'excursions il s'agissait. Les bons plans sont nombreux. Comment résister à un 18 trous au Zoute ou à Ostende, suivi de succulentes croquettes aux crevettes en terrasse? Pourquoi ne pas programmer une escapade au Five Nations de Méan, accompagnée d'une étape gastronomique à Durbuy? Ou une balade en Ardenne pour s'imprégner, par exemple, de la magie du Château Royal? Avec une bonne dizaine de clubs sur guelques kilomètres carrés, le Brabant wallon peut, à lui seul, constituer une destination à temps plein!

En vérité, il y a clairement moyen de meubler tout l'agenda estival sans s'ennuyer une seconde. Nos parcours sont si variés que le golfeur savourera chaque mise au green. L'idée est d'autant plus judicieuse que les clubs sont souvent moins encombrés au cœur de l'été, lorsque les membres sont en vacances. Et les green-fees sont même parfois moins onéreux!

Redécouvrir la Belgique grâce au golf: quelque part, c'est donc, plus que jamais, dans l'air du temps. ■

La rédaction



Prochaine parution: 15 septembre 2023 Ce magazine ne peut être vendu

Rédaction en chef

Miguel Tasso Mobile: +32 475 66 99 25

Secrétariat de rédaction

Philippe Janssens Mobile: +32 477 44 18 62

Directeur artistique

Crazy Diamond sprl Mobile: +32 473 95 11 29 studio@crazydiamond.be

Journalistes Philippe Bidaine, René Sépul, Raoul Buyle, Philippe Janssens, Michel Thibaut, Stéphane Lémeret, Philippe Van Holle, Marie-Eve Rebts, Miguel Tasso, François Garitte, Magali Eylenbosch, Hugues Feron

Rudy Bauwens, Lisa-Marie Bauwens Mobile: +32 478 92 04 37 bauwens.ru@gmail.con

Imprimerie
Dereume Printing Company s.a.

Website Faver - Fabien Vermoesen Mobile: +32 473 74 11 39

Régie Publicitaire

Alain Devleschoudere Mobile: +32 475 39 39 00

Editeur Responsable

Members Only sprl Route d'Ottignies, 21

La responsabilité de l'éditeur ne peut en aucun cas être engagée par le contenu des annonces publicitaires qui figurent dans la publication.

Members Only est une publication de Members Only sprl

Route d'Ottignies, 21 1380 Lasne, Belgium Tel.: +32 2 653 87 21 alain@dabelgium.be

graphies publiés dans ce numéro est interdite saut utorisation de l'éditeur.

documents, quel qu'en soit le support, qui lui seraient spontanément confiés. Les photos ne comportant aucune mention d'auteur fournies à la rédaction sans précision de photographe ni d'agence, demeurent sous la responsabilité de leur propriétaire





More than a test-drive. A journey of self-discovery. A Grand Tour of You. In the striking Continental GT S.

It's time to elevate your everyday and book your One2One Xperience, the safest way to make your dreams come true! Scan the QR-code and choose your very own way and time to discover our 2023 collection and configure your Bentley. Bentley Brussels, Grote Baan 399, Grand Route, 1620 Drogenbos, Belgium. Call us on +32 2 704 99 11 or email us at info@bentley-brussels.be

Continental GT S (V8) WLTP drive cycle: fuel consumption, I/100 km - Combined 12.1, Combined CO₂ - 275 g/km.



#One2OneXperience



Ma SOMMAIRE

ÉTÉ 2023 | Members Only n° 86

HISTOIRE ET TRADITION



PORSCHE
Une icône qui fête ses 75 ans.



SABENA
Une histoire pleine de turbulences.



22ROYAL LIVERPOOL

EVENTS



28
MEMBERS ONLY GOLF TOUR
L'art de vivre sur les greens.



AUDI QUATTRO CUPSur la route du Sultanat d'Oman.



QUALION FINANCE COELS CUP
«Nico» swingue avec ses amis champions.



32TRAXIO GOLF TROPHY

Challenge Allan Sport.



MOROCCO GOLF CUP
Soleil marocain sur les greens belges.



Combat naval à San Francisco.



38 RALLYE OCTOPUSLa générosité enclenche la 4°!

GOLF



RYDER CUP
Le charme golfique de l'Italie.



SOUDAL OPEN

Le rendez-vous manqué de Thomas Detry.



BELGIAN LADIES OPEN
Parfum de femmes sur les greens.



52 RINKVEN INTERNATIONAL GOLF CLUBDe grandes ambitions au nord d'Anvers.



56 GOLF DE SERVANESLe plaisir du swing en Provence.

ÉVASION



THALASSO À QUIBERON Jamais sans la mer!



66 QUINTA DE LAGOLe paradis sur terre.



70 MANAUX CHÂTEAUXEscapades de luxe en Ardenne.

GREEN CARS



76
TOUJOURS PLUS FORT, TOUJOURS PLUS VERT
La voiture électrique se diversifie.



ME SOMMAIRE

ÉTÉ 2023 | Members Only n° 86

AUTOMOBILE



BENTLEY CONTINENTAL GT
On n'a pas tous les jours 20 ans!



AUDI Q8 E-TRON



BRITISH & SPORTSCARS Des joyaux automobiles pour connaisseurs.



JEAN-PHILIPPE IMPARATO «Je suis né dans une Giulia!»

GALERIE DES PLAISIRS



96LES IDÉES CADEAUX Notre sélection pour l'été.

BUSINESS CLUB



FINANCES



BANQUE NAGELMACKERS

Investir dans une seconde résidence.

EQUITATION



Des prairies belges à l'or olympique.

TABLE DES CHEFS



Découverte de restaurants qui méritent le détour

ŒNOLOGIE



MAISON DE CONINCK

C'est la vague rose!

LUXE



COSY ME INTERIORS Rigueur tout en douceur.

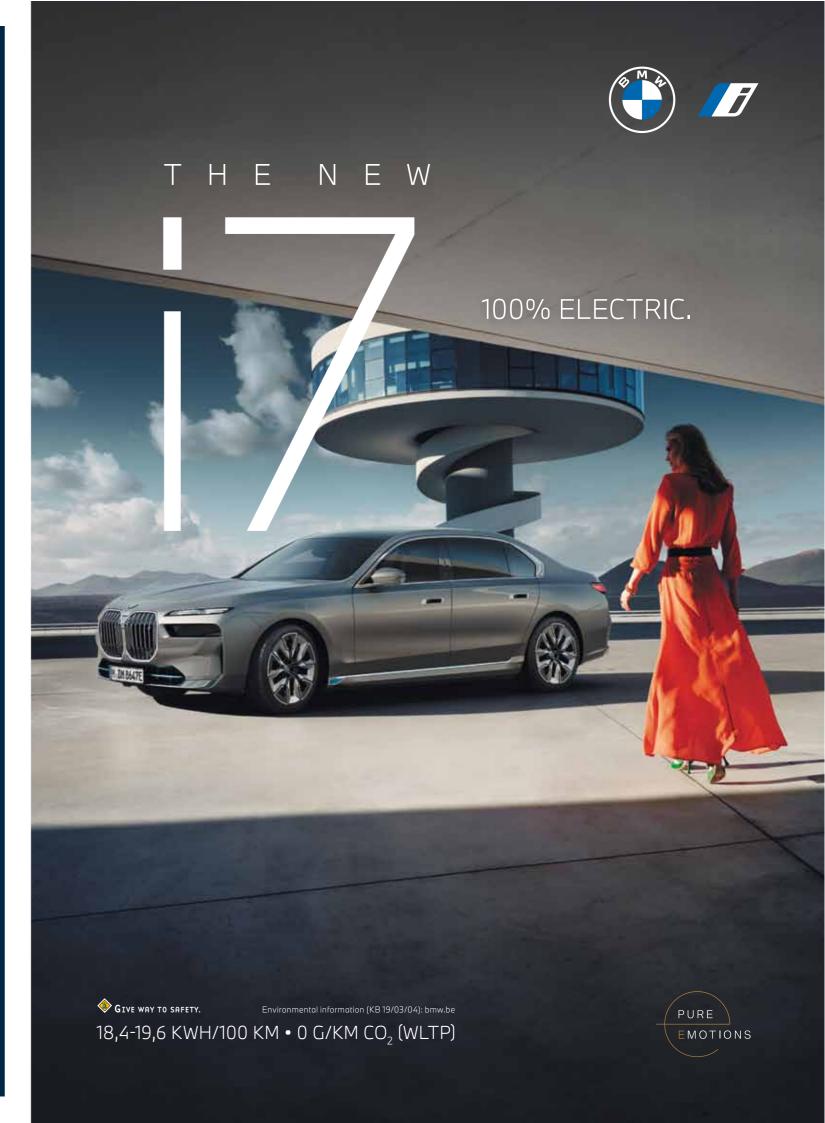


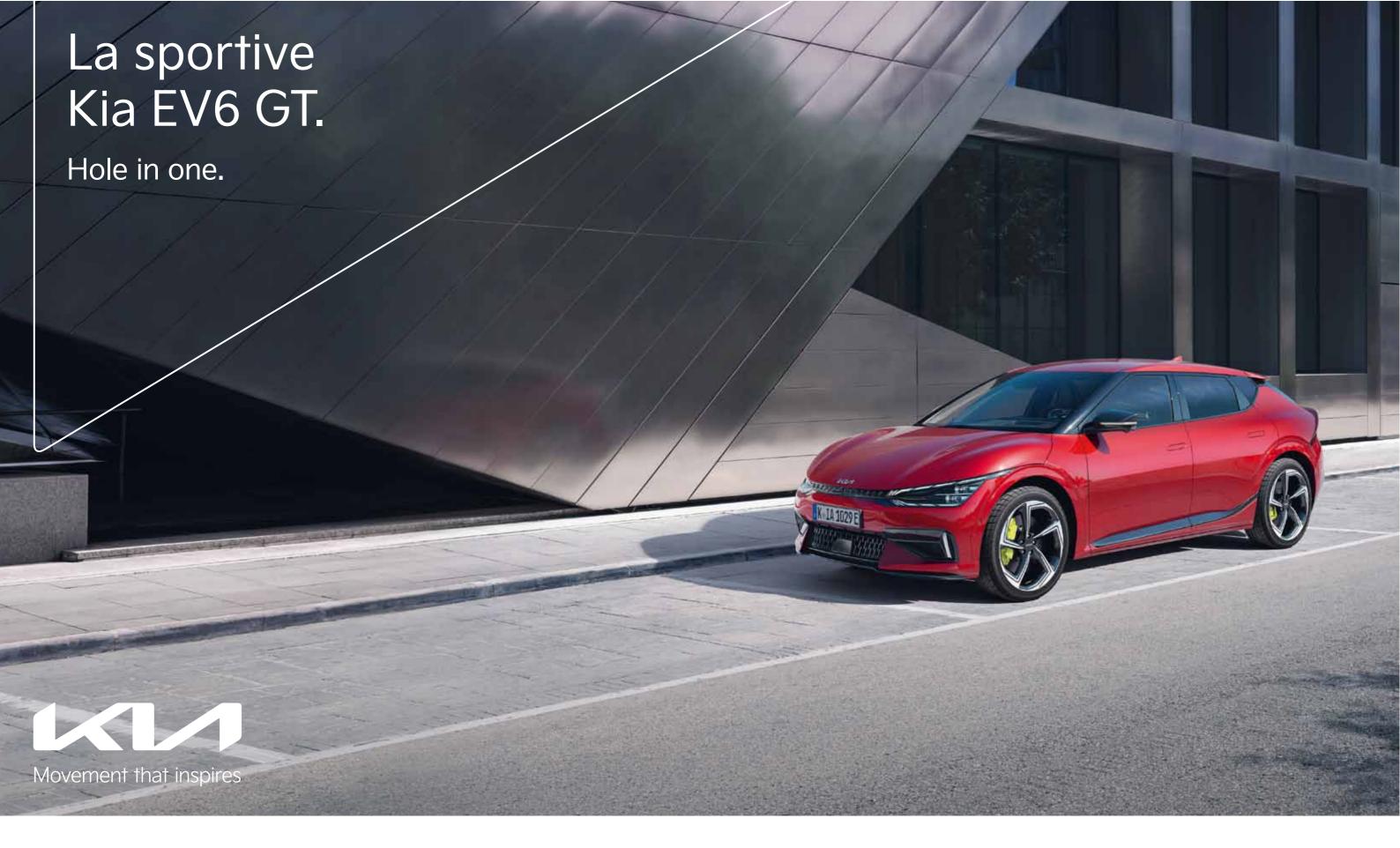
MONTBLANC Au sommet de son art.



Maître du temps.



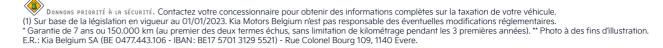




La Kia EV6 GT fait partie du club très select des voitures électriques conciliant à la perfection **puissance et sportivité**. Avec ses systèmes avancés d'aide à la conduite, sa puissance de 585 ch et son autonomie de 528 km, elle vous emmènera d'une traite, vous et vos passagers, sur le circuit du Mans ou sur les greens du Golf National. Et pour le retour, elle se rechargera de 10 à 80% en 18 minutes grâce à sa technologie de charge rapide. Vous apprécierez également **sa déductibilité fiscale de 100**%⁽¹⁾. Avec la Kia EV6 GT, vous bénéficiez donc d'une foule d'avantages en un seul coup.

Découvrez la Kia EV6 GT chez votre concessionnaire Kia ou sur kia.be.

21,9 kWh/100 km \bullet 0 g CO $_2$ /km (WLTP)







1948 - 2023

PORSCHE:

75 ans en 7,5 dates!

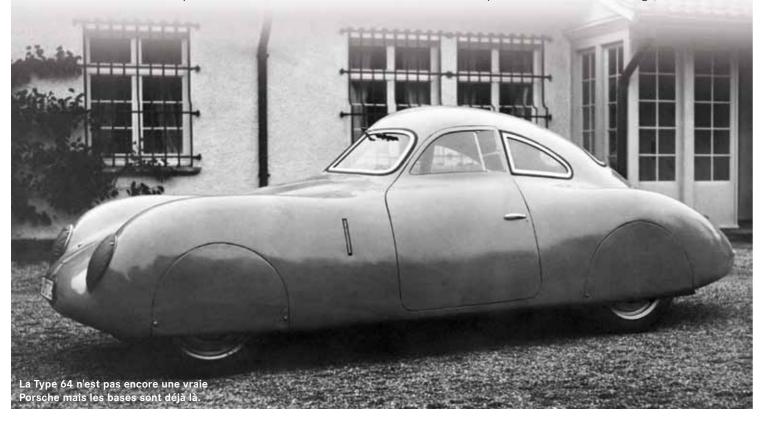
Porsche. Un nom qui résonne dans l'esprit de tout le monde, même de celui qui n'a pas la passion de l'automobile chevillée au corps. Un nom qui évoque l'archétype de la voiture de sport dans l'inconscient collectif. Un nom qui fête cette année ses 75 ans!

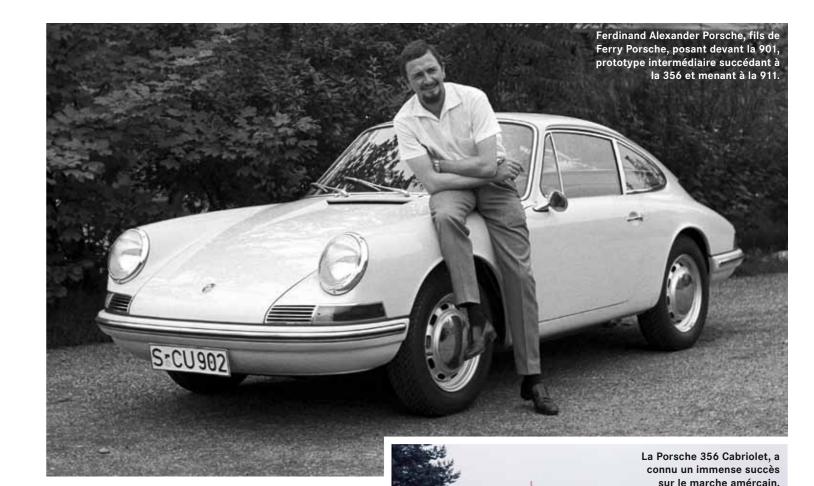
Par Stéphane Lémeret

oyons plus précis. Si les activités de Porsche, l'ingénieur, ont commencé bien avant 1948, celles de Porsche, la marque, ont bel et bien démarré en 1948. C'est cette année-là qu'une petite voiture de sport affiche pour la première fois le blason bien connu, et ce premier modèle aux allures somme toute assez modestes va, déjà, lancer la légende. Cette légende, nous la retraçons aujourd'hui non par l'aspect technico-barbant des choses mais en 7 dates... et demie, qui ont toutes une importance particulière dans l'histoire de la marque. Voici les bonheurs et les déceptions de Porsche.

1938: Type 64

C'est la demi-date qui fait le compte. Pourquoi demi-date? Parce que la marque Porsche n'existe pas encore quand l'ingénieur Ferdinand Porsche imagine ce prototype de voiture à battre les records. Sa vocation était de participer à l'édition 1939 de la course Berlin-Rome (qui n'eut jamais lieu pour des raisons évidentes) et trois voitures avaient été produites à cet effet. Comme on le sait, Porsche était aussi le père de la Kdf-Wagen, plus connue sous le nom de VW Coccinelle. La Type 64 partageait donc bon nombre d'éléments mécaniques de cette dernière et le design, bien





qu'étudié en soufflerie, était le fruit d'un compromis, puisque la voiture devait ressembler à sa sœur populaire. Bref, c'est donc 10 ans avant la naissance de la marque qu'a été conçue cette sportive. Et déjà, les prémices de ce que sera Porsche sont plus que perceptibles.

1948: Porsche 356

C'est donc par elle que tout commence. La Porsche 356 est le tout premier modèle de la marque, qui jette les bases du succès. A l'époque, la voiture dénote quelque peu dans l'univers de la voiture de sport et de luxe car elle est toute menue et même pas extraordinairement puissante. Par ailleurs, certains la regardent de haut en raison de sa parenté technique évidente avec la VW Coccinelle, elle-même créée par Ferdinand Porsche père. Mais les moqueurs auront

vite le bec cloué car les connaisseurs, eux, plébiscitent cette petite voiture diablement performante en raison de sa légèreté et de sa silhouette aérodynamique, déjà une signature de la marque. Le succès est immédiat et mondial. Avec la 356, Porsche conquiert notamment les USA. Anecdote amusante: lorsque Porsche lance la 356, le constructeur ne dispose même pas de ses propres usines. Les voitures sont assemblées par des usines sous-traitantes, parmi lesquelles celle que D'leteren, traditionnel importateur des marques VW en Belgique, possédait déjà à Forest et d'où sortent aujourd'hui des Audi.

1963: Porsche 911

Pendant 15 ans, la 356 sera à peu près le seul modèle de Porsche, évidemment décliné en plusieurs variantes. Et ce n'est qu'en 1963 qu'arrive sa remplaçante, plus grande, plus luxueuse, plus spacieuse et plus puissante: l'icône absolue Porsche 911. Le modèle est d'abord la confirmation que le profil tracé pour la 356 est un dessin éternel, puisque la 911 est une évolution de ce dessin, toujours utilisé par les 911 actuelles. Avec la 911, apparaît aussi une chose que les fans ne pourront plus jamais dissocier de la marque: le moteur 6 cylindres à plat, ou Flat 6, dont les performances ne font qu'une partie du succès. A n'en pas douter, il doit aussi le culte que lui vouent les porschistes à sa sonorité unique. Cette fois encore, Porsche met dans le mille à tous points de vue : les performances sont là, la voiture a autant de succès sur route qu'en compétition et tout ce que le monde compte de dandys fortunés ne veut qu'elle. Au fait, saviez-vous que la 911 aurait dû s'appeler 901, sans une protestation de Peugeot, qui détenait les droits commerciaux sur le zéro central?

12 **M**a

En greffant un turbo à sa 911, Porsche crée à la fois une terreur et une légende.



▶ 1974: Porsche 911 Turbo

La seconde génération de la 911 arrive en 1973 mais c'est un an plus tard que le modèle va franchir une nouvelle étape majeure de sa carrière et enfoncer le clou de sa légende. La 911 n'est pas la première voiture de route à recevoir un turbo, certaines grosses américaines et la BMW 2002 l'ayant précédée de peu. Mais c'est avec la Porsche que le système prend toute sa mesure. La Porsche 911 Turbo revendique des performances absolument hors normes pour l'époque et n'aura pas de réelle concurrente avant longtemps. En même temps, le turbo rend la conduite de la 911 - déjà assez délicate aux limites d'adhérence – encore plus pointue. La 911 Turbo, c'est la voiture des hommes, la voiture de ceux qui savent piloter... faute de quoi ils mettront leur vie en jeu. Le modèle acquiert donc une aura aussi sulfureuse que désirable, tous les petits garçons l'ont en poster dans leur chambre

et rêvent devant ce spoiler arrière ostentatoire, qui devient synonyme de sportivité absolue. La 911 Turbo, aussi appelée 930, place Porsche tout en haut de la hiérarchie des constructeurs de voitures de sport, position que la marque n'a plus jamais quittée.

1977: Porsche 928

La 911 approchant à son tour des 15 ans d'existence, les dirigeants de Porsche pensent qu'il est temps de la remplacer par quelque chose de plus moderne, de plus rapide encore mais aussi de plus facile à conduire. Telle sera la mission de la 928, qui est encore à ce jour la seule voiture de ce genre à avoir été élue Voiture de l'Année. La 911 dispose d'un 6 cylindres placé à l'arrière? La 928 reçoit un V8 à l'avant. Et c'est là le problème. Car depuis 1948, le public a fait de l'architecture contre nature des Porsche, héritée de la Coccinelle, une marque de fabrique incontournable.





La 928 est donc boudée par les « aficionados ». Voiture réellement remarquable, la 928 sera produite pendant près de 20 ans, connaîtra deux générations mais vivra toujours dans l'ombre de la 911, qui lui a survécu. Et pour Porsche, qui espérait sortir de la monoculture 911, le problème est réel...

1986: Porsche 959

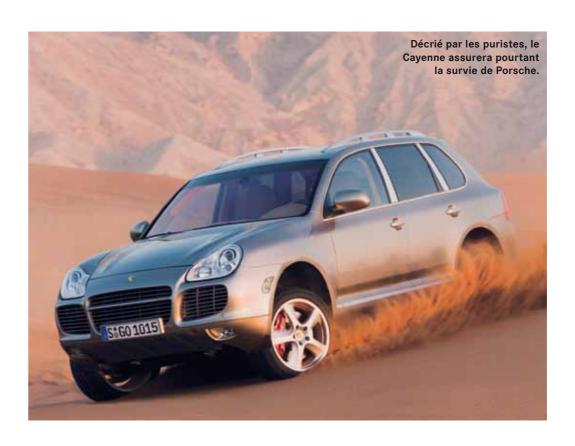
Les années 80 sont une décennie particulièrement faste pour les sportives très haut de gamme. Ce sont les années Ferrari Testarossa et autres Lamborghini Countach, et ce que Porsche va leur opposer sera époustouflant. Certes, peut-être pas esthétiquement. Car la 959 ressemble au fond à une 911 un peu plus musclée et présente la même sobriété que la Porsche archétypale. Ce qui impressionne surtout, c'est la fiche technique. Car le modèle est une véritable vitrine technologique. Jamais auparavant il n'y avait eu autant d'innovations réunies en une seule voiture. Jugez plutôt: double turbo, transmission 4x4 commandée électroniquement à répartition de couple et 4 modes de conduite,

amortisseurs réglables électroniquement capables d'ajuster la hauteur automatiquement, ABS, capteurs de pression des pneus, jantes en magnésium, carrosserie composite utilisant un mélange d'aluminium et de kevlar... La 959 a ni plus ni moins écrit le futur de la supercar et inauguré des technologies dont a profité la 911 par la suite. Cette voiture est une icône, et c'est probablement aussi parce qu'elle a brillé dans des épreuves aussi inattendues que le Paris-Dakar.

2002: Porsche Cayenne

Le problème est que depuis la naissance de la 911, le monde a beaucoup changé. Les normes de sécurité et environnementales toujours plus strictes augmentent considérablement les frais de développement des nouveaux modèles, que Porsche a de plus en plus de mal à rentabiliser en dépit du succès jamais démenti de la 911 et des rentrées générées par d'autres modèles plus accessibles (924, 944, 968, Boxster). En clair, le constructeur n'est pas au top de sa forme financière. Le salut vient d'une voie inattendue:

le SUV. En 2002, Porsche est la première marque de voitures de sport à lancer le sien. Devant le Cayenne, les puristes hurlent au scandale, à la trahison. Les esthètes ne sont guère plus enthousiastes. Mais les protestations se perdent dans le vent car le SUV est alors au début de son essor et le Cayenne trouve très rapidement son public. Porsche vend son gros Cavenne comme des petits pains et encaisse de confortables bénéfices. Le Cayenne a sauvé Porsche, et donc la 911. Accessoirement, le Cayenne si décrié a montré la voie, puisque plus aucun constructeur ou presque ne rejette désormais le SUV. Maserati, Aston Martin,





ÉTÉ 202

Lotus, Bentley, Rolls-Royce, Lamborghini, Ferrari: toutes ces marques ont un SUV au catalogue ou ont confirmé en proposer bientôt un. Belle revanche pour le vilain gros canard de Porsche!

2019: Porsche Taycan

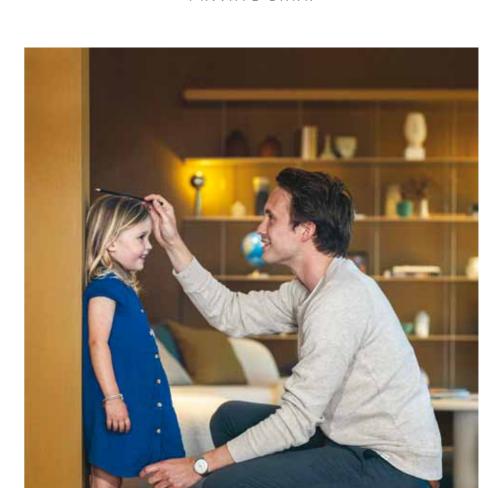
La marque ayant toujours été à la pointe de l'ingénierie, il était normal que Porsche figure parmi les leaders en matière d'électrification. Ça n'a pas manqué: la Porsche Taycan a été la toute première voiture électrique proposée par une marque sportive haut de gamme. Et de l'avis général, même des plus sceptiques, le coup d'essai a été un coup

de maître. D'abord parce que les performances sont à la hauteur de ce qu'on attend de la marque. Ensuite parce que la voiture est une vraie réussite esthétique, qui respecte à merveille les codes Porsche. Mais surtout parce que les ingénieurs ont réussi là où beaucoup d'autres marques (et nous le disons d'expérience) ont échoué: transposer dans le monde de la voiture électrique les sensations qu'on ressent au volant d'une voiture « classique » de la marque. Cela fait donc 75 ans que Porsche est synonyme de rêve et d'excellence technique. Avec la grande transition qu'opère actuellement l'automobile, on peut être rassuré: les valeurs de la marque sont intactes!





DELEN PRIVATE BANK



Pour aujourd'hui et pour demain

Votre patrimoine, vous le constituez précieusement. Nous le respectons et veillons à sa croissance à long terme grâce à notre expertise en gestion et planification, selon une approche durable et personnelle.

De la sérénité pour vous et votre famille, aujourd'hui et demain.

WWW.DELEN.BANK



SABENA:

une histoire pleine de turbulences

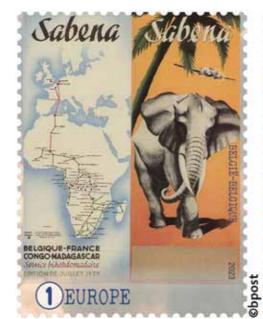
Fondée voici juste cent ans, la Sabena fait partie des fleurons belges du XX^e siècle. Les turbulences financières l'ont hélas! obligée à un atterrissage forcé et définitif en 2001. Retour sur l'histoire d'une compagnie aérienne pas comme les autres qui a écrit tout un pan de l'histoire de notre pays. Souvenirs, souvenirs...

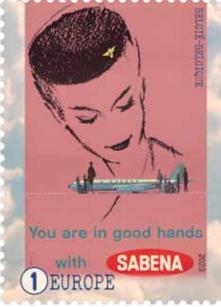
Par Magali Eylenbosch

ept novembre 2001. Après 78 ans de bons et loyaux services, la flotte Sabena reste clouée au sol. Entre mouvements de grogne, interventions politiques, propositions de restructurations ou de rachats et autres discussions animées entre la direction et le personnel, on comprend que les avions ne redécolleront jamais. Avec la fin de la Sabena, c'est tout un pan de l'histoire de la Belgique qui disparaît. Embarquement immédiat par la porte des souvenirs...

Les premiers jalons

La genèse du projet qui permettra à la Belgique de créer sa propre compagnie aérienne remonte à 1919. Nous sortons de la Première Guerre mondiale et le roi Albert 1er, passionné d'aviation et soucieux de placer la Belgique au premier plan en matière d'avancées technologiques, crée l'administration de l'aéronautique. Elle est présidée par le colonel Roland Van Crombrugge. Georges Nélis, pionnier du secteur et capitaine-commandant dans l'aviation mili-







taire belge, est chargé de fonder le SNETA, soit le Syndicat national pour l'étude du transport aérien. L'objectif est de mettre en place des lignes aériennes commerciales en Europe et en Afrique.

Très vite, le projet prend forme depuis l'aérodrome de Haren, au nord-est de Bruxelles. Nous sommes loin du confort des avions de ligne. La flotte est composée d'anciens appareils militaires, des coucous non chauffés, reconvertis en transporteurs civils. Il faut avoir le cœur bien accroché pour y monter, tant le bruit et les turbulences y sont insoutenables!

Les premières liaisons sont établies entre Bruxelles, Paris, Londres et Amsterdam dans des appareils également chargés de fret et de courrier. Les avions sillonnent, en outre, la colonie du Congo entre Léopoldville (Kinshasa) et Stanley-ville (Kisangani). L'organisation et la sécurité sont loin d'être parfaites mais cette première étape ouvre rapidement de nouveaux horizons.

La Société anonyme belge de construction aéronautique voit le jour et, très vite, le projet de création d'une compa-

gnie aérienne nationale est adopté par le gouvernement. Avec un capital de 6 millions de francs, la Sabena est officiellement créée le 23 mai 1923, grâce à la SNETA, à l'Etat et au Congo belge. Elle a notamment pour mission d'assurer les liaisons aériennes entre la métropole et sa colonie congolaise. A cette époque, on ne parle pas encore rentabilité. Une dotation est prévue par l'Etat.

Le 12 février 1925, les aviateurs Edmond Thieffry, Léopold Rofer et Joseph de Brycker réussissent un premier exploit: ils convoient leur biplan Handley Page W8F, surnommé «Princesse Marie-José», de Bruxelles à Léopoldville en 75 heures de vol effectif et 51 jours au total. Cette opération donne le coup d'envoi du développement des liaisons aériennes entre la Belgique et le continent africain. Notamment avec la ligne Belgique-Congo, ouverte en 1935.

Il y a des accrocs. Cette même année, la compagnie est endeuillée par son premier crash majeur. Le 10 décembre, le Savoia-Marchetti S.73 assurant un vol entre Bruxelles et Londres s'écrase près de Tatsfield, en



Après la seconde guerre mondiale, on voit arriver les premiers DC4.

HISTOIRE ET TRADITION



Mais l'essor de l'aviation commerciale est réel.

Avant la Seconde Guerre mondiale, la flotte s'étend avec l'introduction du fameux DC-3 Dakota. Ce sera aussi à la demande de la Sabena que sera construit le premier avion pressurisé au monde, à train escamotable et à hélices à pas variables.

Durant la Seconde Guerre mondiale, les activités de la Sabena sont, bien sûr, totalement interrompues en Belgique. En revanche, au Congo, elles continuent à fonctionner quasi normalement.

Un essor en trompe-l'œil

Le transport aérien commercial a connu sa véritable expansion après la Seconde Guerre mondiale et est resté un moyen de transport de luxe pour une classe privilégiée jusque dans les années quatre-vingt et l'apparition des «low-cost carrier». En 1946, la première hôtesse, Jeanne Bruyland, est engagée. La généralisation de leur présence à bord s'amorcera très rapidement. Du côté de la flotte, on voit arriver les DC-4, DC-6 et DC-7. La Sabena crée également à Haren sa compagnie charter, la Sobelair.

La Sabena était, en cette période dorée, une marque prestigieuse qui faisait référence dans son secteur. Du moins, superficiellement. « En fait, en ces temps dorés, le marché était dominé par les compagnies nationales qui étaient de véritables instruments de politique et de commerce extérieurs pour les gouvernements. La Sabena n'a pas dérogé à la règle avec, en toile de fond, le primat du prestige et de l'apparence sur une gestion financière saine », résume Waldo Cerdan, commandant de bord Airbus 340 à la Sabena de 1985 à 2001, véritable passionné d'aviation et mémoire vivante.

D'apparence, tout va donc très bien. Financièrement, pourtant, c'est plus compliqué.

Dès 1948, alors qu'elle souffle ses 25 bougies, la Sabena affiche déjà un déficit. Mise en place d'opérations coûteuses mais peu rentables, dont l'héliportage entre Bruxelles et plusieurs villes européennes, modernisation de la flotte, acquisition de nouveaux appareils, engagement de personnel vont, peu à peu, plonger la société dans le rouge.

Les moteurs à réaction apparaissent avec les Boeing 707 et 747 et le DC-10 mais l'indépendance du Congo en 1960 porte, parallèlement, un coup dur.

Cet événement majeur la pousse à se réinventer avec de nouvelles destinations. Le 15 février 1961, l'avion revenant de New York s'écrase à proximité de Bruxelles, faisant plus de 70 morts. Le choc pétrolier de 1973-74 accentue la crise. «Le problème, c'est que ce modèle économique largement subsidié par les Etats est 'trop' rapidement devenu incom-



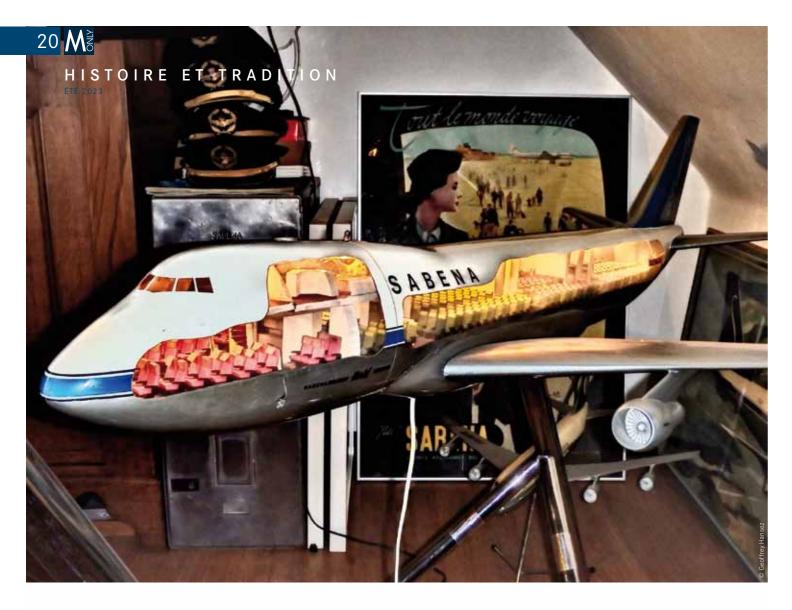




patible avec l'émergence d'un marché unique ou une saine compétitivité devait prévaloir dans le plus grand intérêt de tous. C'est ce que j'appelle l'échec de la décolonisation politique de la Sabena. Tout ça peut sembler paradoxal à une époque où le transport aérien se banalise, s'intensifie et commence à se populariser...» poursuit Waldo Cerdan. Il y a toujours eu un lien étroit entre la famille royale et la Sabena. «D'abord, il s'agissait de LA compagnie nationale. En outre, il y avait des obligations de réciprocité avec les forces armées belges. Rappelons que les tout premiers pilotes étaient des militaires. Georges Nélis était d'ailleurs un excellent aviateur et le premier instructeur pilote militaire. Les statuts de la Sabena limitaient sa durée de vie à cinquante ans, soit jusqu'en 1973. La dissolution devait avoir lieu en 1974. C'est certainement en partie grâce à Sa Majesté le roi Baudouin qu'elle fut prolongée jusqu'en 1998...»

Accrochez vos ceintures!

Au début des années 80, le déficit chronique de la Sabena commence à susciter de l'inquiétude dans les milieux autorisés. Les pertes deviennent si importantes (plusieurs milliards de francs par an) que les gouvernements successifs, tous partis confondus, sont obligés d'imposer des mesures de plus en plus draconiennes. « Il aurait fallu mettre en place les conditions nécessaires pour permettre à la Sabena de se développer sainement et d'être capable de faire face aux aléas politico-économiques, tels que l'indépendance du Congo, les chocs pétroliers dans les années 70 ou •



• encore la dérégulation du marché du transport aérien dès les années 80. Or c'est tout le contraire qui s'est passé. L'entreprise était structurellement sous-capitalisée, un choix délibéré du gouvernement. Cette situation ne sera jamais inversée malgré les apports successifs de capital qui seront autant d'emplâtres sur une jambe de bois. Au fil des ans, la compagnie va devoir s'endetter lourdement pour faire face à ce manque de liquidités. Et cette dette ne cessera de grandir au point de devenir insupportable. Pour sauver la Sabena, il aurait fallu une vision et le courage de dépasser les clivages politico-linguistiques pour œuvrer de manière coopérative. Force est de constater que les opportunités – et il y en a eu! – d'inverser le parcours mortifère de la société n'ont pas été saisies ou n'ont pas suscité l'élan et la volonté politique nécessaires... » poursuit Waldo Cerdan. Ni les réformes ni la réduction des coûts et du personnel

ne permettent, de fait, aux comptes de se redresser. On croit à des jours meilleurs et à un redécollage lorsqu'en 1995 une alliance avec Swissair est actée. Mais c'est le contraire qui se produit. L'actionnaire suisse accentue le gouffre financier. On connaît la suite. Le 7 novembre 2001, le bilan est déposé! Touchant plus de 8 000 employés de la société Sabena SA et plus de 13 000 personnes du groupe, c'est tout simplement la plus grosse faillite enregistrée en Belgique. Un vrai traumatisme pour toute une nation. « En fait, ce fut un choc pour tout le pays. Pour le personnel comme pour le client. Le jour où tout s'est arrêté, nous nous sommes retrouvés dehors avec une boîte en carton. La faillite a provogué de véritables drames humains », se souvient Karin Larose, hôtesse de l'air.

Cette année, la Sabena aurait dû fêter ses 100 ans d'âge...■



Le Taycan est aux voitures électriques ce que la 911 est aux voitures de sport.

TAYCAN. 100% ÉLECTRIQUE.

L'émotion qui vous a tant manqué. La performance dont vous avez rêvé. Le confort d'utilisation quotidienne que vous n'attendiez pas. La Porsche parmi les voitures électriques.

Découvrez le Taycan sur www.porsche.be et dans votre Porsche Centre.



E.R.: D'leteren Automotive S.A./N.V., Porsche Import, Jo Peeters - Rue du Mail 50, 1050 Ixelles, BCE 0466909993. Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule.

20,4 - 23,3 kWh/100 KM | 0 G CO₂/KM (WLTP). D'leteren Onnous priorité à la sécurité. Informations environnementales (A.R. 19/03/2004): www.porsche.be



ROYAL LIVERPOOL:

« Let it be! »

Le Royal Liverpool accueille, du 20 au 23 juillet, la 151e édition de The Open. Tiger Woods et Rory McIlroy sont les derniers lauréats à s'être imposés sur ce links emblématique, né au XIX^e siècle. Promenade dans le temps...

Par Miguel Tasso

u choix, on se rend à Liverpool pour rendre hommage aux Beatles, dans le quartier de Mathew Street, ou pour assister à un match de football des Reds, à Anfield Road. Mais, entre le «Let it be» et le «You'll never walk alone», on peut Sis à Hoylake, le Royal Liverpool GC est l'un des clubs les plus anciens et les plus prestigieux d'Angleterre. Il a été conçu, en 1871, par les architectes George Morris et Robert



Un pur links

Pas besoin d'un dessin pour deviner qu'il s'agit d'un pur links, balayé par le vent. Entre les trous 8 et 13, le long parfum écossais. Mais tout le parcours, étroit et spectacu-

vrai défi tactique et technique. Il faut jouer juste, poser la balle au bon endroit et maîtriser les vastes greens aux mille ondulations. Le trou n°1 donne d'ailleurs d'entrée le ton. C'est le seul qui ne possède pas le moindre bunker mais la zone hors-limite, omniprésente sur la droite, est particulièrement stressante pour une mise en jeu. Le trou n°15 joue aussi souvent le rôle de juge de paix. D'apparence, ce par 3 de 120m ne semble pas trop compliqué. Mais lorsque le vent est de la partie, il faut un coup parfait pour toucher le petit green diabolique ceinturé d'immenses bunkers aux allures de cratères. Pour The Open 2023, les organisateurs ont décidé de modifier l'ordre de certains trous. Ce par 3 deviendra ainsi le n° 17. Encore plus angoissant, juste avant le finishing hole!

Comme il se doit, le Royal Liverpool possède un majestueux club-house de grande tradition. Tout de bois habillé, son intérieur est un vrai musée pour les connaisseurs avec, pêle-mêle, des photos d'époque, des trophées et des armoiries. Tellement « british », tellement golf. Le club est, bien sûr, privé. Les membres sont donc prioritaires en toutes saisons mais les visiteurs sont néanmoins les bienvenus, exclusivement sur réservation. Le prix du green-fee tourne autour des 250 livres. Un investissement onéreux que les passionnés ne regretteront cependant pas, tant l'endroit recèle les divins trésors chers aux puristes.

Un classique de The Open

C'est donc sur ce links certifié conforme, pure merveille du golf britannique, que se disputera, du 20 au 23 juillet, la 151e édition de The Open. Le Royal Liverpool a déjà accueilli à douze reprises le mythique tournoi. La première fois remonte à l'an de grâce 1897. Pour l'occasion, la victoire revint à l'amateur Harold Hilton.

En 1907, le Français Arnaud Massy écrivit l'histoire, devenant le premier « étranger » à inscrire son nom au palmarès du tournoi britannique. Le champion basque reste d'ailleurs à ce jour le seul « Tricolore » à avoir remporté un Major.



D'autres grands champions ont également été couronnés le long de la Mersey. En 1924, l'Américain Walter Hagen s'y imposa dans des conditions climatiques dantesques. Et, en 1930, son compatriote Bobby Jones y remporta sa troisième « Claret Jug », après ses sacres en 1926 et en 1927. Cette année-là, le légendaire Géorgien signa d'ailleurs un historique Grand Chelem, s'adjugeant successivement The Amateur Championship, The Open, l'US Open et l'US Amateur. Un exploit jamais égalé. Rassasié, il abandonna ensuite sa carrière, refusant de passer professionnel. Et il se mit en tête de concevoir le plus beau parcours du monde à Augusta. On connaît la suite...

Flory Van Donck, le dauphin belge

Lors de l'Open de 1956, le Royal Liverpool fut tout près de célébrer le succès d'un joueur... belge. Flory Van Donck termina, en effet, à la deuxième place de cette édition, battu sur la fin par l'Australien Peter Thompson. Au départ du dernier tour, le joueur bruxellois était idéalement placé. Mais un double bogey sur le trou n°1 ruina rapidement ses

espoirs et il ne put jamais remonter son

handicap. Trois ans plus tard, sur le links écossais de Muirfield, il eut à nouveau sa chance mais il dut, là encore, se satisfaire de la deuxième place.... Décédé en 1992, Flory Van Donck était, dans les années Le swing magique 50, l'un des meilleurs joueurs de Flory Van Donck. du monde. Vainqueur de la plupart des grands tournois européens (dont 3 Open de France, 5 Open des Pays-Bas et 5 Open d'Italie), il était une vraie star de l'autre côté de la Manche.



En 1953, sa meilleure année, il hérita même du « Vardon Trophy », récompense attribuée à l'époque au meilleur joueur de Grande-Bretagne, c'est-à-dire du monde. Si, en ce temps-là, la Ryder Cup avait autorisé la participation de joueurs non britanniques, nul doute que l'ex-champion du Ravenstein et du Waterloo aurait défendu les couleurs européennes.

La griffe du «Tigre»

Comme il se doit, Tiger Woods a également marqué, de sa griffe, l'histoire du Royal Liverpool. Au sommet de son art, il y a remporté l'édition 2006 de The Open, au terme d'une véritable démonstration de talent et de sens tactique. Cette





année-là, le vent s'était curieusement mis en mode pause et le parcours était particulièrement sec. Fin tacticien, le héros black des greens construisit donc sa victoire en sécurisant ses départs, offrant un véritable récital de coups de fer 2 joués à l'écossaise. Un pur régal pour les yeux. Lors du dernier tour, à la lutte avec son compatriote Chris Di Marco, il toucha la bagatelle de 86% des fairways. Et, à l'arrivée, il termina à 18 sous le par! Pour l'icône mondiale du golf, ce sacre était d'autant plus émouvant qu'il arrivait deux mois à peine après le décès de son papa. Il laissa d'ailleurs couler quelques larmes en tombant dans les bras de son caddie sur le green du 18e trou.

Si varié et intuitif, le jeu du «Tigre» se marie parfaitement à l'esprit des links. Capable de contrôler tous les coups, de changer les effets de sa balle, de jouer bas sous le vent ou de survoler les bunkers, il excelle sur ces parcours anciens où la force de frappe n'est pas la seule arme létale. Son absence lors de cet Open (il a été récemment opéré à la jambe droite) laissera évidemment un grand vide.

Rory McIlroy

Rory McIlroy fera aussi partie des grands favoris de cette édition. Le champion nord-irlandais apprécie ces vieux links où, plus jeune, il a fait ses classes. Et le Royal Liverpool lui rappelle, en prime, de bien beaux souvenirs. C'est sur ce parcours qu'il a, en effet, remporté, en 2014, le seul Open britannique qui figure à ce jour à son tableau de chasse. En tête dès le premier tour grâce à une superbe carte de 66, il se fit quelques frayeurs lors de la dernière journée. Mais il résista néanmoins jusqu'à la fin aux retours de Rickie Fowler et de Sergio Garcia.







ÉTÉ 20:

▶ Autrefois un peu chien fou, Rory a beaucoup amélioré son sens tactique ces dernières années. Il a appris la patience et il ne se contente plus de catapulter des drives au bon vent qui les emporte. Plus que jamais, il a donc toutes les armes pour ajouter une deuxième « Claret Jug » à son palmarès.

Le rendez-vous de Hoylake s'annonce, en tout cas, passionnant avec une foule de prétendants. A deux mois de la Ryder Cup, les places seront évidemment très chères. Impressionnant lors du Masters d'Augusta, l'Espagnol Jon Rahm rêve d'ajouter une « Claret Jug » à son palmarès et,

ainsi, rejoindre Severiano Ballesteros dans l'histoire. Le Norvégien Viktor Hovland et les Anglais Matt Fitzpatrick, Tyrrell Hatton et Tommy Fleetwood auront des fourmis dans le swing. Tout comme les Américains Scottie Scheffler, Collin Morikawa, Patrick Cantlay, Jordan Spieth, Justin Thomas et Cameroun Young. Tenant du titre, l'Australien Cameron Smith emmènera une délégation très riche du LIV avec Brooks Koepka, Phil Mickelson, Patrick Reed, Sergio Garcia, Louis Oosthuizen et Thomas Pieters.

Bref, au cœur de l'été, le spectacle s'annonce show sur les greens du Royal Liverpool!

RIEN QUE DES LINKS!

Le British Open se dispute systématiquement sur un links, à savoir un parcours de bord de mer fouetté par le vent. Depuis la première édition, en 1860, seuls quatorze clubs ont eu l'honneur d'être l'hôte de l'événement.

CARNOUSTIE	(Ecosse):	1931, 1937, 1953, 1968, 1975, 1999, 2007, 2018.
MUIRFIELD	(Ecosse):	1892, 1896, 1901, 1906, 1912, 1929, 1935, 1948, 1959, 1966, 1972, 1980, 1987, 1992, 2002, 2013.
MUSSELBURGH	(Ecosse):	1874, 1877, 1880, 1883, 1886, 1889.
PRESTWICK	(Ecosse):	1860-1870, 1872, 1875, 1878, 1881, 1884, 1887, 1890, 1893, 1898, 1903, 1908, 1914, 1925.
PRINCE'S	(Angleterre):	1932.
ROYAL BIRKDALE	(Angleterre):	1954, 1961, 1965, 1971, 1976, 1983, 1991, 1998, 2008, 2017.
ROYAL CINQUE PORTS	(Angleterre):	1909, 1920.
ROYAL LIVERPOOL	(Angleterre):	1897, 1902, 1907, 1913, 1924, 1930, 1936, 1947, 1956, 1967, 2006, 2014.
ROYAL ST GEORGE'S	(Angleterre):	1894, 1899, 1904, 1911, 1922, 1928, 1934, 1938, 1949, 1981, 1985, 1993, 2003, 2011, 2021.
ROYAL TROON	(Ecosse):	1923, 1950, 1962, 1973, 1982, 1989, 1997, 2004, 2016.
ST ANDREWS	(Ecosse):	1873, 1876, 1879, 1882, 1885, 1888, 1891, 1895, 1900, 1905, 1910, 1921, 1927, 1933, 1939, 1946, 1955, 1957, 1960, 1964, 1970, 1978, 1984, 1990, 1995, 2000, 2005, 2010, 2015, 2022.
TURNBERRY	(Ecosse):	1977, 1986, 1994, 2009.
ROYAL LYTHAM & ST ANNES	(Angleterre):	1926, 1952, 1958, 1963, 1969, 1974, 1979, 1988, 1996, 2001, 2012.
ROYAL PORTRUSH	(Irlande du Nord):	1951, 2019.





MEMBERS ONLY GOLF TOUR:

atmosphère, atmosphère!

Réservé aux partenaires de notre magazine, le tournoi exporte sur les greens ses belles valeurs éditoriales et mélange l'art de vivre avec l'art du swing. Rien que du bonheur.

Par M.T.

réé en 2018, le Members Only Golf Tour est devenu un rendez-vous incontournable pour les épicuriens du golf. Réservé aux fidèles partenaires de notre magazine, ce tournoi exclusif exporte sur les greens cette ligne éditoriale si particulière qui alimente nos pages depuis plus de vingt ans.

Des parcours prestigieux, un accueil personnalisé, une compétition en shotgun, une table de prix de grande qualité et une ambiance chic et décontractée : le MOGT décline l'art du swing à tous les modes. Avec, en toile de fond, une foule de petits détails: une dégustation de caviar avec une coupe de Champagne Bruno Paillard dès l'arrivée, un brunch en terrasse pour se mettre en forme, un turn griffé «Toucan sur Mer» avec huîtres et crustacés, des confiseries Cuberdon entre deux drives et un cocktail au vin rosé Château Favori après la remise des prix: tout est conçu pour faire de chaque manche un pur moment de bonheur. Y compris l'exposition des plus beaux modèles Bentley. « Le concept est vraiment de proposer à nos partenaires et à leurs invités des journées cousues sur mesure pour le golf, le networking et l'amitié », résume Alain Devleschoudere, éditeur du magazine et pilote de ce tournoi.

L'édition 2023 a pris son envol, début mai, au Royal Latem, véritable temple de la tradition golfique. Quel régal de fouler les fairways de ce parcours centenaire où la précision technique et la science tactique sont si importantes. Et quel bonheur de se retrouver ensuite dans la magnifique salle de restaurant où l'accueil très qualitatif de la famille Gouwy se perpétue de génération en génération. Début juin, c'est au Rinkven International que la deuxième manche était organisée. Quinze jours après le Soudal Open, le parcours anversois n'avait rien perdu de sa splendeur avec, là aussi, un vrai challenge pour ramener une belle carte de score dans le magnifique club-house.

Dans les prochaines semaines, le MOGT élira encore résidence au Royal Waterloo, au Royal Zoute et à Sept Fontaines, toujours guidé par le même ADN.













































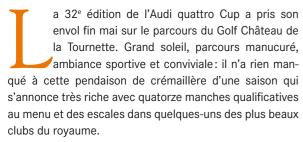




Sur la route du sultanat d'Oman!

Une formule de jeu originale, des concours ludiques, une organisation parfaite: l'Audi quattro Cup fait swinguer les golfeurs belges depuis 32 ans avec la même réussite.

Par Miguel Tasso



Tournoi emblématique du calendrier amateur belge, l'Audi quattro Cup est réservé aux invités des distributeurs et des concessionnaires. Il se dispute en « greensome stableford », une formule où les deux joueurs d'une même équipe alternent les coups après avoir frappé chacun leur départ. Une façon de mettre en avant l'esprit d'équipe, l'une des valeurs fortes de la marque aux anneaux.

En marge de la compétition classique, plusieurs concours originaux et ludiques sont organisés. Le fameux « putting contest », où la balle doit passer en dessous d'une voiture, est un grand classique. Mais, cette année, les participants sont aussi invités à tenter un « hole in one » via un coup lobé au-dessus d'une Audi Q8 e-tron. Avec, à la clé, un séjour en Champagne avec un vol en hélicoptère!

Après les 14 manches qualificatives, la finale nationale se disputera, le 8 septembre, au Royal Bercuit. Elle sera suivie d'un dîner de gala au «Château du Lac» de Genval où les joueurs auront aussi le privilège de loger.

Et la finale mondiale, où se retrouveront tous les lauréats des manches nationales organisées dans une cinquantaine de pays, est déjà programmée, du 10 au 14 novembre, sur le parcours d'Al Mouj, au sultanat d'Oman. Une destination magique pour une compétition qui fait rêver.





COELS CUP

Quand « Nico » swingue avec ses amis champions!

Plusieurs stars du sport belge ont swingué en compagnie du célèbre champion sur le parcours du Royal Waterloo à l'occasion d'un événement intimiste parrainé par Qualion Finance.



Par Miguel Tasso

l'initiative de son fidèle partenaire Qualion Finance, Nicolas Colsaerts a invité une dizaine de stars du sport belge, toutes passionnées de golf, à une compétition amicale sur le magnifique parcours La Marache du Royal Waterloo. Baptisé «Coels Cup», l'événement, volontairement intimiste, a été une belle réussite et s'est terminé par un match nul entre les équipes des Blancs et des Bleus.

Sur le tee numéro un, le plateau avait très belle allure avec les présences, aux côtés du mythique golfeur belge, des footballeurs Silvio Proto, Geert De Vlieger, Tomasz Radzinski et Wesley Sonck, des champions de tennis Xavier Malisse et Olivier Rochus, des hockeyeurs Tom Boon, Loïc Van Doren et Harrison Peeters et de Jean-Michel Saive, président du COIB. «J'ai été très impressionné par le niveau golfique de tous ces champions. Ils ont à la fois un sens inné de la balle et un ADN de vrais compétiteurs. Entre nous, le courant est tout de suite passé sur le terrain et en coulisses. Une vraie complicité naturelle », confiait le « Belgian Bomber », grand passionné de sports. Comme il se doit, la « Coels Cup » s'est terminée par un dîner très convivial où chacun a refait le monde!

Philippe Feller, fondateur et administrateur de Qualion Finance, affichait également un grand sourire. Voilà des années qu'il soutient, sous le sceau de l'amitié, Nicolas Colsaerts dans sa carrière et qu'il le conseille dans sa gestion financière.

Référence dans la gestion patrimoniale globale, le groupe Qualion Finance, présent en Belgique (avec un siège à Knokke), au Grand-Duché et à Monaco, se positionne comme un véritable « wealth manager ». « Notre mission est de construire, pour nos clients, la meilleure architecture financière en fonction de leurs souhaits, de leurs profils et de leurs objectifs à court, à moyen ou à long terme », explique-t-il. Parmi ces clients, on retrouve d'ailleurs de nombreux sportifs de haut niveau soucieux de faire fructifier leur patrimoine. «La problématique de ces champions est singulière. Ils débutent généralement très jeunes dans le monde professionnel. Pris par leur métier, ils n'ont ni le temps ni la maturité pour gérer cet apport soudain de revenus conséquents. Nous leur proposons donc du surmesure », précise Philippe Feller.









TRAXIO GOLF TROPHY CHALLENGE ALLAN SPORT

La générosité sur les greens









Venues d'horizons différents, de nombreuses personnalités ont participé, au Golf Château de la Tournette, à ce tournoi caritatif dont tous les bénéfices ont été reversés au Télévie.

Par M.T.

a deuxième édition du Traxio Golf Trophy - Challenge Allan Sport s'est disputée sur le parcours américain du Golf Château de la Tournette, près de Nivelles. Comme de coutume, cette compétition était organisée au profit du Télévie et de la recherche contre le cancer.

Parmi les participants, de nombreuses personnalités passionnées de swings avaient tenu à être présentes à ce tournoi caritatif. Les sportifs Olivier Rochus, Tomasz Radzinski, Philippe Saive et Eric van de Poele, les humoristes Renaud Rutten, Bruno Taloche et Freddy Tougaux, le juge Denis Goeman, le dessinateur de BD Alain Goffin, l'animateur Fred Eterlinck et, bien sûr, Philippe Delusinne, président du Télévie et ex-CEO de RTL-TVI, figuraient notamment en première ligne. La victoire finale revint au tandem formé par Jean de Wouters (un des meilleurs golfeurs belges du moment) et Thibault De Saedeleer (associé chez Kick-Up). La journée, parfaitement organisée, fut une belle réussite. Accueil personnalisé, départ en shotgun, turn gourmand, magnifique table de prix, dînerbarbecue et ambiance décontractée: il n'a rien manqué. Pas même la générosité des participants, sponsors et donateurs. Parrains du tournoi, Didier Perwez, président de Traxio (la Fédération belge des professionnels de la mobilité) et Alain Allan (emblématique fondateur de Allan Sport) purent ainsi remettre un chèque de 13 333 euros au professeur Pierre Sonveaux, directeur de recherche au FNRS, évidemment ravi de cette contribution. Rendez-vous est déjà pris en 2024 pour la 3° édition du Traxio Golf Trophy. ■



MOROCCO GOLF CUP

Du soleil marocain sur les greens belges

La pendaison de crémaillère de la Morocco Golf Cup s'est déroulée fin avril au Royal Zoute. Cette compétition amateur réservée aux seniors a pour objectif de mettre en avant la fantastique offre golfique du Maroc auprès des joueurs belges.

Par Miguel Tasso

'est un nouveau tournoi qui dégage le parfum magique des terres du Sud! Il a précisément pour ambition de mettre en avant la remarquable offre golfique du Maroc auprès des joueurs belges. La première manche de la Morocco Golf Cup s'est disputée fin avril sur le magnifique parcours du Royal Zoute dans une ambiance à la fois sportive et conviviale.









Réservée aux joueurs seniors (50 ans et plus), la compétition se dispute logiquement lors des «Seniors Days». Après la pendaison de crémaillère zoutoise, quatre manches sont encore au programme: la Tournette (11 juillet), Sept Fontaines (5 septembre), Naxhelet (12 septembre) et Waterloo (début octobre). La finale belge est programmée le 9 octobre au Golf Château de la Tournette, à Nivelles. Elle réunira les lauréats des différentes qualifications. Et dix équipes auront le privilège de se retrouver, en décembre, pour la grande finale sur deux des parcours les plus renommés de Marrakech: le Rotana Palmeraie (par 72), dessiné autour de lacs par le célèbre architecte américain Robert Trent Jones Sr., et le Al Maaden (par 73), œuvre majestueuse de Kyle Philips. Trente-six trous très challenging au menu avec les montagnes de l'Atlas en toile de fond: on ne peut rêver plus belle mise au vert!

Une destination de rêve

Le Maroc est une destination de rêve pour les golfeurs. A son climat ensoleillé toute l'année et à ses infrastructures hôtelières de haut niveau, le pays ajoute des parcours de grande qualité parfaitement entretenus et manucurés. Les spots d'Agadir, d'Essaouira, de Tanger, de Rabat et, bien sûr, de Marrakech sont particulièrement prisés des connaisseurs.

C'est sous l'impulsion du roi Hassan II que le sport de St. Andrews s'est développé au Maroc durant la deuxième moitié du XX° siècle. Le monarque était un vrai passionné de swing, au point d'avoir engagé, à titre d'entraîneur personnel, le célèbre Butch Harmon, futur coach de Tiger Woods! Mais c'est à Tanger qu'est né, en 1914, sous l'ère du sultan Moulay Abdelaziz, le premier club de golf marocain et l'un des premiers du continent africain. Dessiné par l'architecte anglais Henry Cotton, il portait le nom de « Diplomatic

Country Club » et était essentiellement fréquenté par les ambassadeurs et les hommes d'affaires.

Un peu plus tard, en 1927, le Royal Golf Club de Marrakech voyait le jour. Œuvre de Gustave Golias et d'Arnaud Massy, il devint vite le parcours préféré du roi Hassan II. Et c'est toujours actuellement l'un des plus prestigieux du pays. Au fil de son histoire, il a accueilli de nombreuses grandes compétitions internationales. Et plusieurs chefs d'Etat, comme Winston Churchill ou Ike Eisenhower, aimaient s'y ressourcer, à l'ombre des palmiers.

Le Royal Golf Dar Es Salam fait également partie des incontournables. Il a été conçu en 1971 à l'initiative d'Hassan Il qui demanda au mythique architecte américain Robert Trent Jones de transformer l'une de ses propriétés de Rabat en un fabuleux complexe golfique, balisé par les chênes-lièges et les pins parasols. Une pure merveille qui fait, bien sûr, référence.

Royal Air Maroc

Aujourd'hui, le golf est devenu un atout touristique important pour le Maroc qui recense, sur son territoire, une quarantaine de parcours plus beaux les uns que les autres. « Ils sont souvent intégrés à des resorts de luxe, ce qui est idéal pour les visiteurs », confie Rabia Talhimet, directeur Benelux de l'Office National du Tourisme Marocain.

La ligne aérienne Royal Air Maroc soigne également le confort des chasseurs de birdies. « Au départ de Bruxelles, nous proposons de nombreux vols directs vers Casablanca, Marrakech, Tanger, Rabat et Nador. D'autres destinations sont desservies via le Hub de Casablanca, comme Agadir, Fès, Ouarzazate ou Errachidia. Avec, en prime, la gratuité pour le sac de golf. C'est évidemment un vrai privilège », confirme Walid El Khassal, directeur Benelux de Royal Air Maroc en Belgique.





Combat naval à San Francisco

Au terme d'une finale à trois époustouflante qui a décerné un million de dollars au vainqueur, l'épilogue de la saison 3 du SailGP a vu les Australiens de Tom Slingsby ceindre une triple couronne, après avoir devancé, dans la baie de San Francisco, les Néo-Zélandais de Peter Burling et les Anglais de sir Charles Benedict Ainslie.

Par Philippe Janssens

es Bermudes en mai 2022 à San Francisco le mois dernier, en passant par Chicago, Plymouth, Saint-Tropez, Syndey et la Nouvelle-Zélande, la saison 3 du Rolex SailGP a livré son verdict. Un peu plus d'un an avant la 37e édition de la Coupe de l'America qui rassemblera, en 2024, à Barcelone, la plupart des équipes présentes en Californie, ce Mubadala Grand Prix de San Francisco nous a offert un scénario incroyable. Une ultime manche haletante, disputée entre Alcatraz et le Golden Gate, où les Formule 1 des mers et leurs... pilotes nous ont offert un combat naval sans précédent.

« C'est le défi ultime en matière de course à la voile », explique sir Ben Ainslie, quadruple champion olympique, barreur d'« Emirates Team Great Britain », troisième élu de la grande finale californienne après avoir sabordé les espoirs du Français Quentin Delapierre et de son équipage. « Ces bateaux sont magnifiques et leurs performances sur l'eau sont phénoménales. Lorsqu'on en met neuf ensemble, cela crée forcément un beau spectacle.»









Sir Ben Ainslie a forcément gardé de très bons souvenirs de la baie de San Francisco. Il y a dix ans, il y remportait de la plus mémorable des manières la Coupe de l'America comme tacticien avec le défi américain au terme d'un scénario rocambolesque et après une « remontada » historique. «Team New Zealand», de Dean Barker, menait 8 à 0 avant d'être battu 9 à 8 par « Oracle Team USA », devant une foule déchaînée sur les berges de la baie!

Une finale de champions olympiques!

Une décennie plus tard, pour cette grande finale de la saison 3 du SailGP, les trois bateaux finalistes étaient « pilotés » (c'est le terme officiel dans cette compétition) par autant de champions olympiques! Charles Benedict Ainslie en tête, quadruple médaillé d'or et médaillé d'argent, mais aussi le Néo-Zélandais Peter Burling, médaillé d'or et d'argent, tout autant que l'Australien Tom Slingsby, également médaillé d'or et auréolé de quelques titres mondiaux en Laser...

Trois skippers en or qui allaient nous offrir une bataille navale mémorable, l'Australien Slingsby et son équipage réussissant une ultime manœuvre dans la toute dernière manche pour coiffer in extremis Peter Burling et ses «Kiwis», pourtant nettement mieux partis que lui. Au final, Slingsby et l'Australie, déjà doubles lauréats lors des deux premières saisons du SailGP, s'offrent un triplé mémorable. Un Grand Chelem qu'il sera difficile d'égaler!

Rolex partenaire jusqu'à la saison 13!

Le SailGP et Rolex ont annoncé en février dernier un partenariat inédit de dix saisons supplémentaires! Partenaire principal de SailGP depuis 2018, l'horloger iconique prolonge ainsi son engagement auprès du circuit en tant que partenaire principal et chronométreur officiel exclusif jusqu'à la fin de la saison 13. Ce nouveau partenariat, qui intervient alors que SailGP poursuit sa croissance rapide, incarne parfaitement la forte relation qui lie les deux marques. Rolex devient également le partenaire principal du Rolex United States Sail Grand Prix Chicago at Navy Pier, premier SailGP de la saison 4, qui se dispute ces 16 et 17 juin à Chicago (Etats-Unis). ■





La générosité enclenche la quatrième vitesse!

Record pulvérisé! Le Rallye Octopus a récolté cette année 72 000 euros au profit de l'ASBL Android 34 de Cédric Lescut pour l'aide aux enfants amputés. Quinze d'entre eux pourront bénéficier d'une prothèse à lame de haute qualité.

Par Philippe Janssens – Photos Ivan Verzar



out se résume au sourire d'un enfant que la vie n'a pourtant pas épargné. Le Projet Octopus de l'ASBL Android 34 de Cédric Lescut a bénéficié, cette année encore, d'un magnifique coup de pouce du rallye du même nom mis sur pied par un quatuor d'exception au cœur généreux. Anita et Peter Braem ainsi que Karen et Philippe Lienard n'avaient sans doute pas imaginé, voici quatre ans, que leur événement rassemblerait autant d'équipages et une telle dose de générosité. Quatre-vingt-cinq bolides rutilants étaient,

en effet, inscrits à cette balade magnifique sous la forme d'un aller-retour épicurien entre le « Château de Vignée », à Rochefort, et le « Château d'Urspelt », situé au cœur de la vallée de l'Our, dans la province de Luxembourg. Un parcours d'exception, dessiné sur mesure, pour ces voitures d'exception, sans distinction d'âge ou de marque.

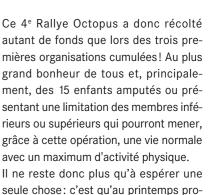
Autant dire qu'il y avait du beau monde au départ de cette édition, avec un parc rassemblant de nombreuses Porsche mais également quelques Lamborghini, une Aston Martin F1, des Bugatti et pas moins de trois Bentley.



La veille du départ, les fins gourmets qui le désiraient ont pu savourer un repas gastronomique d'exception au « Château de Vignée » – au bistrot « Castor Fou » ou au restaurant « Arden » – sous la houlette du chef Marius Bosmans, récompensé d'une première étoile fulgurante au « Guide Michelin » en 2022.

Grâce à l'aide de leurs nombreux partenaires avec, en tête de liste, D'leteren Luxury Performance, les organisateurs présentèrent, lors de la soirée de gala, un chèque initial de 68 000 euros qui, au décompte final, grimpa même jusqu'à 72 000 euros. Record battu!





chain, la 5° édition du Rallye Octopus

fasse encore nettement mieux!





G O L F ÉTÉ 2023

LE CHARME
GOLFIQUE

Je Chaliep

Les capitaines de la Ryder Cup
2023 Luke Donald (Europe)
et Zach Johnson (USA)
posent devant le





Fin septembre, Rome accueillera l'édition 2023 de la Ryder Cup.
L'occasion est belle de mettre en avant les nombreux et merveilleux parcours de golf d'Italie. Rien que du bonheur sur les greens!

Par M.T.

out le monde apprécie l'Italie pour son patrimoine architectural, sa richesse culturelle, ses villes d'art, ses villages si typiques, ses plages, ses montagnes, ses lacs. Et, bien sûr, pour sa gastronomie qui fait chanter les assiettes et pour son vin qui met du soleil dans les cœurs. Mais avec plus de 400 parcours sur son territoire, l'Italie propose aussi – et c'est moins connu – une offre très variée aux passionnés de golf.



Comme en Belgique, le sport de St. Andrews souffre encore, de l'autre côté des Alpes, d'une image assez élitiste. La prochaine Ryder Cup, qui se disputera à Rome fin septembre, tombe donc à point nommé pour faire swinguer, sur un air démocratique, toute la Botte!

Voilà plusieurs années que le golf transalpin se distingue au plus haut niveau. En 1993, Costantino Rocca avait été le premier champion local à participer à la Ryder Cup. Depuis, les frères Francesco et Edoardo Molinari ont également défendu les couleurs européennes. Et le jeune Guido Migliozzi, vainqueur du Belgian Knockout en 2019, espère suivre leurs traces.

Au pied du Colisée, en tout cas, la tension monte peu à peu. Certes, le golf n'a pas la popularité du Calcio. Mais tout le monde est conscient de l'importance du moment. En termes de marketing et d'audience télévisée, la Ryder Cup est le troisième événement sportif planétaire après les jeux Olympiques et la Coupe du Monde de football. Des milliers de visiteurs étrangers sont attendus pour vivre, aux premières loges, cette compétition de légende qui oppose, tous les deux ans, les meilleurs joueurs européens et américains. Oui, l'Italie a le swing dans la peau. Grâce à la Ryder Cup, elle va bientôt bénéficier d'une énorme visibilité aux quatre

coins du monde. Et l'occasion est évidemment belle pour partir à la découverte de quelques parcours qui méritent le voyage. Embarquement immédiat. Tee n°1!

Tous les chemins mènent à Rome

A tout seigneur, tout honneur. Notre première escale nous conduit à Rome, et plus particulièrement au Marco Simone Golf & Country Club, hôte de l'événement.

Créé en 1989 à l'initiative de la styliste Laura Biagotti, reine du cachemire et propriétaire du château médiéval Marco Simone, le parcours est initialement l'œuvre de Jim Fazio. Il a été ensuite complètement repensé par European Golf Design et Tommy Fazio, fils de l'architecte d'origine.

A l'instar du Golf National de Paris, théâtre de la Ryder Cup de 2018, le Marco Simone est un championship course spectaculaire, idéal pour le match-play (la formule de jeu de la compétition). Au fil des trous, les joueurs européens et américains devront composer avec plusieurs dog-legs, quelques obstacles d'eau, un rough épais, des greens rapides et ondulés. A priori, les longs frappeurs seront avantagés. Mais, en même temps, ils devront se méfier de tout excès de zèle tant les bunkers sont bien placés et les greens, subtilement défendus. Et, au cœur de cette campagne



GOLF

▶ romaine, le vent tiendra évidemment un rôle très important! Quelques trous sont particulièrement challenging, surtout sur la fin. Le n° 16 est un par 4 en descente où les plus audacieux tenteront d'attaquer le green au driver. Le n° 17, d'où l'on peut apercevoir par temps clair le dôme de la Basilique Saint-Pierre du Vatican, est un par 3 très complexe avec de l'eau sur la gauche. Et le n° 18 est un par 5 de plus de 500m avec un fairway étroit, une myriade de bunkers et un green également ceinturé par l'eau. Bonjour l'angoisse!

Le Latium

Mais toute la région de Rome recèle, côté greens, de magnifigues trésors. Le Latium compte ainsi une quinzaine de parcours, souvent parfumés d'histoire. Fondé en 1903, le Roma Acquasanta est ainsi le plus ancien d'Italie. Sis à un drive du Capitole, près de Cinecitta, le long de l'ancienne Via Appia, il propose un décor unique avec, d'un côté, des aqueducs vieux de deux mille ans et, de l'autre, des moutons paissant dans le vert pâturage. La dolce vita, certifiée conforme. Le parcours, dessiné dans cette merveilleuse campagne romaine, est remarquable avec de nombreux pièges, comme ces petits obstacles d'eau souvent placés près des greens. Un peu plus au sud, nous voici dans la cité estivale des papes, au Castelgandolfo GC. Dessiné en 1988 par le célèbre architecte américain Robert Trent Jones, le parcours de ce club plein de charme propose un vrai défi golfique avec, en toile de fond, trois lacs et une petite centaine de bunkers! De quoi mériter le dix-neuvième trou dans le superbe club-house, une ancienne villa du XVIIe siècle.

D'autres parcours romains méritent une halte. C'est le cas du Olgiata GC qui a pignon sur green près de l'aéroport de Fiumicino. Erigé au début des années 60, le club a accueilli de nombreuses grandes compétitions, dont deux Coupes du Monde et un Open d'Italie. Avec 27 trous (trois boucles de 9 trous), ce parkland, qui porte la griffe de l'Anglais Kenneth Cotton, est une pièce maîtresse du golf transalpin.

La Vénétie est une autre capitale du golf italien. Elle compte

Vénétie et Frioul-Vénétie Julienne

une vingtaine de clubs de grande qualité. Le parcours du Padova GC, créé en 1964 par John Harris, est un must. Il dispose de 27 trous à Valzanbizio di Galzignano Terme, près d'une somptueuse réserve naturelle et d'une station thermale très réputée. Là encore, le décor est magnifique. Le golfeur en goguette ajoutera à son agenda la découverte de Frassenelle et de Montecchia (le club de Guido Migliozzi). Le parcours de Ca'Amata, ceinturé par de nombreux obstacles d'eau, mérite aussi le voyage. Avant un dernier détour au Circolo Golf Venezia, club historique fondé en 1928, près des plages du Lido, face à la cité des Doges. Impossible de trouver plus glamour avant une promenade en gondole! Un peu plus loin, dans la magnifique région de Vénétie-Frioul Julienne, le Castello di Spessa G&CC, dessiné au

milieu des vignes et des oliviers, est un havre de paix pour

se ressourcer et mélanger les plaisirs du swing et de l'œnologie. Et le Villaverde Hotel & Resort, près d'Udine, est un oasis en pleine nature, idéal pour déconnecter.

Les régions des lacs

Au vrai, l'Italie compte mille et un trésors golfiques, souvent trop méconnus. Situé sur les hauteurs du lac de Côme, le Circolo Villa d'Este est un autre club historique, étroitement lié avec l'un des palaces les plus élégants d'Italie. Dessiné en 1926 par Peter Gannon, le parcours (court mais très technique) a, jadis, accueilli de nombreux tournois internationaux. La région du lac de Garde n'est pas en reste. Le «Chervo Golf Hotel Spa & Resort» est une adresse bien connue avec 36 trous au total autour d'un complexe hôtelier. Le Gardagolf Coutry Club s'étend sur 110 hectares et propose 27 trous très challenging avec les châteaux de Valtenesi et les Dolomites en fond d'écran. Le Bogliaco GC, également centenaire et situé sur les hauteurs de Gragnano, offre des





vues imprenables sur le lac. Et comment ne pas mentionner le prestigieux Golf d'Arzaga (27 trous), dessiné par deux légendes du golf mondial, Gary Player et Jack Nicklaus. Ce dernier est d'ailleurs aussi l'auteur du parcours du Robinie GC, près de Milan. Le mythique champion américain s'est laissé guider par son talent pour créer un championship course magique, balisé par les bunkers et les obstacles d'eau.

San Domenico

Dans la formidable région des Pouilles, au sud-est de la Botte, le San Domenico est un autre point de chute conseil-lé. Créé en 2013, c'est un parcours de bord de mer, balisé par un rough qui peut s'avérer redoutable. Mais c'est évidemment le vent – invité fréquent – qui sert de juge suprême. Selon sa force, il peut transformer la promenade en véritable défi et la carte de score en chemin de croix! Le parcours a déjà été l'hôte de nombreux tournois internationaux: c'est dire sa renommée.

Et quel bonheur de déposer son sac de golf dans cette région si particulière. La « Puglia » est, de fait, un hymne à la dolce vita. Ici, des oliveraies ensoleillées, là de petits villages typiques et des ports de pêche maquillés de senteurs du Sud. Et, partout, de la simplicité, de la bonne humeur, une impression de tranquillité contrôlée.

La magie de la Toscane

Notre Giro d'Italie des greens ne pouvait évidemment éluder la Toscane. Collines ondulentes, allées de cyprès, vignobles et champs de tournesols: la carte postale n'a pas d'égale. Et, au cœur de la région, cette ville de Florence au patrimoine artistique unique. La Toscane compte aussi plusieurs parcours de golf très intéressants pour se relaxer entre deux excursions. La Pavoniere, griffé Arnold Palmer, ▶



▶ borde un parc historique. Son club-house est une « Villa Medicis ». Le Firenze Ugolino et le Poggio dei Medici sont d'autres escales proches de la cité du Lys.

Le Royal Golf La Bagnaia, près de Sienne, porte la signature du grand Robert Trent Jones et s'intègre dans un resort étoilé. Le Castelfalfi (27 trous) a été conçu au cœur de la nature, entre montagnes et lacs. Ambiance reposante et paysages de rêve sont au menu.

Sous le soleil des îles

Et pourquoi ne pas succomber, dans la foulée, aux joies du swing sous le soleil de la Sicile en élisant résidence au Verdura Resort, l'un des plus luxueux resorts du sud de l'Europe? Situé près de Sciacca, au sud-ouest de l'île, ce domaine a tout pour plaire aux golfeurs épicuriens avec un hôtel cinq étoiles, un spa d'exception, une plage privée sur la Méditerranée, une remarquable offre gastronomique et, bien sûr, deux championship courses de haut niveau dessinés par Kyle Phillips en bord de mer. Le resort s'étend sur 230 hectares avec plus de deux kilomètres de bord de mer. Il est plus grand que la principauté de Monaco!

D'autre parcours compléteront le séjour dans cette merveilleuse Sicile, à la fois terre de farniente et de culture. A la pointe sud de l'île, le « Monasteri Golf Resort » est ceinturé de plantations d'agrumes et dégage une atmosphère merveilleusement bucolique. L'un des trous du parcours est même situé au cœur d'un verger de cactus et de figues! Sur la côte Est, au pied du volcan, le Picciolo Etna laissera également un souvenir inoubliable. Construit à même la roche de lave, il s'inscrit au sein d'un centre de villégiature très complet.

D'une île à l'autre, la Sardaigne a aussi ses atouts à l'heure d'une mise au green. Au sud, près de Cagliari, le club ls Molas est l'un des plus renommés du pays. Il a déjà accueilli quatre éditions de l'Open d'Italie. Construit en 1975, il est très spectaculaire avec, pêle-mêle, des obstacles d'eau, d'énormes bunkers et des greens à l'américaine. A découvrir!

Plus à l'ouest, l'Arenas G&CC est un autre incontournable. Œuvre de l'architecte Robert von Hagge en 2000, il dégage un petit parfum de paradis vert avec ses fairways ondulés, ses pins parasols et ses greens défendus par des myriades de bunkers. Le challenge tactique et technique est à la hauteur des lieux!







FERS FORGÉS: UNE PREMIÈRE

FACE CUP EN ACIER FORGÉ 455 CONÇUE GRÂCE À L'I.A. POUR UN TOUCHER ET DES PERFORMANCES INÉGALÉS





Les fers Paradym ne sacrifient pas la distance au profit des sensations. Ils amplifient, tout simplement, les deux. Le changement de construction combine deux innovations uniques dans l'industrie du golf: une face en acier forgé 455 ultrarésitante avec la toute nouvelle SpeedFrame permettant d'obtenir des sensations exceptionnelles avec nos fers forgés les plus performants.

LE NOUVEAU PARADYM DE LA PERFORMANCE



SOUDAL OPEN:

le rendez-vous manqué de Thomas Detry

Alors qu'une première victoire sur le circuit européen lui tendait les bras, Thomas Detry n'a pas réussi à exorciser ses démons lors du Soudal Open qui se disputait sur le parcours anversois de Rinkven. Retour sur un tournoi made in Belgium qui a tenu ses promesses.

Par Miguel Tasso



ne organisation cinq étoiles, un terrain manucuré, un public nombreux, une ambiance festive et du très beau golf: il n'a pas manqué grand-chose à la deuxième édition du Soudal Open qui s'est disputée, du 11 au 14 mai, sur le parcours anversois du Rinkven International. Certes, les conditions climatiques n'ont pas toujours été optimales. Mais, miraculeusement, les pluies diluviennes qui tombaient dans le pays ont épargné la région anversoise. Durant le weekend, le soleil s'est même invité sur les greens pour le plus grand bonheur des spectateurs!

La fête aurait été complète si Thomas Detry avait soulevé le trophée. Le champion bruxellois avait tout en main pour remporter, «à la maison», le premier grand tournoi de sa carrière. Idéalement placé au départ du dernier tour, il a malheureusement laissé échapper et a dû se contenter d'une septième place.

Un vainqueur incontestable

La victoire finale est revenue à l'étonnant joueur suédois Simon Forsström qui a terminé à 17 sous le par grâce à des cartes de 64, 67, 67 et 69. Agé de 34 ans, le natif de Stockholm dispute sa première saison complète sur le DP World Tour. Et, à l'évidence, la Belgique lui porte bonheur. Il avait, en effet, déjà remporté, dans notre plat pays, le KPMG Trophy 2016 qui se déroulait sur le parcours voisin de Cleydael. A Rinkven, Forsström a, en tout cas, impressionné. En tête dès le premier tour, il n'a jamais craqué, affichant une solidité sans faille. A la fois régulier et précis, il a résisté à toutes les pressions. Même le dimanche, où il partageait la partie de Thomas Detry, il est resté d'un calme olympien, fidèle à sa stratégie de toucher un maximum de greens en régulation. Une vraie machine. Sur l'ensemble des quatre tours, il n'a concédé qu'un bogey et un double bogey. Voilà



qui en dit long sur son état de grâce. Au départ du dernier trou, il n'avait pourtant plus qu'un coup d'avance sur son compatriote Jens Dantorp, revenu de l'arrière. Mais il ne trembla pas. Au contraire. Histoire de ne laisser aucune place au doute, il ajouta un birdie à sa collection grâce à une approche millimétrée qui généra une standing ovation à son arrivée sur le green!

La frustration de Detry

Durant les trois premières journées, Detry avait assuré le spectacle, signant quelques coups improbables dont il a le secret et assumant son statut de grand favori. Avec un seul point de retard sur Forsström, on pensait que, sur sa lancée, il allait porter l'estocade le dimanche devant une foule qui n'avait d'yeux que pour lui. Malheureusement, il ne retrouva pas, lors de ce dernier tour, les mêmes sensations. « Je n'ai pas l'impression d'avoir mal joué. Mais les putts ne rentraient pas. Sans trop savoir pourquoi, j'ai concédé trois bogeys sur les neuf premiers trous. Et, ensuite, il était trop tard... »

Le joueur belge, désormais membre du PGA Tour américain, avait spécialement effectué le voyage pour être exact au rendez-vous. Il ne masquait pas une logique frustration. « Ma déception est grande car je suis conscient que tout était réuni pour le sacre tant espéré. l'aurais tant aimé faire plaisir à tout ce public qui m'a suivi durant quatre jours. J'avais parfois l'impression d'être Tiger Woods tant les regards étaient braqués vers moi. Mais le golf est un sport imprévisible. Et il faut l'accepter. Tôt ou tard, croyezmoi, je le remporterai ce tournoi... » souriait le champion belge en quittant la Métropole.

Dommage car l'occasion était doublement magique: exorciser ses démons, d'une part, et gagner devant son public, de l'autre. Osons juste croire que ce revers ne pèsera pas trop lourd sur un mental que l'on sait traditionnellement fragile.







Colsaerts attend le déclic

Nicolas Colsaerts aurait aussi aimé frapper un grand coup, au propre comme au figuré, lors de cette escale belge du DP World Tour. Trop irrégulier sur un parcours qui ne lui convient pas trop, le « Belgian Bomber » n'a cependant pas réussi à passer le cut. Il se veut néanmoins optimiste pour la suite. « Mes ennuis rénaux sont derrière moi. Et mon jeu se remet peu à peu en place. J'attends juste le déclic », résumait-il.

Pour l'heure, le « Coels » est loin d'être assuré de conserver sa place sur le premier circuit européen l'an prochain. Il lui faudra, au minimum, signer une grosse performance d'ici ▶





▶ la fin de la saison. Mais, devenu philosophe et habitué aux «remontadas» improbables, il s'accommode de la situation. Le cas échéant, il sait déjà qu'il se reconvertira comme consultant golf sur une chaîne britannique où sa connaissance du jeu et son humour naturel font déjà un tabac. Plusieurs autres joueurs belges ont, en revanche, répondu à l'attente. Parachutés dans le tableau final grâce à des wild cards, les pros Alan De Bondt, Kristof Ulenaers et Kevins Hesbois ont, ainsi, passé brillamment le cut. Le jeune amateur Jarno Tollenaire, membre au The National de Sterrebeek, a éga-

lement réussi cet exploit. Voilà qui devrait lui servir de rampe de lancement pour une éventuelle carrière professionnelle. Dans un contexte très différent, Hugo Duquaine, 15 ans, affichait une légitime déception. Invité pour la première fois dans un tournoi professionnel de ce niveau grâce à une wild card, le jeune talent de Rigenée a connu une pendaison de crémaillère compliquée. Trop de pression, trop de stress. Nul doute cependant que cette expérience dans la cour des grands lui servira pour la suite. A son âge, lorsqu'on ne gagne pas, on apprend!









Based in the heart of Royal Waterloo Golf Club, Le Shop du Waterloo targets the high way of excellence and service. Golf club equipment as for unique piece of heart, Le Shop du Waterloo covers any part of the game with skills and advice.



CUSTOM GOLF CLUB FITTING EXPERT CALLAWAY - TAYLORMADE - PING - XXIO - TITLEIST - SRIXON - MIZUNO

Vieux Chemin de Wavre, 50 1380 Lasne • +32 2 633 18 50 • info@shopduwaterloo.be • www.shopduwaterloo.be



La deuxième édition du Belgian Ladies Open s'est disputée sur le parcours du Golf de Naxhelet, à Wanze. Une belle propagande

pour le golf féminin, de plus en plus en vogue dans notre pays.

Par Miguel Tasso

ournée générale de bière! Sur le trou n°17, l'ambiance était particulièrement festive tout au long du Belgian Ladies Open qui s'est disputé, fin mai, au Golf de Naxhelet, à Wanze. Et pour cause: à chaque birdie réussi par l'une des joueuses, AB Inbev offrait une «petite mousse» à tous les spectateurs présents autour du green. Et avec un soleil dardant généreusement ses rayons, les candidats aux rafraîchissements étaient particulièrement nombreux.

En vérité, cette initiative atypique dans le milieu feutré du golf reflète pleinement l'état d'esprit de ce tournoi qui, en respectant évidemment les sacro-saints principes du sport de St.Andrews, souhaite casser certains codes. «Le golf souffre encore, parfois, d'une image élitiste en Belgique.

La jeune Savannah De Bock et Marion De Roey.

On en parle volontiers comme d'une discipline réservée aux riches ou aux snobs. Or ce n'est plus le cas. C'est pour cela que l'entrée était gratuite tout au long du tournoi avec, en toile de fond, de nombreuses animations et concours pour les non-spécialistes », explique Françoise Jolly, présidente-propriétaire du Golf de Naxhelet et GO de l'événement.

Organiser un tournoi de golf professionnel en Belgique représente un vrai challenge. A fortiori sur le circuit féminin, bien moins médiatisé que son homologue masculin. «Il n'est pas simple de réunir les budgets, de motiver les sponsors, de générer un engouement populaire. Mais nous avons voulu relever le défi. Et nous sommes plutôt contents du résultat… » Tout au long des trois jours de compétition, le public a, en tout cas, répondu présent. Il y avait, le long des fairways, les vrais passionnés de golf, ravis de voir à l'œuvre quelques-unes des meilleures joueuses professionnelles européennes du moment. Mais il y avait aussi de simples curieux, venus juste jeter un œil. Et plus si affinités.

Dans le vaste village installé près du trou n° 18, l'Association Francophone de Golf (AFG) avait, en tout cas, sorti le grand jeu et proposait ainsi des initiations à l'intention des passants. Avec plus de 70 000 affiliés, le golf est devenu un sport tendance. Et les femmes, toutes générations confondues, sont de plus en plus nombreuses à s'adonner aux joies du swing. Ce Belgian Ladies Open tombait donc à point nommé pour aller à la rencontre d'un nouveau public. Mission accomplie.

Au terme d'une belle bataille sur un parcours manucuré et très tactique, c'est l'Allemande Patricia Isabel Schmidt qui a inscrit son nom au palmarès de cette deuxième édition. Elle succède à la Suédoise Linn Grant. A la lutte pour la victoire tout au long de l'épreuve, l'Anversoise Manon De Roey a finalement terminé à la sixième place. Suivie par une foule qui n'avait d'yeux que pour elle, la jeune Nivelloise Savannah De Bock, 17 ans, a également assuré le spectacle. Cinquième au départ du dernier tour, elle a cédé sur la fin. Mais il est clair qu'elle a l'étoffe d'une future grande. L'étonnante Céline Manche, également amateure, a aussi affiché tout son talent, terminant à une magnifique seizième place.

Un beau concept, une organisation parfaite et une ambiance à la fois sportive et conviviale: à l'instar du Soudal Open chez les hommes, le Belgian Ladies Open a fait swinguer le plat pays. « Nous espérons trouver un nouveau sponsor principal pour l'édition 2024. Cette année, Mithra nous a fait faux bond en dernière minute mais nous avons pu compter sur l'aide de fidèles partenaires comme Belfius ou D'Ieteren Luxury Performance qui a exposé ses plus beaux modèles. Je suis donc optimiste pour la suite », souriait Françoise Jolly après avoir remis les trophées aux lauréates. ■









Les grandes ambitions de RINKVEN

Hôte du Soudal Open, le Rinkven International Golf Club est désormais l'un des meilleurs clubs de Belgique, à tous les niveaux. Rencontre avec Michal Teunkens, le manager du club anversois.

Par Hugues Feron

e parcours nord-anversois de Rinkven a accueilli, en mai dernier, la deuxième édition du Soudal Open, épreuve du DP World Tour dotée de plus de 2 millions d'euros. L'occasion de (re)découvrir ce petit joyau, dessiné par l'architecte belge Paul Rolin. Ou plutôt ces petits joyaux, puisque le Rinkven Golf Club, créé en 1981 après avoir pris forme dans les années 70 sous l'impulsion notamment de la communauté juive d'Anvers, compte 36 trous qui se sont développés au fil du temps pour devenir le « South Course » (par 71 de 6 066 m) et le « North Course » (par 72 de 6 091 m). Ils serpentent et s'entrecoupent à travers les bois de Campine et de nombreuses pièces d'eau. Et ce, avec l'apport de l'architecte anglais Martin Hawtree, qui a remis le terrain aux normes modernes pour en faire deux véritables championship courses.

«Notre objectif est désormais d'être reconnu comme le meilleur club 36 trous en Belgique», explique Michal Teunkens, club manager de Rinkven depuis octobre 2022. En provenance de Kempense, il dirige une équipe largement renouve-lée ces derniers mois. «Pour l'instant, nos parcours ne sont pas repris dans le top 3 belge ou le top 100 européen, ce qui serait le cas si nous mettions en avant le 'Soudal Course', composé des trous les plus spectaculaires et scéniques situés sur les deux 'back nines' de nos parcours. Mais ce n'est pas la volonté du club ni de ses membres, qui préfèrent jouer en alternance, de semaine en semaine, sur les deux tracés actuels, l'autre étant réservé aux diverses compétitions de membres amateurs et aux joueurs en green-fees.»



Club-house moderne

Rinkven est un club moderne dans tous les sens du terme. Il dispose d'infrastructures remarquables, à commencer par son magnifique club-house, complètement reconstruit en 2017. «Il offre une superbe vue panoramique sur les trous n° 18. Un nouvel espace business-club avec bar, qui peut facilement être privatisé pour des réunions, réceptions ou même des fêtes, a été mis en place en 2022. Il sert d'ailleurs notamment de 'Players lounge' lors du Soudal Open », précise Michal Teunkens.

Si le club-house et sa brasserie, baptisée «Le 37e trou», ne manquent pas d'espace, c'est le cas aussi de la zone d'entraînement, comprenant trois putting greens outdoors et un putting green indoor, une immense parcelle pour le short game où le joueur peut réaliser absolument tous les coups de moins de 60 mètres. L'impressionnant driving range n'est pas en reste. Il permet de frapper des balles avec de nombreuses cibles potentielles. Et ce, jusqu'à plus de 200 mètres, alors que quelques arbres ont été coupés et le filet rehaussé au fond pour les long hitters. Ce n'est pas pour rien que de nombreux pros belges y élisent régulièrement résidence pour l'entraînement. Thomas Pieters, qui habite à quelques kilomètres à peine, est un habitué lorsqu'il est en semaine « off » en Belgique. Les joueurs anversois du Challenge Tour Christopher Mivis, Yente Van Doren et Alan De Bondt (coaché par le head pro de Rinkven Simon Crosby) sont d'autres visiteurs illustres. Sans oublier, bien sûr, Manon De Roey, joueuse olympique et première belge ▶











▶ actuelle, qui a également fait ses gammes dans le club nord-anversois. Le jeune prodige ukrainien Lev Grinberg est aussi membre à part entière de Rinkven depuis près de dix ans.

Standards internationaux

Le Rinkven International Golf Club compte actuellement 1500 full members et plus de 2000 membres si l'on reprend les semainiers et les plus de 200 jeunes qui évoluent quasi tous au sein des groupes dirigés par Simon Crosby, en collaboration avec les teaching pros Arnaud Bal et Vincent Hoevenaars.

« Nos tarifs correspondent aux normes d'un club de ce standing », signale Michal Teunkens. Tout comme le prix des green-fees (95 euros en semaine, 110 euros le week-end), réduit de 30% si vous êtes invités par un membre et de 50% pour les juniors (info complète sur www.rinkven.be).

De quoi attirer notamment de nombreux visiteurs étrangers, en provenance des Pays-Bas, d'Allemagne, de France ou même d'Italie, désireux de jouer un parcours repris sur le DP World Tour.

« Au fil des années, nous ne cessons d'améliorer nos infrastructures, y compris au niveau technologique, avec l'installation de trackmans ou de topTracers. L'objectif du club est de continuer à attirer de nombreux joueurs, notamment pour les Interclubs où nous sommes champions de Belgique à de multiples reprises dans les diverses catégories, et en particulier en Messieurs I. Au niveau des jeunes, nous bénéficions de tous les labels eagle-birdie-rabbit octroyés par Golf Vlaanderen et nous allons poursuivre notre travail en ce sens, avec également un travail de prospection des jeunes de la région, en partenariat avec quelques écoles. »

Biodiversité

« Dans ce cadre, il faut souligner que nos deux parcours bénéficient de la même qualité d'entretien de la part de nos greenkeepers. Notre équipe est composée de seize jardiniers full-time et de quatre saisonniers », ajoute Michal Teunkens. Il est vrai que le travail ne manque pas sur les 142 hectares du domaine appartenant au club, à l'exception du sentier communal. « En matière d'environnement, nous avons également engagé Ronald Buiting, qui exécute les plans au niveau de la biodiversité. La nature doit, en effet, protéger notre parcours avec notamment de nouvelles plantes et de nouveaux arbres. L'idée est de réintroduire progressivement des animaux (chevreuils, faisans...), des oiseaux et des insectes (abeilles...) sur le terrain, qui a toujours été épargné par les sangliers. Nous n'utilisons quasiment plus de pesticides, l'objectif étant d'être 100% biologique le plus rapidement possible, ce qui nous permettrait aussi d'obtenir des labels internationaux de renom. Nous bénéficions de l'apport du bio-ingénieur nature & forêt Gilles Parmentier, qui réalise les choix stratégiques en accord avec notre greenkeeper écossais Bryan Inglis, arrivé au club en mars 2022 et qui est assisté de Paul Dillen.»

Mathieu van der Poel

Bref, Rinkven dispose de tous les outils pour être et rester n°1 du golf en Belgique à tous les niveaux, tout en gardant ce véritable esprit de club si cher à son président Dimitri Rombouts. Et ce, à l'abri des regards indiscrets. «Le cycliste Mathieu van der Poel vient par exemple jouer régulièrement chez nous. Il habite à proximité. Il était d'ailleurs sur nos greens au lendemain de sa victoire à Milan-Sanremo. Quelques joueurs de football viennent aussi à l'invitation notamment de Thomas Radzinski, qui est membre de nos équipes d'Interclubs en Men II ou III. Nous respectons cependant pleinement la vie privée de nos nombreux membres chefs d'entreprise et ne cherchons pas à attirer les people. » C'est d'ailleurs un de ces chefs d'entreprise, le baron Vic Swerts, qui est à la base de la création du Soudal Open à Rinkven. Agé de 82 ans, ce passionné de golf espère vivre cet événement dans son club de cœur encore de nombreuses années...



AG Insurance [en abrégé AG] SA - Bd E. Jacqmain 53, 1000 Bruxelles - www.aginsurance.be - info@aginsurance.be - IBAN : BE13 2100 0007 6339 - BIC : GEBABEBB - RPM Bruxelles TVA BE 0404.494.849 - Entreprise d'assurance belge agréée sous code 0079, sous le contrôle de la Banque nationale de Belgique, Bd de Berlaimont 14, 1000 Bruxelles



GOLF



Parfum provençal sur les greens de SERVANES

Au pied des Alpilles, dans un cadre de rêve, le Golf de Servanes symbolise l'art de vivre provençal. Quel régal de swinguer au soleil dans un tel environnement.

Par Miguel Tasso

ans ce coin béni de Provence, véritable havre de paix, les chants des grillons se mélangent avec ceux des birdies. Nous voici au Golf de Servanes, à Mouriès, à dix minutes des Baux et de Saint-Rémy, dans un domaine de 40 hectares parfumé de thym et de lavande, à un drive du Parc naturel régional des Alpilles. Ne cherchez pas: pour swinguer au pays de Marius et pour s'imprégner de l'art de vivre de la région, il n'y a pas meilleure adresse! «Le nom de Servanes vient du provençal 'serba', source, située au sein du domaine et qui alimente le golf et le village en eau potable. Le parcours a été construit en 1989 par les architectes Thierry Sprecher et Gery Watine dans un décor de carte postale. C'est une véritable

perle avec des paysages à couper le souffle », résume Jean Badea, le directeur emblématique de ce club où il fait si bon poser son sac.

Balisé par les oliviers

Le cadre a, de fait, tout pour plaire. Sur les 40 hectares du domaine, on recense la bagatelle de 4 000 pieds d'olivier qui balisent les fairways. Le silence est d'or. Seules les cigales dérangent, ici ou là, la concentration des joueurs. « Notre parcours de 18 trous est très scénique. Les premiers trous, avec les Alpilles pour témoins, sont assez vallonnés et rocheux. Ensuite, le joueur plonge vers la plaine avec un dessin plus américanisé et quelques lacs. Quelques trous sont

de véritables signatures. Le 3, avec ses champs d'oliviers et la chaîne des Alpilles en toile de fond, est juste magique. Les vastes greens des trous n°6 et n°8 sont des presqu'îles où il faut faire preuve d'une grande précision. L'ambiance des derniers trous est différente avec des fairways balisés par des pins maritimes », poursuit Jean Badea.

Trois atmosphères mais, partout, le même plaisir. « Selon le tee choisi, les joueurs de tous les niveaux savoureront pleinement le défi. Des back tees, il faut bien sûr s'appuyer sur de bons drives. Mais, dans l'ensemble, le terrain est très 'fair' et plaisant. L'important est de bien soigner sa mise en jeu et de faire preuve d'une sage stratégie... »

Sur la carte de score, le trou n°5 (par 4 de 411 mètres des back tees) est le plus difficile. Heureusement, le tee est légèrement surélevé. Le « finishing hole » est un long par 5 de près de 500 mètres. Mais le fairway est assez large. Et, fût-il bien défendu, le green conduit agréablement au club-house!

La griffe Resonance Collection

Propriété de Resonance Golf Collection (www.resonance.golf), Servanes est unanimement considéré comme l'un des clubs les plus qualitatifs et spectaculaires de Provence. Ce n'est pas un hasard s'il accueille, tout au long de l'année, de nombreux visiteurs étrangers, ravis de chasser le birdie dans un environnement si enchanteur. «Les joueurs belges figurent d'ailleurs parmi nos hôtes privilégiés. Entre deux visites, ils font régulièrement escale sur nos greens. Et, chaque mois de juillet, nous organisons une compétition franco-belge très conviviale pour honorer les fêtes nationales des deux pays. Tout se termine traditionnellement par un moules-frites très arrosé », sourit Jean Badea.

Le club-house est à l'image des lieux : chaleureux. Le restaurant «La Bergerie de Servanes», installé dans une superbe bâtisse du XVIIIe siècle, est un pur régal pour les papilles et un hymne au dix-neuvième trou. ▶







▶ Jean-Michel Alazard et son équipe y servent une cuisine provençale typique avec plat du jour et lunch imbattables. Le tarif des green-fees (entre 68 et 94 euros en fonction des saisons) est, lui aussi, très accessible. Parallèlement, plusieurs packages sont proposés par Resonance Collection, propriétaire d'autres parcours dans cette si belle région. Le Pass Provence Alpille Luberon permet, lui, de découvrir, à un tarif avantageux, les parcours de Pont Royal et de Saumane.

Les infrastructures d'entraînement de Servanes répondent aussi à toutes les exigences avec un practice de plus de 250 mètres de long (postes extérieurs sur gazon et tapis) et un putting-green de 300 mètres carrés. «Et nous proposons en prime un petit parcours compact de quatre trous, idéal pour les débutants ou pour s'entraîner sur des coups plus techniques...» La griffe Resonance est, évidemment, omniprésente à tous les niveaux avec un accueil personnalisé, un parcours manucuré et un grand professionnalisme.

L'art de vivre provençal

Bref, voilà une bien belle étape pour les épicuriens-golfeurs. Ceux-ci pourront, au demeurant, séjourner dans plusieurs établissements voisins de renom. L'hôtel « B Design & Spa » est situé à dix minutes du golf. C'est une référence. Ce cinq étoiles est d'ailleurs dirigé par un Belge, André Bourguignon. « Le Vallon de Valrugues & Spa », à Saint-Rémy, est également très bien coté. « Parallèlement, nous travaillons à un projet commun avec l''Hôtel du Château de Servanes'

qui a pignon sur nos greens. 'Le Vallon de Valrugues & Spa' réunit également tous les atouts pour une clientèle exigeante...» poursuit Jean Badea.

Et faut-il ajouter que le Golf de Servanes est situé dans l'une des plus belles régions de France. Au gré de ses humeurs, le visiteur fera le plein de belles découvertes. Il tombera sous le charme de Saint-Rémy-de-Provence, petite ville historique typique et très appréciée des artistes, dont Vincent Van Gogh. Il appréciera le village classé des Baux-de-Provence, halte incontournable avec ses petites places, ses terrasses ombragées et sa fabuleuse

citadelle. Les légendaires carrières de Lumières, mondialement connues grâce à leur étonnant spectacle multimédia, le laisseront rêveur. Et les villes d'Arles, de Nîmes et, bien sûr, d'Avignon (et sa gare TGV qui dessert directement Bruxelles) sont également à portée de drive!

Le réseau Resonance Golf Collection a pignon sur green aux quatre coins de la région de Provence-Côte d'Azur. Servanes peut évidemment servir de point d'ancrage idéal pour rayonner dans les environs et mélanger les plaisirs du swing, de la culture et du farniente. Et cela, en toutes saisons!



Golf de Servanes 13890 Mouriès Tél.: (33)0490475995 www.resonance.golf

GOLF COLLECTION

Resonance Golf Collection, en Provence-Côte d'Azur

La Grande Bastide par 72 de 5 929 m

Opio Valbonne par 72 de 5 698 m

Roquebrune par 71 de 5 897 m

La Sainte Baume par 72 de 6 005 m

Bastide de La Salette par 72 de 5 361 m

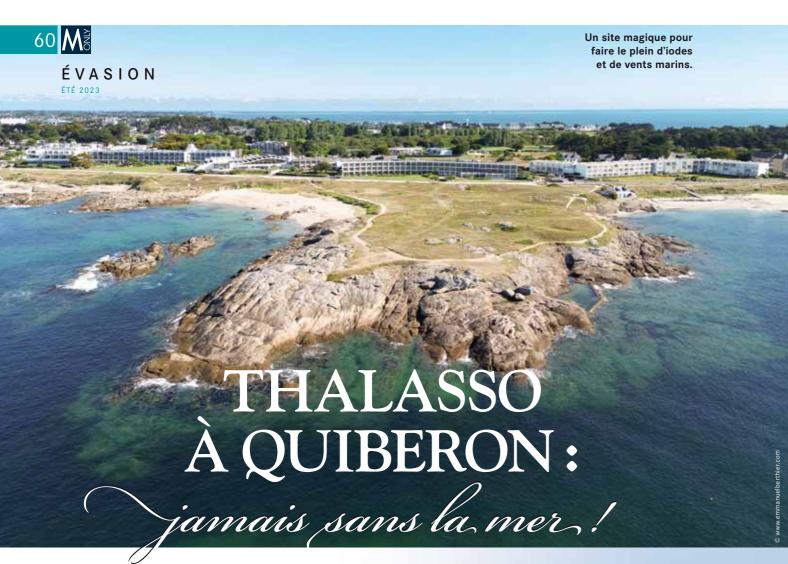
Servanes par 72 de 6 041 m







Qualion Finance Belgium: 160, Koningslaan - 8300 Knokke-Heist - Tel: +32 50 34 65 70 - Email: infobe@qualion.eu



Dans un cadre de rêve, face à l'océan, le « Sofitel Thalassa sea & spa » est un havre de paix pour se ressourcer et retrouver la forme loin du stress des villes. Promenade jodée.

Par Miguel Tasso

our se poser, loin du stress et du brouhaha, il n'y a pas meilleure adresse. Sur la presqu'île de Quiberon, dans cette Bretagne où la nature dicte sa loi, le temps semble s'arrêter, un peu comme si seules les marées pouvaient faire bouger les aiguilles des horloges. Ici, la mer est partout. Si belle. Si forte. On l'entend. On la respire. On la contemple sans jamais s'ennuyer, tant elle change au gré des fabuleuses lumières du jour. Dans ce petit coin du paradis marin, les caprices de la météo participent à la magie iodée de chaque instant. Il n'est pas rare qu'en une journée les quatre saisons défilent en rangs serrés, apportant soleil, pluie ou vent au gré de leurs humeurs! Et tout est à l'avenant. Dans ce contexte, les promenades sur la Côte Sauvage, en bord de falaises, sont évidemment inoubliables. Tout comme les couchers de soleil sur le petit port de Portivy.

Aujourd'hui, le « Sofitel Quiberon Thalassa sea&spa », érigé comme un vaisseau amiral face à l'océan, est une véritable référence internationale du secteur et fait le bonheur d'une clientèle épicurienne soucieuse de se ressourcer.

Retour en forme

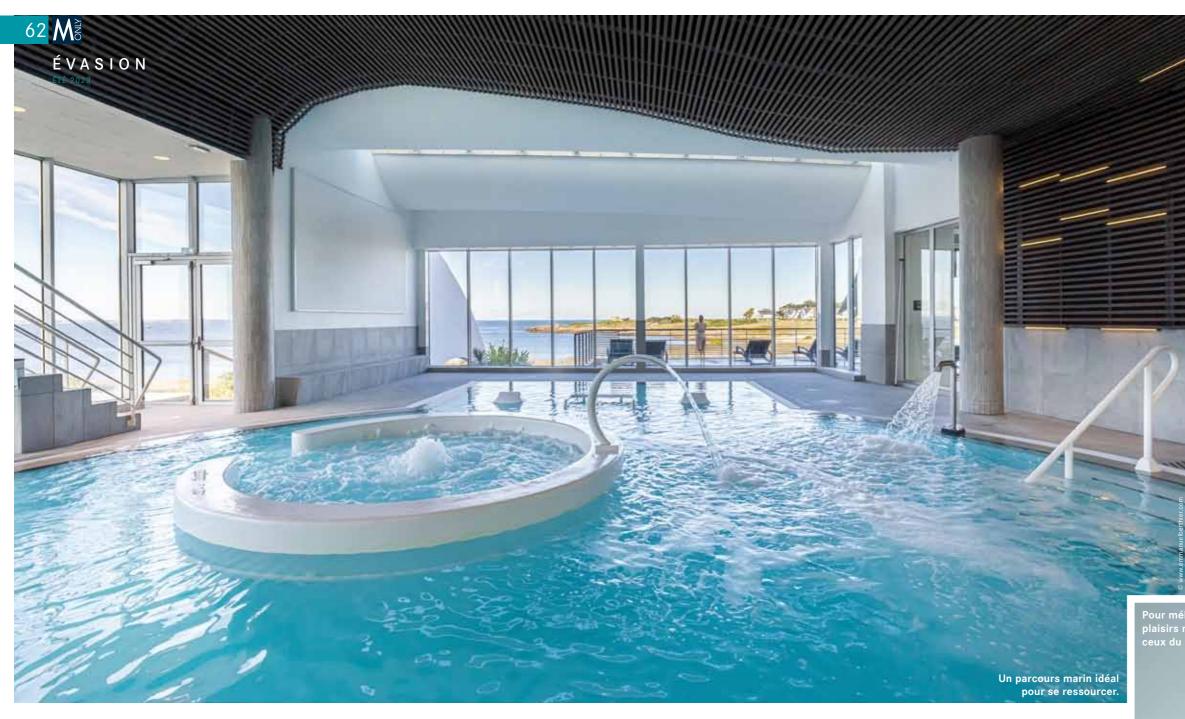
Séjourner dans ce véritable temple du bien-être, c'est, d'abord, s'offrir une déconnexion absolue. Le « vous avez un nouveau message » se transforme, comme par enchantement, en « vous avez un nouveau massage ». Faut-il rappeler, en effet, les pouvoirs merveilleux de l'eau de mer: reminéralisation de l'organisme, aide à la mobilité, hydratation et régénération de l'épiderme, décontraction des muscles, amélioration de la circulation sanguine, apaisement du stress.

Près de 60 ans après sa création, l'Institut du Sofitel Quiberon surfe toujours, avec la même expertise, sur cette vague. « La thalasso fait partie de notre ADN et est le fil rouge historique de tous nos programmes. Jamais sans la mer. Notre parcours marin de 400 mètres carrés, avec un jacuzzi extérieur, est accessible toute la journée. L'eau est à 36 degrés. Et nous proposons, bien sûr, un catalogue de soins et de rituels le plus complet et varié possible pour répondre aux demandes de notre clientèle. Un centre de beauté complète notre offre », résume Johann Guy, directeur de l'institut.

Selon ses souhaits, le curiste pourra céder à de multiples tentations et se mettre en mode pause, au propre comme au figuré. Bain de mer hydromassant, détente et gommage sous pluie marine, modelage zen, drainage, enveloppement aux algues, douche à jets: la thalasso se décline ici à tous les modes et en toutes saisons sous le regard avisé d'hydrothérapeutes et d'esthéticiennes. Et la déconnexion se fait naturellement. «L'idéal est de s'offrir, deux fois par an, un séjour d'une semaine avec, en moyenne, quatre soins quotidiens. Les effets se font sentir après deux ou trois jours et perdurent ensuite durant plusieurs mois. On se sent en forme, bien dans sa peau pour un retour à la vie traditionnelle », poursuit Johann Guy.









évolution permettra forcément de donner au secteur une deuxième jeunesse. « Nous réfléchissons, par exemple, à un concept sur mesure pour les triathlètes. Et d'autres pistes existent aussi... »

Un hôtel cinq étoiles

L'hôtel « Sofitel » est « the place to be » pour poser ses valises et vivre pleinement l'expérience thalasso. Situé sur le site, face à l'Atlantique et à Belle-Île-en-Mer, il participe largement à cette fameuse déconnexion. Depuis les baies vitrées, baignées de lumières, le spectacle de l'océan est magique. Quel régal de prendre son petit déjeuner ou de savourer un cocktail au bar dans un tel décor de croisière. Toutes les chambres et suites, côté terre ou côté mer, sont une invitation au calme. «Le 'Sofitel Quiberon', c'est à la

► Faire bouger les lignes

Aux yeux du grand public, les cures thalasso souffrent parfois d'une image un peu vieillotte. Comme si elles étaient destinées exclusivement aux personnes âgées et comme si le port du peignoir était réservé aux seniors. «Effectivement, la moyenne d'âge de nos curistes est actuellement de soixante ans et plus. C'est probablement lié à l'agenda professionnel et familial et au pouvoir d'achat. Mais, petit à petit, une nouvelle tendance se dessine. La nouvelle génération est clairement en quête de cocooning et d'équilibre relaxant. Et elle est de plus en plus ouverte à des expériences. Nous lui proposons donc des programmes plus courts, où l'on mélange la thalasso et le spa avec, en toile de fond, différentes activités parallèles qui sont dans l'air du temps…»

Au fil des ans et de l'eau, différentes « échappées » ont ainsi vu le jour pour répondre à de nouvelles demandes. En plus des soins traditionnels, la pause « Capital Sport » propose du coaching individuel en salle ou en extérieur, des séances de yoga, de stretching et de gymnastique sensorielle. Objec-

tif: optimiser son capital sportif. La pause « Déconnexion Active » ajoute des séances de méditation, de respirologie, de sophrologie et d'automassage. Et même l'art de la micro-sieste est enseigné pour apprendre à se poser, puis à se redynamiser. En vérité, le catalogue de soins et d'ateliers est très large. L'Aquasensoriel est une merveilleuse balade aquatique qui permet de se relâcher en se laissant guider et bercer dans un bassin d'eau de mer chauffée. La Marche Consciente Côté Mer est une promenade méditative qui permet de rythmer sa marche sur sa respiration. Et la cryothérapie, l'AquaJogging, l'AquaPilates sont d'autres thématiques à la carte!

Du surf!

Pour la belle saison, le Thalassa sea&spa a même inventé une pause «Surfin'» qui, comme son nom l'indique, allie les plaisirs du surf au bien-être marin. Ou l'art de conjuguer les vagues à l'âme!

Le surf est une discipline olympique qui passionne de nombreux adeptes, y compris en Belgique. Le long de l'Atlantique, ce sport trouve évidemment un décor à sa mesure. On évoque souvent les spots de la côte basque. Ceux de Quiberon méritent aussi le détour. D'où l'idée de mélanger les plaisirs avec, au menu, des soins de thalasso avec, notamment, un modelage hawaïen Lomi Lomi qui reproduit le mouvement des vagues sur le corps. Mais aussi, bien sûr, des sessions de surf dans les coins les plus renommés de la presqu'île. « Les élèves, qu'ils soient débutants ou chevronnés, sont évidemment encadrés par un professeur de surf diplômé. Des séances de coaching personnalisées, des massages kinés et de sophrologie complètent le planning », ajoute Johann Guy.

La thalasso du futur s'inscrit clairement dans cette dynamique. Les soins d'eau de mer resteront incontournables. Mais, parallèlement, des activités thématiques permettront à chacun de trouver sa «mer porteuse»! Et cette





ÉVASION

ÉTÉ 202:

▶ fois un lieu, une atmosphère, un état d'esprit. Et il a, en prime, un avantage essentiel: sa thalasso est en hauteur, ce qui permet d'avoir toujours la mer en toile de fond. C'est un vrai luxe », résume Bart Van Cauwelaert qui a dirigé pendant huit ans la maison.

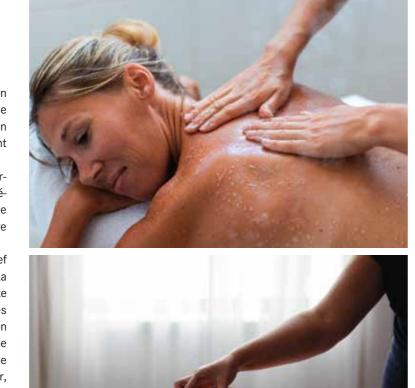
De fait, l'endroit est régulièrement fréquenté par des personnalités désireuses de se ressourcer. Des stars de cinéma, du show-biz, de la politique. Et l'on sait aussi que le roi Philippe et la reine Mathilde aiment également y élire occasionnellement résidence.

Comme il se doit, la gastronomie n'est pas oubliée. Le chef Patrick Barbin et sa brigade proposent, au restaurant «La Presqu'île», une carte aux saveurs iodées, inspirée par cette Bretagne si riche en produits naturels. Chaque jour, les pêcheurs locaux se chargent de ravitailler les cuisines en bars, daurades, soles ou turbots. Et le plateau de fruits de mer, où les huîtres sont en «pole position», vaut aussi le détour. Les clients en régime minceur bénéficient, bien sûr, d'une carte sur mesure avec, en toile de fond, une gastronomie bien-être légère et surprenante.

Originaire d'Anvers, Bart Van Cauwelaert a dirigé plusieurs établissements en Belgique avant de mettre le cap vers la France. Au « Sofitel Biarritz », d'abord. Au « Sofitel Quiberon », ensuite. Sa recette gagnante: le contact humain. « Dans le métier d'hôtelier, c'est essentiel. Avec le personnel, comme avec le client. J'ai toujours essayé d'être présent et attentif. Et d'écouter. C'est comme cela qu'on apprend, qu'on évolue et qu'on se remet en question... »

apprend, qu'on evolue et qu'on se remet en question...» Il s'efforce ainsi de comprendre les souhaits de la nouvelle génération, si différente. «Les jeunes privilégient clairement la qualité de vie et le cocooning. Il faut en tenir compte et se réinventer. C'est un défi permanent mais passionnant..» A 64 ans, le plus français des Belges – à moins que ce ne soit l'inverse! – a décidé de goûter aux joies d'une retraite bien méritée dans sa chère ville de Biarritz, où il a une maison depuis plus de quinze ans. L'Atlantique, toujours l'Atlantique. Et il pourrait même se remettre au golf, un sport qu'il a pratiqué avec succès en Belgique. Mais, promis-juré, il remettra souvent le cap sur la presqu'île! «Quiberon est un endroit unique et très attachant. Où que l'on pose son regard, le décor est bluffant. On peut se promener des heures sans se lasser une seconde. L'air est vivifiant, les habitants sont chaleureux.», confie-t-il, sous le charme.











NOUVEAUTÉ

ISDIN

FOTOPROTECTOR

FusionWater Magic

SPF 50 | PA++++ | HE-VL

NOUVELLE GÉNÉRATION

Écran solaire ultra-léger pour le visage à base d'eau, d'usage quotidien, qui se fond dans la peau sans laisser de résidu gras









Puissante action antioxydante grâce à l'extrait d'algues rouges méditerranéennes et à la vitamine E





ÉVASION

Parfum de paradis à QUINTA DO LAGO

Avec des parcours de très haut niveau et un environnement de rêve, la station balnéaire la plus huppée et lifestyle d'Algarve réunit tous les atouts pour les golfeurs épicuriens.

Par Miguel Tasso

lantons d'abord le décor. Nous voici à Quinta do Lago, au cœur de l'Algarve, à un quart d'heure de l'aéroport de Faro. Un lieu hors du temps où l'art de vivre se décline à tous les modes. D'un côté, l'océan Atlantique et ses plages immaculées. De l'autre, la fabuleuse réserve naturelle de Ria Formosa où il fait si bon se promener à pied ou à vélo. Et, au milieu de ce havre de paix de 645 hectares, des fabuleux parcours de golf manucurés, des villas de rêve, des hôtels étoilés, des restaurants tendance et une ambiance décontractéechic, un peu style Le Zoute au soleil. Oui, il flotte un petit parfum de paradis dans ce domaine hyper-exclusif créé en 1971 par André Jordan, entrepreneur visionnaire d'origine brésilienne. «Tout a commencé par hasard. J'étais assis sur une colline surplombant les marais. A l'époque, il n'y

avait aucune construction. Rien que des forêts de pins et des marécages. Et j'ai eu un véritable déclic dans ma tête. En dix minutes, le concept était clair avec la création d'une station balnéaire de très haut niveau respectant la nature et les spécificités locales. Un peu comme Punta del Este, en Uruguay...»

Un resort très exclusif

Aujourd'hui, Quinta do Lago, lieu-dit situé dans la ville de Portimao, est l'un des resorts les plus exclusifs et les plus prisés du monde. Le respect de l'environnement y est élevé au rang de philosophie. Seuls 9% de sa superficie peuvent être construits en respectant des normes très strictes. Cela fait évidemment grimper les prix des villas et des appartements (plus de 8 000 euros le mètre carré) mais cela

participe, évidemment, à la magie de ce paradis vert et durable où Madonna, Cliff Richard, Rory McIlroy et Cristiano Ronaldo – pour n'en citer que quelques-uns – aiment se ressourcer régulièrement. On est à des années-lumière des dérives immobilières de Marbella ou de Monaco. Ici tout est luxe, calme et volupté.

Après être passé entre les mains de différents actionnaires, Quinta do Lago est désormais la propriété de Denis O'Brien, milliardaire irlandais actif dans différents secteurs (aviation, énergie, médias, soins de santé...). Sous son emprise, le resort poursuit sa saine croissance à tous les niveaux avec la qualité pour seule ligne de conduite. La création de The

trois chambres à coucher.

Campus, un complexe sportif de la dernière génération, en est un nouvel exemple. Terrains de foot, courts de tennis et de padel, piscine, fitness, centre aquatique: l'endroit est bluffant et répond à la fois aux exigences des sportifs de haut niveau (qui viennent régulièrement s'y entraîner, à l'image des plus grands clubs de football) et du grand public (qui bénéficie de package à la journée ou sur de plus longues durées).

Et faut-il ajouter que l'offre hôtelière et gastronomique s'inscrit dans la même dynamique? «The Magnolia» et le «Wyndham Grand Algarve» sont, parmi d'autres, des points de chute idéaux. Le premier (4 étoiles) est un boutique-hôtel à dimension humaine (74 chambres). Le second (5 étoiles) est plus grand (132 chambres) et parfait pour les familles (chaque chambre bénéficie d'une petite cuisinette) et pour les golfeurs (le «South Course» et le «North Course» sont quasiment en face). Certaines suites proposent même



Rayon gastronomie, l'offre est aussi très large avec une quinzaine de restaurants très raffinés ayant, souvent, la mer pour dénominateur commun. Sur cette côte Atlantique, le poisson règne, il est vrai, en maître dans l'assiette. « La Casa do Lago », face à Ria Formosa, est une adresse phare pour les connaisseurs. Dans des genres différents, la « Casa Velha » (cuisine gastronomique), le « Bovino » (davantage axé sur la viande) et l'« Unami » (à consonnance asiatique) sont d'autres escales gourmandes incontournables. Et comment oublier le fameux « Gigi's Beach », adresse mythique sur le pont du Ria Formosa. Pour un déjeuner branché avec le cliquetis des vagues en fond sonore et une vue improbable sur la réserve naturelle, il n'y a pas meilleur plan!



Vue aérienne de l'océan Atlantique et du Ria Formosa: un paysage naturel de rêve.





ÉVASION

ÉTÉ 202

▶ Des parcours de rêve

Mais, à l'instar de toute l'Algarve, Quinta do Lago c'est aussi – et surtout – l'un des spots les plus prisés des golfeurs épicuriens. Et pour cause. Trois des plus beaux parcours du sud de l'Europe font partie intégrante du resort: le « South Course », le « North Course » et le « Laranjal ». Là encore, la qualité a un prix (entre 150 et 200 euros le greenfee selon les saisons). Mais il existe des packages. Et puis, quel régal de swinguer sur des championship courses de ce niveau, balisés par les pins parasols et où chaque détail est soigné dès l'arrivée dans le club.

Le « South Course » est le plus scénique. Ce par 72 de 6 500 m. dessiné en 1974 par l'architecte américain William Mitchell, est une véritable carte postale sur 18 trous. Ce n'est pas un hasard s'il vient d'être nommé « plus beau parcours d'Europe » lors des World Golf Awards de 2022. Pure merveille et exemple d'écoresponsabilité, il serpente au milieu d'une végétation exceptionnelle avec la lagune de Ria Formosa pour fil conducteur et une faune et une flore qui s'invitent sur chaque fairway. Le golfeur n'a cependant pas intérêt à trop se laisser distraire par les canards siffleurs ou les martins-pêcheurs sous peine de perdre une concentration indispensable pour éviter les nombreux pièges. Le parcours a déjà accueilli huit fois l'Open du Portugal: c'est dire sa qualité et sa difficulté! Quelques trous sont emblématigues comme le n° 15, un superbe par 3 de plus de 180 m ceinturé sur la gauche par un énorme obstacle d'eau. Bonjour l'angoisse...

Un tantinet moins spectaculaire, le « North Course » est, en revanche, encore plus challenging (par 72 de 6 156 m) et plus vallonné. Rénové en 2014 par Beau Welling et l'ancien capitaine de Ryder Cup Paul McGinley (9 millions d'euros d'investissement), il oblige le joueur à sortir le grand jeu, au propre comme au figuré. Les défis technique et tactique peuvent heureusement être modulés grâce aux nombreux tees présents sur chaque trou. Le n° 12 symbolise pleinement l'esprit de ce terrain souvent diabolique. Ce par 4 n'est pas spécialement long mais un énorme obstacle d'eau sur la gauche complique la stratégie, notamment sur le deuxième coup. Les plus audacieux prendront le risque de survoler l'étang. Les plus sages attaqueront le green en trois coups. Et tout est à l'avenant!

Un peu plus excentré à l'intérieur des terres (une navette est nécessaire), le «Laranjal Course» (par 72 de 6 482 m) complète le triptyque. Et de quelle façon! Sculpté au milieu d'orangeraies (d'où son nom de baptême), il propose un magnifique défi golfique. Au fil de sa promenade, le joueur devra éluder de nombreux obstacles d'eau (cinq lacs s'invitent à la fête) et des bunkers aux allures de plages. Il devra aussi apprivoiser de vastes greens à l'américaine aux mille et une ondulations. Œuvre de l'architecte Jorge Santana Da Silva dans un environnement vierge de toute construction, «Laranjal» est un vrai must moderne que les puristes apprécieront à sa juste valeur. Le finishing hole (par 5 de 448 m) est inoubliable avec deux grands lacs qui transforment chaque coup en un véritable challenge.







Pour un épilogue de match-play, on ne peut rêver mieux! Oui, ces trois parcours étiquetés Quinta do Lago méritent le voyage. Et plus, si affinités. Ce n'est pas un hasard si de nombreux pros, à l'image du jeune talent belge Adrien Dumont de Chassart, aiment s'y entraîner, été comme hiver. Même en décembre, le mercure du thermomètre descend, il est vrai, rarement sous les 18 degrés...

Carnet de route

- ▶ Infos sur le resort: www.quintadolago.com
- Avions: Brussels Airlines propose quotidiennement des vols directs sur Faro au départ de l'aéroport de Zaventem.
 Le voyage dure environ 2h50. www.brusselsairlines.com
- Golf: Les trois championship courses griffés Quinta do Lago sont exceptionnels. Mais l'Algarve est riche de plus de 40 parcours, plus beaux les uns que les autres. Pour ceux qui voyagent sans leur sac, il est possible de louer des clubs (les plus grandes marques sont représentées) à l'aéroport de Faro.
- Voiture de location: La société belge Sunny Cars propose des tarifs très avantageux avec une formule all inclusive (assurance omnium, annulation sans frais...) pour tous ses véhicules. www.sunnycars.be







HÔTEL « QUINTA DO LAGO »:

l'excellence de la tradition

Cet établissement « Leading Hotels of The World » est un point de chute idéal pour savourer les plaisirs de l'Algarve.

Par M.T.

riffé «Leading Hotels of The World», l'hôtel « Quinta do Lago » est, à nul doute, le plus prestigieux et le plus luxueux de la station balnéaire. Posé au cœur du fabuleux parc naturel de Ria Formosa, sur un front de mer privatif, il bénéficie d'une vue imprenable et d'un cadre unique. «L'établissement a vu le jour en 1988, voici 35 ans. Il était le premier resort de luxe de la région. Et il a gardé, au fil des ans, la même élégance et la même philosophie traditionnelle: offrir un service cinq étoiles à tous les niveaux avec, toujours, un accueil personnalisé. Nos clients, qui reviennent d'année en année, sont nos meilleurs ambassadeurs », résume Marta Castanheira, directrice du marketing.

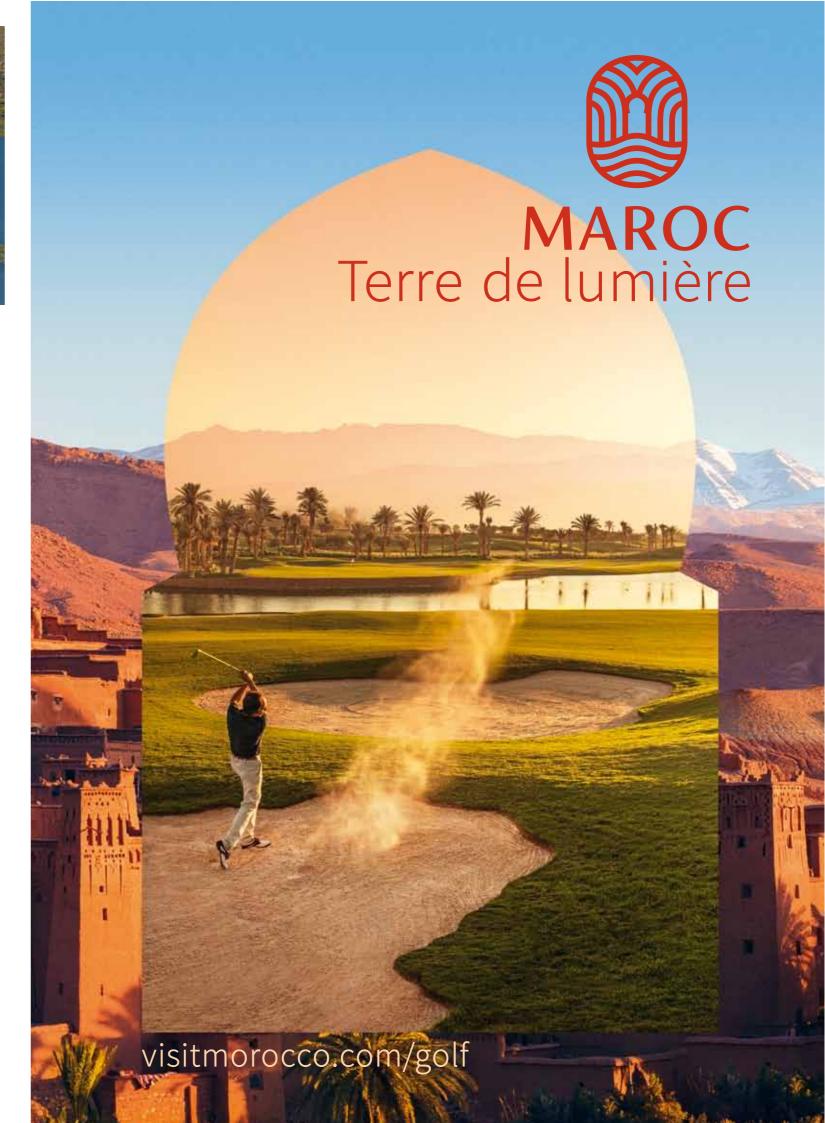
Avec ses 141 chambres et suites, son vaste jardin qui descend vers l'océan, ses courts de tennis et de padel, sa piscine, son spa très complet et son offre gastronomique (le restaurant « Brisa do Mar » propose notamment une belle carte variée), l'hôtel « Quinta do Lago » (5*) réunit tous les

atouts pour combler une clientèle à la fois exclusive et exigeante, désireuse de se poser loin du brouhaha dans un petit coin de paradis pour les amoureux de la nature.

Et, comme il se doit, le golfeur n'est pas oublié. Un département dédié lui permettra de réserver, à la carte, ses greenfees pour les plus beaux parcours de la région (il y en a plus de 40 en Algarve). Des packages comprenant plusieurs parcours avec des tarifs avantageux et des séjours clé sur porte sont également proposés.

Le «San Lorenzo GC» est une escale conseillée. Dessiné par l'architecte américain Joseph Lee en 1988, c'est l'un des premiers parcours à avoir vu le jour en Algarve. Certains trous le long de Ria Formosa, avec l'océan en toile de fond, sont réellement somptueux et offrent des vues inoubliables. Le défi golfique est à la hauteur de la carte postale: il faut jouer juste et poser sa balle aux bons endroits pour espérer ramener une belle carte de score sur ce par 72 de 6 255 m (back tees).

www.hotelquintadolago.com et www.lhw.com





ÉVASION

MANAUX CHÂTEAUX:

escapade de luxe en Ardenne

Mariage, team building, week-end en famille ou entre amis...
Manaux Châteaux offre un cadre enchanteur à divers événements
grâce à ses trois domaines situés en Ardenne belge.
Son concept repose sur des châteaux historiques transformés
en demeures de luxe afin de garantir des séjours hors du commun.

Par Marie-Ève Rebts

a vie de château est un rêve qui peut devenir accessible, du moins le temps d'un séjour! Et il n'est pas nécessaire de se déplacer loin, puisque la Belgique compte divers hôtels et hébergements touristiques implantés dans des cadres historiques. Pour les amateurs de ce genre d'expérience, bonne nouvelle: des destinations inédites sont en train de

voir le jour en Ardenne grâce à Manaux Châteaux. Cette société de développement immobilier touristique est née à l'initiative d'un promoteur (Baobab Real Estate) actif depuis longtemps dans le secteur résidentiel à Bruxelles et en Flandre. A la fois passionné d'immobilier et amoureux du patrimoine, il a décidé de réunir ces deux intérêts en acquérant des châteaux ardennais et en les restaurant en







lieux de villégiature hors du commun. Un premier manoir a ainsi été acquis à Tenneville, puis deux autres châteaux ont rapidement suivi à proximité de Libin et de Gouvy. Les trois domaines sont situés dans la province de Luxembourg, et ce n'est pas un hasard mais le fruit d'un coup de cœur pour cette région où le promoteur a déjà développé plusieurs projets résidentiels auparavant. Le Luxembourg est aussi une destination idéale en terme de dépaysement et de nature. Par ailleurs, la province offrait jusqu'à présent peu d'hébergements de grande capacité pour recevoir des événements privés ou professionnels.

Chacun des trois domaines que Manaux Châteaux propose en location est, en effet, adapté pour accueillir des weekends en famille ou entre amis, des mariages ou encore des teams building. Les châteaux sont pour cela équipés

de nombreuses chambres doubles avec salle d'eau privative, d'espaces wellness (jacuzzi, sauna, piscines couvertes) ou encore de grandes salles de réception pour deux d'entre eux. Au-delà de ces équipements, Manaux Châteaux veut aussi offrir à ses hôtes une véritable expérience grâce au cadre et à la rénovation de ses domaines. Chaque château est par exemple restauré et aménagé de façon luxueuse mais en préservant son cachet initial et son architecture chargée d'histoire. Les extérieurs offrent quant à eux de grands espaces privatifs pour permettre à ceux qui le souhaitent d'explorer, de s'évader

ou encore de se ressourcer. Manaux Châteaux collabore aussi avec différents traiteurs partenaires pour proposer aux clients une offre de restauration qualitative, variée et adaptée à chaque événement. Et même si chaque domaine offre largement assez de possibilités d'occupations, les hôtes peuvent enrichir et diversifier leur séjour grâce à la proximité de nombreuses activités hors des enceintes des châteaux (promenades, sport, visites diverses...).

Bien-être et nature

Premier bâtiment acquis et rénové par Manaux Châteaux, le Château de Méliris, à Tenneville, est aussi le premier disponible à la location. Ce manoir datant du début du XXe siècle est entouré d'un jardin d'un hectare et est facilement accessible grâce à sa localisation sur la Nationale 4. Le Château de Méliris peut héberger jusqu'à 18 personnes dans ses 9 chambres doubles équipées d'une salle d'eau. Sa cuisine et ses différents éléments noirs lui apportent une atmosphère chic et contemporaine sans pour autant éclipser le caractère des lieux. En plus du wellness, de la piscine couverte et du jardin, les voyageurs peuvent notamment profiter d'une salle de jeu avec billard ou d'une véranda agrémentée d'un poêle à bois. De quoi s'offrir quelques moments de détente au cours d'un week-end en famille ou d'un événement d'entreprise.







ÉVASION

ÉTÉ 202

► Actuellement, l'offre de Manaux Châteaux est complétée par le Château de la Rochette et celui de Lihérin. Leur ouverture est prévue à la fin de l'année et tous deux proposeront davantage de capacité ainsi que des salles de réception. Implanté près de Libin, le Château de la Rochette est idéal pour les amoureux de nature avec son parc de sept hectares traversé par la Lesse et agrémenté d'un étang de baignade ou encore d'un parc à daims. Mariage, team building, réunion de famille, séjour entre amis... Les possibilités sont nombreuses grâce à la taille et aux équipements du château qui intègre, entre autres, une cuisine haut de gamme toute équipée et une grande salle à manger avec cheminée. Aux coins billards et wellness, s'ajoute par ailleurs une salle polyvalente d'une capacité de 120 personnes qui permet d'accueillir différents événements. Le Château de la Rochette possède 22 chambres doubles avec salle d'eau privative mais sa capacité peut être portée à 54 personnes en louant également son annexe qui comporte 5 suites supplémentaires.

Une offre qui se développe

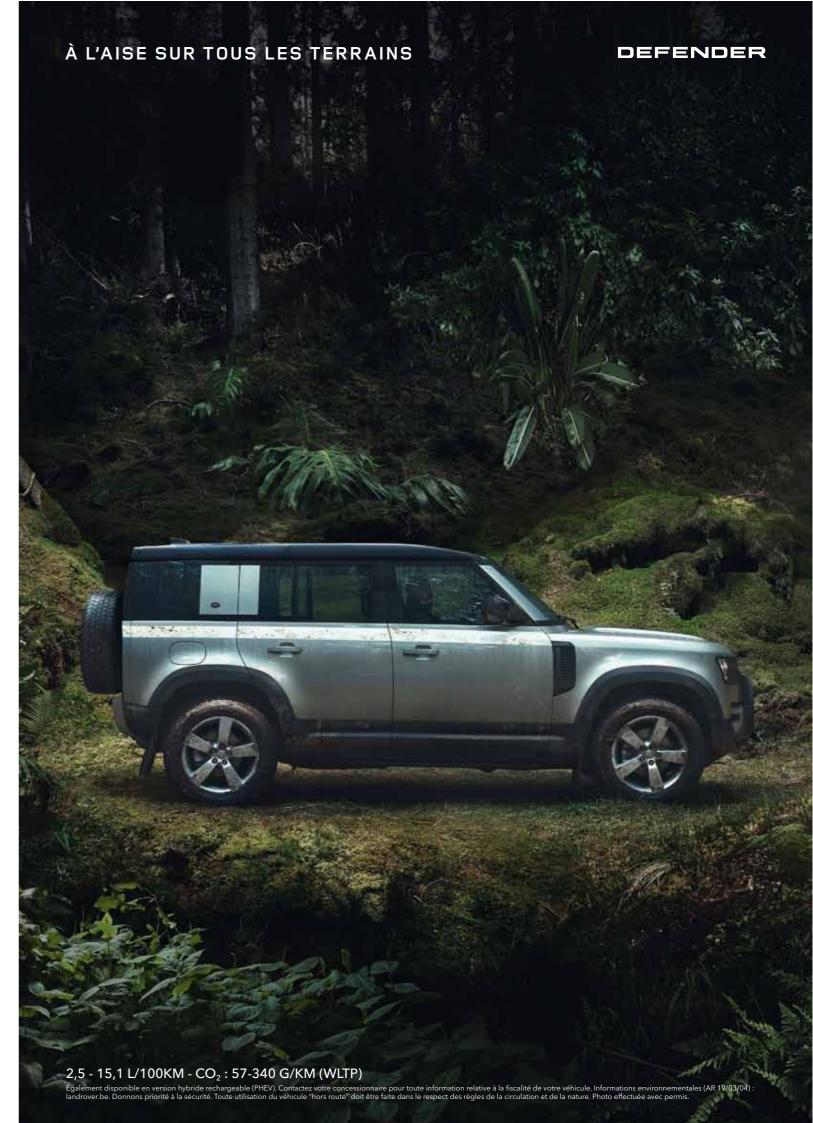
Pour les plus grands groupes, il faudra se tourner vers le Château de Lihérin, près de Gouvy, qui pourra prochainement accueillir jusqu'à 100 personnes et héberge une salle polyvalente avec cuisine professionnelle pour 260 personnes. Le domaine se compose de trois espaces présentant des capacités différentes et pouvant être loués ensemble ou séparément: la ferme (salle polyvalente et 18 chambres), la résidence (16 chambres) et le château (16 chambres). Le Château de Lihérin est isolé en pleine nature, au cœur d'un parc de huit hectares, et a été bâti au cours des XVIIe et XXe siècles sur le site d'une ancienne villa romaine. Le lieu est donc atypique et la préservation du style baroque du château permet de passer des moments



hors du temps, par exemple dans la bibliothèque ou dans l'un des multiples salons.

Malgré un concept et des points communs, chacun des domaines de Manaux Châteaux propose une expérience et des caractéristiques spécifiques. L'offre devrait par ailleurs bientôt s'étoffer avec de nouveaux châteaux et d'autres formes de logements touristiques, toujours en province de Luxembourg.







GREEN CARS

ÉTÉ 202

La voiture électrique SE DIVERSIFIE

Au début de l'ère électrique, on ne voyait quasi que de gros SUV mais à mesure que la voiture verte se taille une part plus importante du marché, on voit arriver un peu de tout sur nos routes: des limousines, bien sûr, mais aussi des sportives rétro, des SUV plus compacts et même de superbes cabriolets!

Par Philippe Van Holle

oteurs, ça tourne! Oui mais à l'électrique. Les nouvelles voitures vertes défrayent de plus en plus les chroniques. Et le courant passe de mieux en mieux avec les conducteurs. Petit tour d'horizon des nouveautés d'un secteur en pleine (r)évolution.

Elle s'appelle Cyberster!

Et c'est une MG. Avouez que la différence avec les MG électriques produites jusqu'ici est énorme. Le groupe chinois n'a pas la mémoire courte et sait pertinemment que, pour la plupart d'entre nous, la marque MG est synonyme de

voitures de sport. Voilà donc la Cyberster. Elle a été présentée au dernier Salon de Shanghai 2023. Le designer de la voiture, Carl Gotham, est très clair: «L'objectif du roadster Cyberster était de créer un design respectueux du passé bien connu de la marque et de faire renaître cette lignée sportive, tout en étant tourné vers l'avenir, comme la MG d'aujourd'hui, parfaitement in-tune avec la transition rapide vers les véhicules électriques. » Mis à part le fait qu'elle est électrique, aucune donnée technique n'a encore été communiquée. Mais la Cyberster n'est pas qu'un simple exercice de style, elle sera bien commercialisée chez nous dès l'an prochain!



BMW i7, un palace roulant

Certains la trouvent un peu massive, d'autres, carrément avant-gardiste. Une chose est sûre: la nouvelle BMW i7 ne laisse personne indifférent. Au cours d'une journée destinée à la découverte de nouveaux modèles électriques mais aussi d'apprentissage de la glisse et du drift en électrique, nous avons pris le volant de cette limousine au luxe intérieur et à la qualité technologique dignes de son statut. Un véritable palace roulant au sommet de la gamme verte de BMW. Il existe déjà une version sportive de cette I7: la M70 XDrive. Un bolide à traction intégrale de 660ch qui passe de 0 à 100 en 3,7 secondes, même si sa vitesse est limitée électroniquement à 250 km/h... et tout cela dans un confort qui ravirait le plus exigeant des ministres!





Une Alpine qui en rappelle une autre

L'A290, future petite sportive électrique de la nouvelle ère Alpine, se dévoile sous les traits spectaculaires et ultra-sportifs du show-car A290 B (A290 «bêta»). Le premier des trois modèles du futur « Dream Garage » sera une sportive de nouvelle génération, 100 % électrique. Ce fameux Dream Garage dont on parle beaucoup chez Alpine se composera d'une petite sportive, d'un crossover GT et de la remplaçante de l'A 110. Si cette A290 bêta est encore un concept (malgré tout déjà homologué pour le circuit), il préfigure la voiture qui sera produite dès l'an prochain. Le poste de conduite est central, comme dans une monoplace, deux passagers pouvant prendre place dans la voiture de part et d'autre du pilote. lci non plus, pas de données techniques disponibles. Si vous y voyez une certaine ressemblance avec une Renault 5 Alpine du passé, c'est voulu...



L'Alfa Romeo Tonale en plug-in hybrid

Au cours des trois premiers mois de l'année 2023, Alfa avait quintuplé son chiffre de ventes par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Cette Alfa Tonale hybride rechargeable n'y est peut-être pas pour rien. Le groupe Stellantis est en train de redynamiser la marque italienne qui en avait bien besoin. Avec cette Tonale plug-in hybrid de 280 ch, Alfa mise toujours sur le

dynamisme qui caractérise la marque, tout en conservant un bon niveau de confort et en donnant à son propriétaire la possibilité de rouler une bonne soixantaine de kilomètres en full électrique (pour 80 km annoncés par le constructeur). Dans le détail, la Tonale hybride rechargeable embarque un petit 4 cylindres 1.3 essence turbo de 180 ch combiné à deux moteurs électriques: un sur chaque train, ce qui en fait donc une voiture à transmission intégrale (Q4).

GREEN CARS

ÉTÉ 202

► Kia EV9, un SUV de 7 places

On vous a déjà présenté l'EV6, avec son évolution sportive qui décoiffe, la version GT de 585 ch, voici le modèle familial: l'EV9. Même si le constructeur coréen n'a pas encore divulgué toutes les données techniques de la voiture, on sait qu'elle repose sur une architecture 800 V qui, selon Kia, permet de regagner 239 km en 15 minutes, pour une autonomie Long Range globale de 541 km. L'auto est disponible avec deux niveaux de batteries (76.1 kWh et 99.8 kWh) qui sont associées aux motorisations allant de 150 à 283 kW. Les versions 150 kW et 160 kW sont des propulsions tandis que la version 283 kW est une quatre roues motrices. Côté dimensions, l'EV9 affiche 5,01 m de long sur 1,98 m de large et 1,76 m de haut. Son énorme empattement de 3,10 m permet au SUV électrique d'avoir une troisième rangée de sièges et de pouvoir ainsi accueillir jusqu'à 7 passagers à son bord. On notera que cet EV9 propose les fonctionnalités à la demande et les mises à jour logiciel over-the-air (OTA), permettant aux clients d'acheter et d'installer à distance de nouvelles fonctionnalités logicielles en fonction de leurs besoins.



Skoda Enyaq: plus de puissance et d'autonomie

Skoda enrichit sa gamme Enyaq électrique d'un nouveau modèle haut de gamme: la Laurin & Klement, dotée de davantage de puissance (210 kW) et d'une autonomie plus importante (jusqu'à 570 km). La voiture peut, en outre, passer de 10 à 80 % d'autonomie en 30 minutes. Plus importante encore

sans doute est l'amélioration du système de préchauffage faisant notamment appel aux données de navigation, qui permet une recharge plus efficace en conditions hivernales. Un nouvel interface utilisateur rend l'expérience de conduite plus intuitive et le menu d'info-divertissement a été lui aussi sensiblement amélioré. Des améliorations qui seront progressivement implémentées sur le reste de la gamme Enyaq.





Who needs airco in a cool car?

MICROLINO All the car you need.





20 ans de CONTINENTAL GT

En 2003, Bentley ouvrait un nouveau chapitre de son existence, débutée en 1919. Dévoilée quelques mois plus tôt au Salon de Paris, la Continental GT allait bel et bien ouvrir de nouveaux horizons à la vénérable marque britannique et lui offrir un succès jusque-là jamais atteint.



d'une marque «sous tutelle». En effet, la prestigieuse marque anglaise n'a véritablement eu son destin en main que durant une vingtaine d'années, puisqu'en 1931 déjà, elle était rachetée par sa plus grande concurrente: Rolls-Royce. Concurrente, le mot n'est pas bien choisi. Car même si les deux construc-

teurs s'adressaient à la même clientèle (très) aisée, Rolls-Royce s'était très tôt dédiée à la limousine de standing, tandis que Bentley visait le sport et la compétition. En absorbant Bentley, Rolls-Royce respecta cet ADN mais la tutelle fut néanmoins installée. Depuis ce début des années 30, les voitures aux B ailés furent toujours des dérivés Rolls un peu plus rapides et un peu plus sportifs. Mais



il est vrai qu'esthétiquement, le profane pouvait facilement les confondre et Bentley n'avait que très peu de liberté créative, y compris sur le plan technique.

Continental

C'est durant cette période sous bannière Rolls-Royce qu'apparut pour la première fois le nom Continental. Dévouée à son rôle de «faiseuse de Rolls rapide», Bentley avait développé la R Type, évolution de la Mark VI d'après-guerre mais surtout jumelle parfaite de la Rolls-Royce Silver Dawn. De cette R Type fut extrapolée un modèle à carrosserie coupé, dont la vocation était de parcourir à grande vitesse – et dans le plus grand confort – de très longues routes comme on n'en trouvait qu'en Europe continentale. Ainsi naquit la R-Type Continental, produite de 1952 à 1955. Et ce fut aussi le début d'une tradition: désormais, tous les coupés les plus véloces de la marque (et les cabriolets à partir de 1984) s'appelleraient Continental.

La griffe VW

En 1997, la nouvelle tombe: Vickers, géant industriel britannique, alors propriétaire des deux vieilles anglaises, leur cherche un repreneur. Commence alors un feuilleton à rebondissements. Le premier constructeur sur le coup est BMW, qui semble bien parti pour acquérir Rolls-Royce et Bentley. Mais au dernier moment, le groupe VW vient surenchérir et Vickers accepte cette nouvelle offre en 1998. Mais, en réalité, c'est plus compliqué que cela. Car si Vickers est bien propriétaire des deux margues automobiles et du Spirit of Ecstasy, les droits intellectuels du nom Rolls-Royce et du logo appartiennent toujours à la branche aviation de Rolls-Royce, dont la préférence va à BMW. S'ensuivit une situation ubuesque. Pendant 4 ans, les deux marques vont être sous contrôle VW. Et en échange d'un contrat de fourniture de moteurs, BMW autorise VW à utiliser le nom et le logo Rolls-Royce. C'est finalement en 2002 que furent définitivement séparées les deux filles d'Albion. Rolls-Royce partit vivre sa

VW, s'apprêtait à connaître un succès jusque-là inédit.

Dès 1998, VW s'attela à reprendre les choses en main.

Premier grand chantier: la fiabilité. Le V8 Bentley traditionnel, dont les origines remontaient à 1959, fut repensé de fond en comble. La moitié de ses éléments fut modifiée et en changes de fournisseur pour toute la partie gestion.

de fond en comble. La moitié de ses éléments fut modifiée et on changea de fournisseur pour toute la partie gestion électronique. Plus important: une toute nouvelle voiture fut mise en chantier. Une voiture devant rappeler au monde l'héritage sportif de Bentley. Une voiture à la fois luxueuse, élégante et racée. Une voiture, enfin, qui serait moitié moins chère que ce que commercialisait Bentley jusquelà, et toucherait donc une clientèle bien plus vaste. Un tel projet avait déjà été imaginé par la marque au milieu des années 90. Le coupé Java n'avait toutefois jamais dépassé le stade de concept, du moins si on laisse de côté les... 18 exemplaires (6 coupés, 6 breaks et 6 cabrios) construits exclusivement pour le sultan de Brunei.

Nouvelle identité

Paris, septembre 2002. Le monde découvre la toute première Bentley de l'ère post-Rolls-Royce. La Continental GT est un événement à bien des égards. D'abord, elle fait revivre un nom qui avait disparu du catalogue Bentley depuis 1995 et qui, il faut l'avouer, avait perdu de son aura depuis plus longtemps encore. Ensuite, elle est vierge de toute influence mécanique de la part de Rolls. Sous le capot, il y a un moteur à l'architecture très particulière: un W12 de 6 litres, gavé par deux turbos. Certes, les puristes diront que Bentley est juste passée d'une tutelle à une autre, et pas forcément plus noble. De fait, ce W12 est de conception Volkswagen et il équipe déjà des modèles certes haut de gamme mais roturiers tout de même, comme l'Audi A8 et les VW Phaeton, Passat et Touareg. Ce moteur a toutefois une jolie médaille à son revers, puisque dans le concept VW W12 dessiné par Giugiaro, il a décroché quelques records de vitesse. Voilà qui justifie sa présence dans une Bentley, dont le nom est >





▶ inscrit sur les tablettes des 24 Heures du Mans. Mais ce qui, à notre sens, fait de la Continental GT une voiture véritablement historique, c'est qu'elle installe une toute nouvelle identité visuelle. Une identité propre à Bentley, sans la moindre ressemblance avec une autre marque, chose qui n'était pas arrivée depuis 7 décennies. C'est un véritable coup de maître que d'avoir créé un langage esthétique qui exprime la sportivité, la noblesse et, bien sûr, le luxe mais sans aller jusqu'à l'ostentatoire. Ça peut faire sourire mais c'est l'une des choses qui caractérisent les Bentley depuis la Conti: l'opulence dans une certaine discrétion.

Succès immédiat

Il ne faudra pas longtemps à la Continental GT pour accomplir haut la main la mission qui lui avait été confiée: rajeunir et élargir la clientèle. Avant elle, Bentley vendait quelque 1000 voitures par an. En 2004, première année pleine de la carrière du modèle, la marque produisit près de 7700

voitures, dont 6 900 Conti. Et hormis les années suivant la crise financière de 2008, jamais plus la marque ne repassera à moins de 7 500 voitures par an.

Aujourd'hui, la Continental GT en est à sa troisième génération. Le dessin originel a été considérablement raffiné avec le temps mais il est toujours parfaitement identifiable et a influencé les autres modèles par la suite, de la Flying Spur à la Mulsanne, en passant par le Bentayga. Plus qu'un modèle, la Continental GT est une véritable gamme. La déclinaison GTC (cabriolet) est apparue en 2006, la bien nommée version Speed existe depuis 2008, bientôt suivie par la Super Sport, en 2009. Pour la seconde génération lancée en 2011, Bentley introduisit un second moteur dans la gamme, un V8 d'origine Audi qui, dans sa première itération, développait 500 chevaux, et offre à la voiture plus de légèreté sur le train avant, donc des sensations sportives améliorées.

Cela fait donc 20 ans que la Continental GT a offert ni plus ni moins qu'une nouvelle vie à Bentley! ■





Wealth Solutions for Generations

Le partenaire qui gère, constitue et protège votre patrimoine familial depuis plus de 275 ans. De génération en génération.

De votre famille à votre patrimoine ou votre entreprise, vous prenez le plus grand soin de ce qui importe pour vous. Et vous pouvez compter sur le soutien de la Banque Nagelmackers. Avec plus de 275 ans d'expérience dans la gestion, la constitution et la protection du patrimoine familial, nous sommes à vos côtés à chaque étape de votre vie. Votre totale sérénité est au coeur de nos préoccupations, aujourd'hui et demain!

Qu'est-ce qui importe pour vous ? Parlez-en avec nos experts. Ensemble, nous élaborerons une stratégie qui vous mènera à bon port. Découvrez la plus-value que nous pouvons vous apporter, à vous et aux générations futures.

www.nagelmackers.be







Belge et durable

Entre Audi et la Belgique, il existe un vrai lien de fidélité, tissé notamment grâce à l'importateur emblématique D'Ieteren. Désignée « Usine du futur » dès 2018, Audi Brussels est une référence. Et la première au monde neutre en carbone. Le nouveau Q8 e-tron en est le parfait symbole.

Par Philippe Van Holle

ans le cas des voitures électriques, il n'est pas rare que les opposants qualifient ces voitures de «faussement vertes». Principalement parce que s'il est acquis qu'elles n'émettent pas de CO2 lors de leur utilisation, leur processus entier de fabrication n'est pas toujours aussi propre qu'on veut bien le dire. C'est effectivement le cas pour certains constructeurs. Mais Audi se veut pionnière en la matière et la marque aux anneaux s'est efforcée, depuis le début de l'ère électrique, de rendre la fabrication de ses produits la plus neutre possible en CO2.

Cela ne s'est pas fait en un coup de baguette magique mais à coups d'immenses investissements, à la fois financiers, logistiques et humains. Et, progressivement, Bruxelles est devenue la tête de pont, l'exemple à suivre pour toutes les usines Audi dans le monde, lesquelles seront toutes neutres en carbone, dès 2025, dans le cadre du programme environnemental « Mission: zéro ».

Aurait-on imaginé cela lorsque l'usine de Forest fut inaugurée par D'leteren, en 1949, pour y assembler des Studebaker?

En 1949, D'leteren ouvrait l'usine de Forest pour y assembler des Studebaker...

STUDEBAKER VOLKSWAGEN

Rachetée par Volkswagen en 1970, elle n'allait cesser d'être agrandie et améliorée. Si le nom d'Audi fut associé à Bruxelles, notamment pour l'A3, c'est avec l'A1 que le vrai mariage débuta, avec une production exclusive à Forest à partir de 2010 pour le monde entier.

La vitesse supérieure était encore à venir. Elle allait toucher le cœur des Bruxellois lorsque la firme aux anneaux décida de produire à Forest l'Audi e-tron, sa toute première voiture 100% électrique.

Bruxelles au centre du monde Audi

Depuis 2018, quelque 160 000 e-tron de première génération ont quitté l'usine bruxelloise. La Q8 e-tron, qui lui succède, devrait faire beaucoup mieux encore. Lors de la sortie, le 14 décembre 2022, de la première Q8 e-tron des

chaînes de production de l'usine forestoise, Gerd Walker, membre du conseil d'administration chez Audi AG pour la production et la logistique, soulignait le rôle essentiel de Bruxelles pour l'électrification et la production durable dans toutes les usines Audi.

« L'usine était déjà un exemple de production durable depuis le début de l'Audi e-tron. Avec son successeur, dont l'efficacité et l'autonomie sont accrues, voilà un atout de plus pour notre gamme électrique. Bruxelles a accompli un précieux travail de pionnier. Nous tirons aujourd'hui profit de notre expérience après avoir livré ces 160 000 Audi e-tron à travers le monde. Une expérience qui nous aide pour la transformation mais aussi, plus concrètement, pour le passage à l'électrique sur d'autres sites, notamment le développement de la production de batteries à Ingolstadt. » Car ce rôle de pionnière, l'usine bruxelloise le joue également pour l'assemblage de batteries. Tout cela a nécessité de nombreuses transformations et autres modernisations du lieu, aujourd'hui véritable centre high-tech envié de tous. La direction du groupe revendique cette position. « Pour Audi, investir dans des usines existantes, c'est la durabilité au quotidien, socialement, économiquement et écologiquement.»

Usine du futur, modèle de fabrication durable

L'Audi Q8 e-tron est proposée aux clients en Europe et aux Etats-Unis en tant que voiture certifiée neutre en carbone. Bruxelles a été désignée «Usine du futur» par l'organisation patronale Agoria en 2020 et avait déjà obtenu cette distinction en 2018. Depuis le début de la production de l'Audi e-tron, le site belge a été reconnu comme le premier au monde certifié neutre en carbone pour la production de masse haut de gamme.

Il est passé à l'électricité verte en 2012. Entre autres équipements, Audi Brussels a conçu l'un des plus grands systèmes photovoltaïques de la région, couvrant une



▶ surface de 107 000 mètres carrés. Le système produit chaque année environ 9000 mégawattheures d'électricité à partir d'énergies renouvelables. Cela suffit pour recharger environ 90 000 unités Audi Q8 e-tron et réduire les émissions de carbone de 1881 tonnes. D'autre part, les entreprises qui fournissent les cellules de batterie sont tenues d'utiliser uniquement des sources d'énergie renouvelables pour la production. Les moteurs électriques destinés à la fabrication des voitures sont transportés par fret vert de la Hongrie à Bruxelles. Depuis mai 2022, Audi utilise le transport ferroviaire sur le parcours d'environ 1300 kilomètres, une décision qui réduit les émissions de carbone d'environ 2 600 tonnes par an. Audi AG est propriétaire de l'usine belge depuis 2007. Après l'A1 en 2010, l'Audi e-tron à partir de 2018 et la Q8 e-tron dès 2022, ce sera au tour de l'Audi Q4 e-tron d'être produite également en partie chez nous.

Une Q8 e-tron plus efficace

Grâce à un concept de propulsion optimisé, à une aérodynamique améliorée ainsi qu'à de meilleures performances de recharge et à la plus grande capacité de sa batterie, la nouvelle Q8 e-tron atteint une autonomie allant jusqu'à 582 km pour le SUV et jusqu'à 600 km pour le Sportback. Pour certains composants du Q8 e-tron, le constructeur recourt à des matériaux recyclés, qui réduisent l'utilisation des ressources et assurent un cycle fermé, et donc efficace et durable, des matériaux.

Ceux qui aiment les chiffres noteront que la version de base e-tron 50 (équipée de deux moteurs asynchrones pour 340 ch de puissance) dispose désormais d'une batterie de 95 kWh (contre 71 kWh auparavant). La batterie de l'e-tron 55 (2 moteurs, 409 ch) et de la SQ8 e-tron (3 moteurs, 504 ch) passe de 95 à 114 kWh.

Pour être complet, on ajoutera que dès cette année, l'usine bruxelloise débute la production de la Q4 e-tron, modèle plus compact d'ailleurs très prisé, notamment au niveau des flottes, et dont l'usine de Zwickau n'arrive pas à suivre la très forte demande.

Le contrat est signé jusqu'en 2026, ce qui fait dire au patron de l'usine bruxelloise, Volker Germann, avec un brin d'humour: « On est plus stable sur deux jambes et la Q4 est notre deuxième jambe. »







BRITISH & SPORTSCARS

Des joyaux automobiles pour connaisseurs

On peut désormais parler de tradition : chaque trimestre, « Members Only » vous ouvre confidentiellement les portes de British & Sportscars, référence mondiale de l'automobile de prestige et de collection. Une fois encore, nous avons sélectionné trois bijoux immanquables!

Par Stéphane Lémeret

i vous lisez régulièrement cette rubrique, vous connaissez British & Sportscars. Mais nous tenons à redire, pour ceux qui la découvriraient, que cette maison fondée en 1983 et basée à Overijse compte aujourd'hui parmi les références mondiales de l'automobile de prestige et de collection. Ce statut, elle le doit aux valeurs que son défunt fondateur Gérard Dulait a insufflées dans son entreprise. Valeurs qui sont aujourd'hui communes à tous ceux qui font vivre British & Sportscars: passion, érudition automobile, contact humain et discrétion. Bref, que rien ne vous retienne de les contacter si vous vibrez pour l'une des voitures sélectionnées aujourd'hui. Ces trois voitures ont un point commun: elles comptent parmi ce que leurs constructeurs respectifs ont fait de mieux.

Mercedes SLS AMG L'hommage à une légende

En 2010, Mercedes fait sensation en lançant une sportive haut de gamme, dont l'une des particularités est d'être la première voiture entièrement développée par le «préparateur» maison, AMG. Mais la Mercedes-Benz SLS AMG marque surtout les esprits parce qu'elle rend hommage, sans être premier degré, à la plus légendaire des Mercedes, la 300 SL, plus connue sous le nom de Gullwing. Les clins d'œil sont distillés avec soin: la poupe à double arrondi, le double bosselage sur le capot, les ouïes de ventilation sur les flancs et, bien évidemment, des portières qu'on ne se lasse pas de regarder s'ouvrir. Et encore moins de les manipuler lorsqu'on a la chance de posséder la voiture. La SLS est vraiment l'une des plus mémorables













réalisations de la marque, ne serait-ce que pour deux raisons. D'abord, le design extraordinaire, bien sûr. Mais surtout, appréciation personnelle, ce qu'elle cache sous le capot est tout simplement un moteur d'anthologie. Ce V8 6,2 litres (le logo «6.3» apposé sur la voiture est une coquetterie d'AMG) non assisté d'un turbo est l'un des moteurs les plus exaltants que nous ayons connus. Et nous ne saurions trop vous conseiller d'en juger par vous-même!

L'exemplaire que vous avez sous les yeux a été livré neuf en France en novembre 2010. Il est arrivé en Belgique en 2014 et est, depuis, aux mains du même propriétaire, qui en a pris le plus grand soin. Son kilométrage de 47 823 km est idéal car il est insuffisant pour craindre les premières traces d'usure et suffisant pour savoir que la voiture a eu régulièrement l'occasion de se dégourdir les roues. Cet écrin contenant l'un des plus beaux joyaux de la mécanique est proposé à 214 900 €.

Porsche 911 GT3 Touring La 911 parfaite

La Porsche 911 est l'archétype de la voiture de sport et d'un vieux leitmotiv derrière lequel courraient jadis tous les constructeurs de voitures performantes: «Win on Sunday, Sell on Monday.» Dieu sait que la 911 en a gagné des courses. Et Dieu sait que ça a aidé sa carrière commerciale. Acheter une 911, c'était chercher à se rapprocher le plus des sensations et de l'excitation du pilotage. Aujourd'hui, la 911 en général s'adresse à une clientèle moins pointue, les sensations sont donc plus filtrées. Si on veut la 911 ▶









▶ la plus proche de ce qu'elle est en compétition, il faut se tourner vers la monstrueuse GT2 RS. Mais elle a beau être homologuée pour la route, croyez-nous: elle n'est pas à mettre entre toutes les mains. Celle qui s'approche donc le plus du toucher de route «compétition» tout en restant accessible, c'est la GT3. Mieux encore: si on veut ces sensations sans le côté ostentatoire des appendices aérodynamiques démesurés, ce qu'on veut est une GT3 Touring, comme celle que vous voyez là. Un moteur qui envoie 500 chevaux aux seules roues arrière, un châssis extrêmement affuté mais pas caractériel, une impression de ne faire qu'un avec le métal et, malgré cela, un confort plus que correct au quotidien et une allure sobre et élégante: voilà pourquoi la GT3 Touring est pour nous la 911 idéale.

L'exemplaire proposé par British & Sportscars a toujours été «belge», puisqu'il a été livré neuf à Knokke en février 2018. C'est son premier propriétaire qui la vend aujourd'hui, après en avoir finalement assez peu profité, puisque la voiture n'affiche que 16016 km au compteur. Cette Porsche 911 GT3 Touring absolument intacte est affichée à 184900€.

Jaguar E-Type

«La plus belle voiture jamais construite»

Un jour de mars 1961, un homme quitte Coventry, en Angleterre, au volant d'une voiture qui, pratiquement, vient à peine de quitter les chaînes d'assemblage. Il a pour mission de conduire le plus vite jusqu'à Genève ce modèle que personne n'a encore vu. En Suisse, sur les rives du lac Léman, le concepteur de cette voiture attend, anxieux, l'arrivée de

son bébé, qu'il doit présenter à la presse quelques heures plus tard, la veille du Salon de Genève. La voiture arrive à temps et c'est avec une immense émotion qu'un parterre de journalistes découvrent une voiture de sport révolutionnaire, depuis entrée dans la légende : la Jaguar E-Type. Ce sublime roadster a effectivement tout pour lui, puisqu'il est étroitement inspiré, esthétiquement et techniquement, des voitures avec lesquelles Jaguar a remporté les 24 Heures du Mans en 1955, en 1956 et en 1957. Suspensions arrière indépendantes, freins à disques sur les quatre roues (entre autres grandes premières sur une voiture de route), le tout habillé d'une carrosserie sculpturale, toute en galbes. De la Jaguar E-Type, Enzo Ferrari lui-même dira que c'est la plus belle automobile jamais construite. Et sa marque ainsi que Maserati ou Aston Martin, pour ne citer qu'elles, auront fort à faire pour se hisser à la hauteur de la «E», qui non seulement les surclasse techniquement, non seulement est la voiture la plus rapide de son époque mais est, en plus, vendue à une fraction du prix de ses rivales directes. Voilà tous les symboles de l'histoire de l'automobile qu'on s'offre en acquérant une Jaguar Type E.

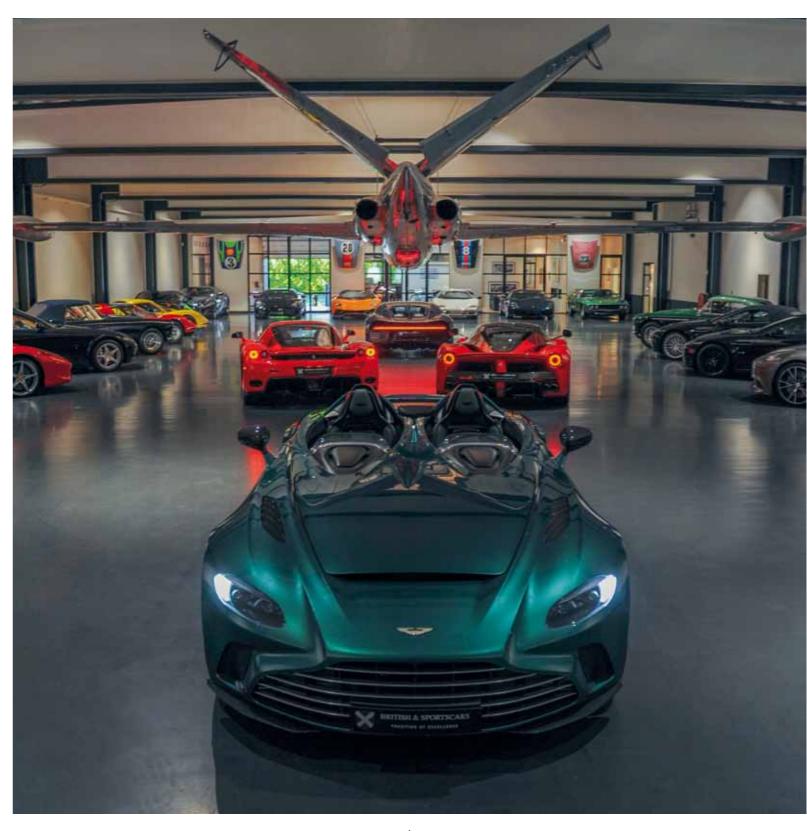
La E-Type visible actuellement chez British & Sportscars est de la série la plus recherchée par les connaisseurs, pour la simple et bonne raison qu'elle est équipée du moteur « originel », le 6 cylindres en ligne de 3,8 litres, fort de 265 chevaux. Dans la gamme Jaguar, ce moteur a cédé sa place à un V12 en 1971 mais de l'avis général, ce moteur a quelque peu dénaturé la voiture et perturbé son fabuleux équilibre. Le prix de cet exemplaire 6 cylindres est de 167 900 €. ■

Infos: www.british-sportscars.com



BRITISH & SPORTSCARS

TRADITION OF EXCELLENCE



3090 Overijse +32 (0)2 681 81 00 british-sportscars.com





ean-Philippe Imparato, c'est un personnage. Il est grand (un peu plus de 1,90 m), il a de la carrure, il déborde d'énergie et quand il entre dans la pièce où doit avoir lieu une interview, il en impose directement. Mais ce n'est qu'une façade car ce Français de 56 ans est en réalité très accessible. Il a quelque chose qui met tout de suite à l'aise: un franc-parler certain. A tel point que lorsqu'il livre une entrevue dans sa langue maternelle, il n'est jamais avare en mots d'argot, en expressions imagées et en métaphores pas forcément poétiques. Non seulement c'est très rafraîchissant dans un milieu pour le moins policé mais cela donne, en plus, l'impression qu'il ne cache rien derrière un langage marketing convenu et parfaitement répété...

Alors que de plus en plus de patrons de marques automobiles doivent leur poste uniquement à leurs compétences en management et pourraient tout aussi bien diriger une marque de yaourts ou de pommeaux de douche, Imparato est exactement où il doit être. Il a notoirement grandi dans une famille passionnée par l'automobile et son CV en atteste. Il a fait quelques allers-retours entre des fonctions chez Peugeot et Citroën, avant de prendre les commandes d'Alfa. Bref, que des marques à fort potentiel émotionnel. Lorsque nous l'avions rencontré pour la première fois début 2021, il avait expliqué que pour lui, entrer chez Alfa Romeo était comme un retour à la maison. « Mon père m'a ramené de la maternité dans une Giulia. C'est une marque qui fait

partie de mon enfance, que j'ai vraiment dans le cœur. » On peut donc imaginer qu'il est particulièrement important pour lui de l'emmener vers un avenir radieux. C'est justement d'avenir dont nous avons parlé lors de notre rencontre...

Lors de notre rencontre de janvier 2021, vous disiez avoir retardé le lancement du Tonale pour soigner sa qualité. Sa carrière étant maintenant lancée, êtes-vous satisfait des retours?

Jean-Philippe Imparato: «Oui, et comment ne pas l'être? Le Tonale a multiplié par dix les commandes de la marque en un an. Et grâce à lui, sur un marché européen en baisse de 4%, nous montons de 24%. Pour nous, c'est du jamais-vu en 15 ans, au moins. Mais il reste tant de choses à faire que je veux rester concentré. Nous sommes toujours sur les rails du plan communiqué il y a deux ans: une nouveauté par an. Tonale, c'est fait. Maintenant, nous sommes en phase très active de l'industrialisation de la voiture qui arrivera en 2024 et que j'ai bien envie de dévoiler au prochain Salon de Bruxelles. Ce sera un SUV urbain mais, en même temps, pas tout à fait. Ce sera un objet à la fois beau et très pratique au quotidien. Et ce sera au passage la dernière Alfa proposée tant en électrique qu'en hybride, puisque nous passons au 100% électrique dès 2025. Et attention: avec un niveau de prestations unique, tant pour ce qui est des 'mécaniques' que du software, puisque nous aurons accès à la nouvelle architecture du groupe, qui comprend notamment

Rencontre avec JEAN-PHILIPPE IMPARATO, CEO Alfa Romeo

« Je suis né dans une Giulia! »

Parce qu'il est l'un des derniers « survivants » des grands salons automobiles européens, celui de Bruxelles, en janvier dernier, a été le point de rendez-vous d'un nombre inhabituel de patrons de marques. Parmi eux, Jean-Philippe Imparato, aux commandes d'Alfa Romeo depuis janvier 2021. Rencontre.



Par Stéphane Lémeret



AUTOMOBILE

ÉTÉ 202

▶ l'intelligence artificielle. Mais je n'ai pas envie d'en faire n'importe quoi. La météo qu'il fera dans trois jours à Pétaouchnock, on s'en fiche! En revanche, j'imagine bien une 'ghost car' dans l'affichage tête haute, qui montre la meilleure trajectoire dans le prochain virage. Ça, c'est cool et c'est ce genre de choses que doit faire Alfa Romeo!»

Justement, depuis votre annonce du 100% électrique en 2025, l'eau a coulé sous les ponts. De plus en plus, on entend dire que ce n'est finalement peut-être pas la solution d'avenir idéale, notamment de la part des grands patrons de Toyota ou de BMW et du vôtre chez Stellantis, Carlos Tavares. Garde-t-on une porte ouverte chez Alfa pour conserver l'énergie thermique? «Moi, je n'ai pas de plan B. Tous mes futurs plans reposent sur une plateforme strictement électrique. Donc je vais à fond sur cette piste et je n'ai pas de doute. Je veux arriver à une Alfa qui a 700 km d'autonomie WLTP et qui recharge en 18 minutes grâce à une architecture 800V. Et côté prestations sportives, je peux vous dire que les ingénieurs de Balocco (notre piste d'essais) travaillent dur à transposer dans le monde électrique le feeling de légèreté que vous avez connu dans les Alfa. Donc je n'ai pas d'états d'âme avec l'électrique, d'autant que la plateforme me libère de l'espace intérieur et

me donne surtout une magnifique liberté de design. Alors oui, il se peut que l'industrie en vienne à ajuster le tir d'un an ou deux mais la trajectoire va inéluctablement vers le zéro émission. D'ailleurs, attention: Tavares ne dit pas qu'il doute de la destination mais du calendrier décidé par l'Europe. »

Un mot sur la future Supercar dont tout le monde parle?

« Non, pour la simple raison que nous n'en sommes pas encore au stade où un projet a été présenté à la direction pour validation. Je ne vais donc pas vous parler d'une voiture dont il est toujours possible qu'elle n'existe pas. Mais bien sûr qu'il y a l'envie de laisser une petite trace, sur laquelle on se retournera avec nostalgie dans 30 ans. L'envie de créer quelque chose qui soit à la fois un hommage au passé et une projection dans le futur. On y travaille, mais là, rien n'est décidé. Vous devriez savoir si c'est oui ou non dans les prochaines semaines… »

On sait aussi qu'Alfa se retire de la Formule 1, du moins avec son partenaire actuel Sauber. La marque a-t-elle d'autres projets sportifs?

«Oui, bien sûr. Alfa doit rester en compétition, c'est dans son ADN. Ce sera soit en F1, soit en endurance. Ça aussi, nous l'annoncerons bientôt…»





≥ Fietsomnium.be

Met de fietsverzekering van Callant kiest u zelf de formule die best bij u en uw fiets past.

Fietsomnium biedt twee formules voor elk type (elektrische) fiets:



Premium Bike Care verzekert voor bijstand en tegen diefstal en schade.



Bike Care verzekert voor bijstand en tegen diefstal.

Bereken online uw verzekeringspremie voor een fietsverzekering

≥ Omniumvelo.be

Avec Omniumvelo de Callant vous choisissez vous-même la formule qui vous convient le mieux.

Omniumvelo vous propose deux formules pour chaque type de vélo (électrique) :



Premium Bike Care vous assure pour l'assistance, vol et dégâts matériels.



Bike Care vous assure pour l'assistance et vol.

∠ Calculez votre prime d'assurance vélo en ligne











ROLEX:

le mythe «Daytona»

A l'occasion des 60 ans du « Cosmographe Daytona », Rolex perpétue le mythe en revisitant l'ensemble de la gamme. Et présente notamment l'« Oyster Perpetual Cosmograph Daytona » calibre 4131, en or jaune 18 ct, avec cadran doré, compteurs noir vif et lunette Cerachrom en céramique noire. Une montre iconique qui s'est imposée bien au-delà des circuits automobiles par son esthétique emblématique et ses performances techniques.

WWW.ROI FX.COM

2. «J10»: la griffe Julémont

La silhouette de la mythique voiture «Goutte d'eau» de Talbot-Lago, de 1937, a inspiré le design de la collection Dôme du designer belge Bernard Julémont. Créée comme une sculpture en 2020, elle comprend 10 modèles en édition limitée à 100 exemplaires chacun. La montre automatique «J 10 » vient clore aujourd'hui cette série prestigieuse. Son boîtier en acier rosécuivré et son cadran gris dauphin s'ajustent à tous les poignets grâce à des courbes intemporelles et ergonomiques.

WWW.JULEMONT-WATCHES.COM

« MONSIEUR DE CHANEL »

Le saviez-vous? Chanel fait aussi des montres pour l'homme. Son Studio de Création Haute Horlogerie propose, dans sa collection-capsule Interstellar, la montre « Monsieur de Chanel Tourbillon Météorite », dont le boîtier en céramique noire met en lumière les deux éléments singuliers du garde-temps: le « lion », emblème de la maison, logé au cœur de la cage d'un mouvement tourbillon volant (qui tourne sur lui-même au rythme des secondes), et un cadran météorite, fragment minéral, qui fait de chaque pièce un modèle unique. En édition limitée.

HOLEMANS:

promesse de bonheur

Holemans présente « Promesse ». A la fois intemporelle et moderne, c'est la bague de tous les serments, celui que l'on fait à la femme qu'on aime, à l'occasion des fiançailles ou d'un anniversaire, ou, pourquoi pas? celui qu'une femme se fait à ellemême! Dans sa forme la plus pure, ornée d'un solitaire, la bague est déjà multiple puisque chaque pierre est unique. Et parce que chaque bague est fabriquée dans l'atelier de la maison, tout est possible: le choix du diamant dans différents diamètres ou celui d'une autre pierre, saphir, rubis, émeraude.

WWW.HOLEMANS.COM

DELVAUX « Pin Toy»

Réalisé en cuir taurillon souple couleur bleu azur et rehaussé de finitions métalliques argentées, ce mini-sac est compact mais suffisamment grand pour accueillir vos indispensables. Avec sa poche avant en forme de D, signature de la famille «Pin» de la maroquinerie Delvaux.

WWW.EU.DELVAUX.COM











6.

DELVIGNE: tête en fête

Au travers de cette nouvelle collection, la Maison Fabienne Delvigne propose des chapeaux, des coiffes, des serre-têtes et autres bibis précieux aux couleurs du printemps. « Fleur de Lune » est une coiffe élégantissime, réalisée à la main par un agencement de fleurs en fibres naturelles. Pour un mariage ou pour une soirée d'exception.

WWW.FABIENNEDELVIGNE.COM

OLE LYNGGAARD: La broche s'accroche

Ce bijou que l'on trouvait vieillot et démodé, un peu trop « madame », renaît de ses cendres. Aujourd'hui, surfant avec le retour de la mode vintage, la broche revient en beauté et s'accroche avec éclat au revers d'un tailleur ou sur un chemisier, à hauteur du cœur. Un bijou très créatif qui se prête à des combinaisons infinies. Collection « Golden Forest Leaves », de Ole

WWW.OLELYNGGAARD.COM

VALMONT: une idée lumineuse

Lynggaard Copenhagen.

La gamme «Luminosity», de Valmont, est une ligne de produits simples, faciles à utiliser et résolument modernes pour un teint lumineux et éclatant. «Je l'ai imaginée comme un concentré de nature suisse qui réinvente l'éclat de la peau et je la destine principalement à cette nouvelle génération de femmes, qui vit en parfaite harmonie entre la technologie avec laquelle elle a grandi et une envie de nature qui l'appelle au plus profond d'ellemême», explique Sophie Vann Guillon, CEO de Valmont.

WWW.LAMAISONVALMONT.COM

Kimono estival chez ROSELINE D'OREYE

Chez Roseline d'Oreye, le kimono représente la liberté de mouvement et la légèreté, à l'image de ce modèle « indien » 100 % soie, plein de charme, de jovialité et de tendresse. Les colibris se mélangent aux éléphants, parce que la vie est un harmonieux mélange de contrastes et de vitalité. Entre la fraîcheur du turquoise et la chaleur des rouges, des oranges, des jaunes et des bleus roi, ce kimono est un must pour les vacances. Il se portera en petite robe, avec des sandales, ou en version casual, par-dessus un t-shirt et un jeans.

WWW.ROSELMINEDOREYE.COM

MAISON DU DIAMANT

Les bagues de fiançailles touchent à l'essence même de La Maison Du Diamant. Même sur un solitaire, saphir ou diamant, qui paraît simple, le travail d'équilibre entre la pierre et la monture demande une grande expérience. Le moment de choisir ce bijou doit aussi être à la hauteur de l'importance de l'événement.

WWW.LAMAISONDUDIAMANT.COM











Le retour de «BIG BERTHA»

La nouvelle gamme de Callaway, rebaptisée « Big Bertha » (nom emblématique pour la firme californienne), est destinée aux golfeurs qui souhaitent profiter d'une tolérance maximale. Les drivers ont même bénéficié du concours de l'intelligence artificielle pour être toujours plus performants. Bois de parcours, hybrides et fers complètent une série qui convient aux joueurs de tous les niveaux. « Big Bertha » a également conçu un driver spécialement dédié aux femmes, sous le nom de REVA. Facile à jouer, il optimise la vitesse et la confiance.

WWW.CALLAWAYGOLF.COM

GOLFED: 12 l'application des golfeurs

Créée par Adrien Clapiz, informaticien et passionné de golf, la nouvelle application Golfed propose aux particuliers de vendre en seconde main du matériel de golf (clubs, chaussures, chariots, sacs...) de façon totalement sécurisée, un peu à la façon de Vinted pour les vêtements. «Ce concept répond à une véritable demande de la part de nombreux joueurs », explique le créateur. Téléchargeable sur Apple Store et Google Play, l'application est pratique et intuitive. Et c'est du 100% belge!

WWW.GOLFED.BE

ANTINORI, le vin de la Ryder Cup

Le domaine Antinori, créé en 1385, est une référence historique du vin italien. Nul ne s'étonnera que le prestigieux domaine familial ait été élevé au rang de partenaire officiel de la Ryder Cup 2023 qui aura lieu à Rome fin septembre. Villa Antinori est de couleur rubis. Le nez est intense, envoûtant et défini par des notes fruitées de cerises noires et cassis parfumées de cacao et de café. A consommer avec modération, surtout sur les greens! Distribué en Belgique par De Coninck.

WWW.DECONINCK.BE

Les bonnes connexions de GARMIN

Garmin présente sa deuxième génération de la gamme « Marcq ». La collection se compose de cinq smartwatches innovantes et haut de gamme: « Athlete », « Adventurer », « Golfer », « Captain » et « Aviator ». Cette montre connectée moderne est fabriquée en titane, avec un écran tactile, et est munie de boutons et d'un verre en saphir. Elle dispose d'une autonomie pouvant atteindre 16 jours en mode smartwatch. Le modèle golf, doté des dernières nouveautés technologiques, permet au joueur de recevoir, en temps réel, toutes les infos de distances pour attaquer les drapeaux en confiance.

WWW.GARMIN.COM

ÆLITE CLUB, bien plus que le fitness!

L'Ælite Club vient d'ouvrir ses portes à Waterloo. Ouvert 7 jours sur 7, de 6h00 à 23h00, ce centre de Fitness Premium (2 200 mètres carrés) répond à toutes les attentes d'une clientèle exclusive et exigeante: entretien de la silhouette, préparation physique, optimisation des entraînements, revalidation, prévention des blessures... Accompagnement personnalisé possible grâce à des Personal Trainers professionnels.

WWW.AELITECLUB.BE



A local expert, Internationally connected.

VALENTINE GODIN, championne en herbe

Avec l'aide de l'intelligence artificielle, cette jeune entrepreneuse belge, ingénieure de formation, a créé un concept innovant pour une gestion écoresponsable des parcours de golf.

Par Miguel Tasso

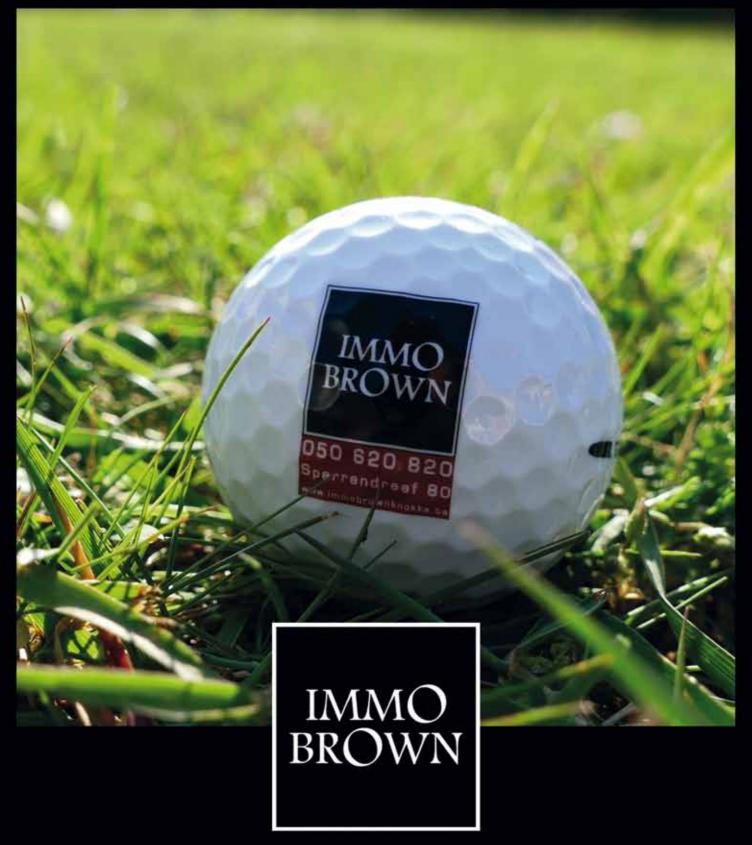
'entretien d'un parcours de golf représente un vrai défi. Respecter les règles environnementales, optimiser l'utilisation de l'eau, anticiper l'arrivée de champignons ou de maladies: les greenkeepers sont quotidiennement confrontés à de nouveaux challenges. A fortiori dans la partie francophone de la Belgique où le recours aux produits phytopharmaceutiques est désormais rigoureusement interdit.

C'est tout l'intérêt de la nouvelle application Maya proposée par la start-up nivelloise GVE Europe. «Il s'agit d'une sorte d'assistante personnelle. Grâce à l'intelligence artificielle et aux algorithmes, Maya exploite, en temps réel, les données recueillies sur le terrain et les croise avec un logiciel informatique qui fournit une foule de données pour un entretien économe et performant des parcours », résume Valentine Godin, la jeune entrepreneuse glabaisienne à la base de ce concept. Concrètement, les informations sont collectées grâce une station météo, des sondes au sol et un capteur de rosée. «Elles sont ensuite mises en perspective avec les données historiques et des insights scientifiques. A l'arrivée, cette technologie innovante permet une gestion de grande précision.»

Pour les golfs, cet outil est un don du ciel, au propre comme au figuré. Il permet d'agir autour de trois grands enjeux: la bonne gestion de l'arrosage (avec des économies d'eau de plus de 30%), la prédiction des maladies sur les greens (comme la fusariose froide et le dollar spot) et le bon dosage des intrants (sable, azote...). Avec, à la clé, d'importantes économies budgétaires.

Lancée sur le marché en novembre dernier, la plateforme Maya a déjà conquis de nombreux clubs, en Belgique mais aussi à l'étranger. «Une fois l'installation de la station météo et des capteurs effectuée (budget d'environ 3 000 euros), il suffit au club de s'abonner (300 euros par mois) pour recevoir sur son application des prédictions évolutives et personnalisées. L'attaque d'un green par un champignon peut parfaitement être anticipée par le logiciel, ce qui permet, évidemment, de prendre les bonnes mesures préventives. L'objectif est d'atteindre le cap des 100 golfs abonnés à la fin de l'année et de développer, parallèlement, notre savoir-faire dans d'autres domaines comme les vignobles, les jardins ou les parcs», poursuit Valentine Godin, 25 ans et des projets plein la tête.





KNOKKE-ZOUTE LUXEMBOURG

Sparrendreef 80, 8300 Knokke-Zoute | 050 620 820 | info@immobrownknokke.be | immobrownknokke.be 43, route d'Arlon, L-8009 Strassen | +352 28 22 94 | info@immobrown.lu | immobrown.lu



SECONDE RÉSIDENCE

Workation: la combinaison entre travail et plaisir, beaucoup en rêvent... C'est peut-être aussi votre cas et vous vous voyez déjà en train de travailler à distance depuis votre futur nouveau lieu de villégiature, dans l'une de vos destinations favorites...

Un rédactionnel de la Banque Nagelmackers

u'il s'agisse de la côte belge ou espagnole ou de destinations plus lointaines ou exotiques, il ne faut pas perdre de vue ni négliger les impacts fiscaux et patrimoniaux d'une nouvelle acquisition immobilière. Nous vous exposons de manière sommaire certains éléments qui devraient, selon nous, retenir votre attention.

Taxation à l'impôt des personnes physiques

En tant que résident fiscal belge soumis à l'impôt des personnes physiques, vous êtes évidemment tenu de déclarer l'ensemble de vos revenus immobiliers (sauf pour votre habitation propre), peu importe la situation de ce bien (Belgique ou étranger) et son usage (seconde résidence, location privée ou industrielle). Si vous possédez donc, à titre privé, un pied-à-terre à l'étranger ou même une seconde résidence en Belgique, vous serez tenu de reprendre ces revenus dans votre déclaration au moment de compléter votre déclaration fiscale à l'impôt des personnes physiques. Depuis l'année passée, la manière de déclarer les revenus immobiliers des secondes résidences situées à l'étranger a été mise en ligne avec celle des secondes résidences situées en Belgique.

Taxation forfaitaire

Désormais, la taxation d'une seconde résidence à l'étranger passe donc, elle aussi, par le revenu cadastral, comme pour les revenus de biens immobiliers situés en Belgique (non loués ou loués à des fins « privées »). Vous ne pouvez pas

en déduire des charges forfaitaires ou des impôts étrangers déjà payés sur ce bien (comme une taxe foncière, une taxe sur les secondes résidences ou un équivalent au précompte immobilier). Pour le moment, les intérêts liés à un crédit restent, eux, déductibles des revenus immobiliers (déduction ordinaire au fédéral).

En pratique, le revenu immobilier de cette seconde résidence correspondra au revenu cadastral indexé et majoré de 40%. Ce calcul sera opéré par les autorités fiscales: vous devrez alors uniquement mentionner ce revenu cadastral non indexé et non majoré. Si vous êtes copropriétaires, vous devrez déclarer la part du revenu cadastral correspondant à vos parts de propriété dans ledit bien.

En principe, ce revenu immobilier de source étrangère reste exonéré sous réserve de progressivité: il entre en compte dans l'assiette globale déterminant ainsi votre taux d'imposition (sur l'ensemble de vos revenus imposables globalement). Ceci vaut pour les biens immobiliers situés dans des pays avec lesquels la Belgique a signé une convention préventive de double imposition (il y en a un très grand nombre, dont nos pays voisins). Si le bien est situé dans un pays avec lequel la Belgique n'a pas signé de convention préventive de double imposition, les revenus immobiliers y afférents seront taxés mais avec une réduction forfaitaire de 50%.

Pour une nouvelle acquisition, vous pourrez trouver toutes les informations nécessaires ainsi que la marche à suivre via MyMinfin.be (rubrique « Déclarer un bien à l'étranger ») ou contacter l'administration fiscale (cellule RC étranger) de manière à ce que les autorités fiscales belges puissent déterminer le revenu cadastral (qui vous sera alors notifié et à reprendre dans votre déclaration annuelle). En cas d'absence de déclaration, des sanctions administratives sont prévues. Cette obligation vaut bien entendu pour toute nouvelle acquisition d'un bien immobilier à l'étranger, peu importe le lieu où se situe le bien.

Transmission de biens immobiliers

En tant que résident fiscal belge, il est important de garder à l'esprit le fait que l'ensemble de votre patrimoine est soumis à des droits de succession en Belgique et donc également votre ou vos biens immobiliers situés à l'étranger. A côté des conséquences fiscales « directes » et récurrentes liées à l'acquisition et à la détention

du bien, se pose donc, bien qu'ultérieurement, la question de la transmission de ce bien à la génération suivante ou à ses proches. En effet, par essence, un bien immobilier est un actif moins «liquide» et qui ne se transmet pas toujours de manière aussi aisée et fiscalement optimale qu'un actif de type mobilier (par exemple, un portefeuille d'investissement ou une somme d'argent). Il existe des outils de planification efficients, comme la donation. Mais lors de la donation d'un bien immobilier situé à l'étran-

ger, des droits de donation seront dus sur place, en fonction des règles locales.

Société

Par ailleurs, si vous êtes dirigeant d'une société, peut se poser la question de l'opportunité d'acquérir ce bien via votre société plutôt qu'en personne physique, et ce, notamment, au regard des possibilités de financement de cette acquisition ou encore en tenant compte de l'état actuel de votre patrimoine immobilier privé et des actifs de votre société. Votre comptable ou conseiller habituel pourra vous aiguiller dans cette réflexion plus large.

Entourez-vous de spécialistes locaux

De plus, acquérir un bien à l'étranger implique de s'entourer de conseillers sur place, qui connaissent la réglementation locale mais également les usages locaux. La vigilance est de mise notamment en matière urbanistique. Le rôle et la responsabilité du notaire belge ne s'apparentent, en effet, pas toujours à ceux de ses homologues étrangers, espagnols notamment. Par conséquent, il est parfois nécessaire et même vivement recommandé de faire appel à un avocat dans ces démarches.

Enfin, si votre projet aboutit et que votre nouvelle résidence devient également votre « second » bureau, il vous faudra rester vigilant au temps passé à l'étranger, au regard du critère de la résidence fiscale. En effet, si vous y séjournez plus de 6 mois sur une année, votre résidence fiscale belge pourrait être contestée par les autorités fiscales étrangères, ce qui pourrait aboutir à ce que vos revenus soient taxés selon les règles fiscales locales.

En conclusion

Quel que soit l'état d'avancement de votre projet, s'entourer et s'informer est le maître mot, de manière à bien appréhender les conséquences d'un tel achat au moment de son acquisition, lors de sa détention et, enfin, le moment venu, de sa transmission. Parlez-en avec votre conseiller Nagelmackers.

Cette publication a un caractère purement informatif. Le texte est basé sur la législation en vigueur au 01/05/2023.





des prairies belges à l'or olympique







Son nom a une connotation anglaise et son cavalier Henrik von Eckermann est suédois. King Edward est pourtant un cheval aux origines bien belges. Né en Flandre orientale, il est tout simplement devenu le meilleur sauteur d'obstacles au monde. Retour sur son parcours constellé d'or olympique.

Par Marie-Ève Rebts

ontrairement à l'ancien monarque d'Angleterre dont il porte le nom, King Edward défraie la chronique mais pour de bonnes raisons! Le grand public a découvert ce petit cheval à l'occasion de Jeux olympiques de Tokyo, lors desquels il a livré une véritable démonstration d'aisance avec son cavalier Henrik von Eckermann et toute l'équipe suédoise de jumping. Finalement, King Edward a échoué au pied du

podium individuel mais il s'est paré d'or dans la compétition par équipe, et ce n'était qu'un avant-goût de ce qui l'attendait dans les mois suivants...

Coup de foudre

L'histoire de King Edward a débuté en 2010 à Ressegem, un village entre Bruxelles et Gand. C'est là que Wim Impens, vétérinaire de profession, élève des chevaux en famille



depuis de longues années. L'homme est passionné d'élevage et de génétique mais a priori rien ne le prédestine à élever un champion de saut d'obstacles. Il se définit en effet comme un amateur et son objectif en croisant les parents de King Edward était simplement de produire un cheval polyvalent. Il a choisi pour cela Koningin de Lauzelle, une jument belge déjà mère de plusieurs bons chevaux, et Edward 28, un étalon allemand plutôt orienté vers le dressage. Le résultat a donné un poulain alezan que rien ne distinguait au départ, si ce n'est sa petite taille. A 18 mois, King Edward a été vendu pour une modeste somme à un autre éleveur et à 5 ans, il a été acheté par Inès De Vos, une cavalière belge qui montait à un niveau amateur. La jeune femme a eu un coup de foudre pour l'alezan dès les premiers instants, sans pour autant imaginer à quel point il avait du potentiel. Il faut dire que King Edward était peu mâture physiquement pour son âge, si bien que Inès De Vos décida de le former sur des concours nationaux. Ces quelques apparitions en compétition ont néanmoins suffi pour que la cavalière reçoive des offres d'achat pour ce cheval qu'elle n'avait aucune intention de vendre. A ses yeux, King Edward était en effet un membre de la famille et il était prévu qu'il passe toute sa vie dans le jardin derrière la maison. Bref, un destin très éloigné des médailles et des feux des projecteurs

La jeune femme a commencé à envisager la vente de King Edward lorsqu'elle s'est rendue compte que son petit cheval était trop doué pour les épreuves qu'elle sautait sur 1m40 et que la cavalière internationale Janika Sprunger s'est présentée comme acheteuse. En un seul essai, la Suissesse est elle aussi tombée sous le charme et a tout fait pour convaincre son sponsor Dufour Stables d'investir dans le cheval belge. La transaction tombait au mauvais moment pour ce dernier et la famille d'Inès De Vos a eu beaucoup de mal à voir partir son hongre adoré. Pourtant celui-ci a bel et bien fini par rejoindre en 2019 les écuries helvétiques.

L'or olympique à Tokyo

Moins d'un an plus tard, King Edward remportait le Grand Prix Coupe du monde de Poznan avec la Suissesse et participait à ses premiers jumpings internationaux 5*. Janika Sprunger est ensuite tombée enceinte. L'ascension du petit cheval belge s'est poursuivie sous la selle de Henrik von Eckermann, époux de la cavalière. Et le nouveau tandem n'a pas tardé à enchaîner les performances. En 2021, il terminait 2° du Grand prix 5* de Saint-Tropez puis 4° de celui de Windsor avant de s'envoler pour les Jeux olympiques de Tokyo, évènement qui a marqué un tournant majeur pour King Edward comme pour Henrik von Eckermann.

Au fil des quatre épreuves, le duo n'a tout simplement pas commis une seule erreur et a permis à la Suède de renouer avec l'or olympique par équipe 97 ans après le dernier titre décroché par le pays en 1924. King Edward et Henrik



▶ von Eckermann ont en revanche manqué le podium individuel et se sont classés quatrièmes à Tokyo, mais ils ont pris leur revanche l'année suivante aux championnats du monde de saut d'obstacles à Herning où ils ont décroché en même temps l'or individuel et par équipe. Le palmarès du couple inclut aussi des victoires dans la finale de la Coupe du monde 2023 et la Finale du Top 10 2022 à Genève, des succès dans le Grand prix 5* de Samorin et la Coupe du monde de Bâle, sans oublier de nombreux podiums au plus haut niveau. « King Edward est un cheval très petit mais quand il entre en piste, c'est comme s'il grandissait de 5 centimètres et cela fait toute la différence. Il peut sauter un gros obstacle sans aucun effort. Aucun autre cheval sur lequel je me suis assis ne m'a donné ce sentiment. Il a tout ce que vous voulez: il est intelligent, prudent mais courageux, et tellement doux » résume le cavalier suédois. Âgés respectivement 41 ans et 13 ans, Henrik von Eckermann

et King Edward ont sans doute encore de belles années devant eux mais ils sont déjà au sommet de leur sport. Le champion suédois occupe depuis plusieurs mois le siège de numéro mondial au sein du ranking FEI des cavaliers d'obstacles, et il doit en grande partie ce statut à son cheval belge. Ce dernier a également offert à son éleveur Wim Impens l'Award 2022 de meilleur éleveur de saut d'obstacles décerné par la Longines et la WBFSH, la Fédération mondiale d'élevage de chevaux de sport. Une récompense qu'il n'est pas le premier Belge à recevoir car King Edward est certes hors du commun, mais il est aussi une preuve supplémentaire de l'excellence de l'élevage équin dans notre petit pays. Lors des derniers Jeux olympiques de saut d'obstacles à Tokyo, un peu plus d'un quart des participants étaient d'ailleurs issus de stud-books belges et l'équipe suédoise médaillée d'or montait exclusivement des chevaux originaires du plat pays! ■



Golf, sun and fun

PROTECTION SOLAIRE DERMATOLOGIQUE POUR LE JOUEUR DE GOLF

Les Sun All Day Louis Widmer: une protection solaire longue durée idéale pour le golf. Texture non grasse convenant aux dames, hommes et enfants. Très haute tolérance cutanée. Légèrement parfumé ou sans parfum.



GRATUIT Pochette à bikini mouillé en polycoton recyclé à l'achat de deux produits solaires.



Disponible dans les pharmacies agréées Louis Widmer jusqu'à épuisement des stocks

www.louis-widmer.be

GASTRONOMIE

ÉTÉ 202



Les plaisirs gourmands résistent à toutes les crises! Alors, pourquoi ne pas se laisser tenter par quelques belles adresses où il fera bon se poser, cet été, en épicurien gastronome?

Par M.T.







La renaissance festive du

« Barbizon »

Le célèbre restaurant d'Overijse fait peau neuve. Nouveau concept, nouvelle atmosphère, nouvelle identité. Unité de lieu, de temps et d'action: au gré de ses humeurs, le client peut savourer un fabuleux cocktail exotique ou une coupe de champagne au bar, dîner ensuite dans un cadre brasserie de luxe et terminer la soirée dans l'espace lounge sur fond de DJ. Et, lors des beaux jours, l'immense jardin complète évidemment une offre inattendue, exclusive et tendance. A la carte créative du restaurant, volontairement réduite, les fruits de mer – quel magnifique banc d'écailler! - et les viandes maturées sont en évidence. Des suggestions s'ajoutent au fil des saisons. En salle, le service est soigné et les décibels montent subtilement au fil des heures. Oui, le « Barbizon 2.0 » est une adresse à part, qualitative et festive, idéale pour une soirée entre amis ou en famille, en mélangeant les générations. Objectif des propriétaires: redynamiser les abords de Bruxelles et casser les codes. Un peu comme s'il flottait un petit parfum de Marbella «by night» sur la forêt de Soignes! L'établissement est ouvert du mercredi au dimanche (uniquement le soir). Il peut aussi être privatisé pour des entreprises ou des anniversaires. Espace fumoir, service voiturier. A découvrir!

Magie du Sud-Ouest

« Chez Charlu »

C'est une adresse discrète qui gagne à être connue. Un resto comme on les aime, chaleureux, qui sent bon le Sud-Ouest. Près de la place Saint-Job, à Uccle, «Chez Charlu» propose une gastronomie conviviale « à la française », mélange de bouchon lyonnais et de troquet parisien. La carte, à prix raisonnables, varie avec les saisons mais s'articule autour de plats signatures comme le foie gras, le confit de canard, le cassoulet, le bar entier grillé, la figue pochée au vin rouge et rôtie ou le croustillant de ris de veau. En cuisine, c'est le Nantais Jean-Pierre Gascoin qui régente les belles manœuvres. En salle, c'est l'emblématique Antoine Salviat qui reçoit. A l'intérieur, c'est l'ambiance bistronomique (banquettes en moleskine, tables laquées de brasserie, miroirs biseautés, zinc...) qui donne le tempo. A l'extérieur, sous un énorme marronnier, la terrasse est une pure invitation épicurienne. Comme il se doit, la cave répond à toutes les attentes et à tous les budgets. Bref, une escale agréable à tous les niveaux, à midi pour un lunch très démocratique ou le soir pour un dîner plus consistant. Rien que du bonheur. Banquet à l'étage, petit parking privé. Ouvert du mardi au samedi.



Jungle urbaine au « Bagheera »

Sa terrasse ombragée de 60 couverts est l'une des plus prisées du sud de Bruxelles. Et, parallèlement, sa salle à manger bénéficie d'un décor végétal bluffant avec, en toile de fond, une interprétation très réussie de la jungle urbaine luxuriante. En bordure du bois de la Cambre, à Uccle, le «Bagheera» réunit, en vérité, bien des atouts. Dans ce resto tendance, le nouveau chef Romain Longchamp propose une cuisine de saison raffinée et subtile où les viandes et les poissons sont sublimés par le travail des légumes. Tapas, carpaccio de choux-raves au shiso, lieu jaune confit au beurre et agrumes, côte de bœuf à partager, coucou de Malines rôti sur le coffre: la créativité est au cœur de toutes les préparations. Et la carte des vins (et des cocktails) s'inscrit dans le même esprit. Dès le milieu de la soirée, le restaurant se laisse guider par son ambiance festive et atypique. Le DJ donne alors le tempo près du grand bar carré en marbre. Jusqu'au bout de la nuit! Bref, un endroit très « place to be » qui mélange les plaisirs de la table et de la fête. Ouvert du mardi au samedi.

www.bagheerarestaurant.eu



«Brasserie du Lac»:

la référence

C'est une adresse phare et historique du Brabant wallon. Située dans un décor bluffant, la « Brasserie du Lac », à Genval, fait plus que jamais référence. Cuisine de haut niveau, banc d'écailler, espaces modernes et lumineux, grande terrasse: la maison a tout pour plaire. On y vient pour y déguster ses célèbres plateaux de fruits de mer, bien sûr, mais aussi ses poissons du jour (comme le cœur de cabillaud sur lit de poireaux ou la fameuse sole meunière), sa savoureuse côte à l'os, son américain préparé haché minute, ses rognons de veau Beugé et ses desserts maison. La carte très variée des vins complète l'offre. Et la fabuleuse vue sur le lac s'occupe du reste! Ouvert 7 jours sur 7, l'établissement, griffé Thierry van Damme, propose aussi, pour varier les plaisirs, un tea-room l'après-midi.

www.brasseriedulac.be





Le renouveau de

«La Taverne du Passage»

On ne présente plus «La Taverne du Passage», établissement emblématique situé dans la prestigieuse Galerie de la Reine. Créé en 1928, le restaurant fait partie intégrante de l'histoire bruxelloise. Après une période financière difficile, il a retrouvé sa splendeur d'antan sous la houlette de son nouveau propriétaire, Raphaël Nataf. Rénové et plus contemporain, l'intérieur a conservé son âme Art déco et son esprit de brasserie d'autrefois avec ses boiseries et ses nappes immaculées si élégantes. Et la carte est, bien sûr, restée fidèle à ses grands classiques. On va à la taverne pour déguster, pêle-mêle, les croquettes aux crevettes, la soupe à l'oignon, la choucroute à l'alsacienne, la sole meunière, le vol-au-vent, le filet américain ou le fameux pain perdu. La carte des vins s'inscrit dans le même esprit convivial et est riche d'excellentes cuvées françaises. Le service en salle est efficace. Et, comme il se doit dans ce genre d'endroit, le brouhaha de fond participe à l'ambiance. Pour retrouver le temps où «Bruxellles brusselait», il n'y a pas meilleure adresse.

www.barbizon.be www.resto-charlu.be



ŒNOLOGIE

C'est la vague ROSE!

Le rosé connaît un incroyable engouement. Sa qualité s'est nettement améliorée au fil des ans. Autrefois vin d'apéro, convivial et estival, il est aussi un vin de gastronomie, notamment du côté de Bandol, appellation où le rosé peut vieillir. La Maison De Coninck nous propose ses trois domaines coups de cœur pour l'été.

Par René Sépul

élicat à vinifier, un vin rosé a plusieurs avantages pour un vigneron. Mis rapidement en vente, il entraîne des rentrées lui permettant de financer la garde de ses vins rouges. Ensuite, ce vin s'accommode de vignes jeunes. On peut produire du rosé dès que les vignes ont quatre ans, alors qu'il faut attendre le double pour produire du rouge.

En France, plus aucune région viticole ne néglige ce type de vins: du Bordelais à la Bourgogne, de la Loire à l'Alsace mais aussi en Auvergne, en Corse ou dans le Jura, le rosé fleurit. Mais c'est celui de Provence, sa terre natale, qui reste le plus emblématique.

Château Miraval

Au cœur de la Provence, à proximité du village de Correns, le Château Miraval couvre 600 hectares de vignes, de bois et d'oliviers. Le domaine s'étire dans un terroir d'exception, intégrant sa propre vallée, sur près de 4 kilomètres. Un cadre prestigieux. Ce château est revenu dans l'actualité dans les années 2000 lorsqu'il est devenu la propriété du couple alors formé par Brad Pitt et Angelina Jolie qui l'a rénové à grands frais. Côté vinicole, Brad Pitt s'est associé à Marc Perrin pour la production. Propriétaire du Château de Beaucastel, à Châteauneuf-du-Pape, la réputation de ce vigneron n'est plus à faire. Celui-ci s'est engagé à Miraval





Le domaine de l'Ostal

Au pied de la Montagne Noire, à quelques kilomètres de la cité médiévale de Carcassonne, le domaine de l'Ostal s'étend sur 150 hectares dont 60 de vignes. Il appartient à Jean-Michel Cazes, personnalité reconnue du vignoble français dont la famille possède également le Château Lynch-Bages, Grand

Cru Classé, dans le Médoc. En quête d'une propriété dans le Languedoc, Cazès parie dès 2002 sur le Minervois, une région à l'époque peu reconnue pour ses vins. Le vigneron y acquiert deux propriétés voisines -Vipur et La Gardiole – qu'il réunit. Le terroir local l'intéresse car il profite d'un microclimat reconnu depuis l'Antiquité. L'intensité du soleil y est rafraîchie par les vents prove-

L'Ostal Rosé est issu d'un assemblage à parts égales de grenache (50%)

en bio en 2024.

et de syrah (50%), provenant des terroirs les plus frais de la propriété. Il s'inscrit dans la tendance de rosés de teinte pâle, bien appréciée du consommateur. Afin d'obtenir cette couleur délicate, les grappes de raisin bénéficient d'un

pressurage immédiat à basse température pour minimiser l'extraction des composés colorants et phénoliques. Au nez, le vin libère des arômes de fruits de la passion et de baies rouges (fraise et cerise) que l'on retrouve en bouche avec, plus marquées, des notes de fruits à chair blanche. Une bouteille idéale pour agrémenter tout un repas, de l'apéritif au dessert.

▶ Le domaine du Gros'Noré

Créé en 1995 par Alain Pascal, le nom du domaine rend hommage à son père, à l'origine de sa découverte de la vigne et de sa passion pour le vin. Autodidacte revendiqué, le vigneron a fait d'une bergerie en ruine son fief. Les parcelles sont essentiellement situées sur le versant nord des collines face au village, des sols argilo-calcaires parfaits pour les cépages de l'appellation Bandol: mourvèdre, cinsault, grenache et carignan. Cette orientation permet des maturités lentes de la vigne. Le vigneron laisse la nature suivre naturellement son cours sans forcer les choses. Les sols sont enrichis de semis végétal broyé au printemps. Aucun insecticide ni désherbant ne sont utilisés. Les vendanges sont faites à la main, contrôlées grappe par grappe par le vigneron. S'ensuit une vinification réalisée également avec un minimum d'intervention, les levures indigènes faisant naturellement leur travail, avant élevage

dans des fûts en chêne pendant 18 mois. Gros'Noré s'est fait un nom avec ses rouges denses et puissants, non filtrés. Le millésime 2003 a été reconnu parmi les 100 meilleurs vins du monde par «Wine Spectator». Depuis 2017, Alain Pascal cherche davantage de légèreté dans ses vins, cherchant une maturité plus précoce.

L'appellation Bandol s'est depuis quelques années démarquée avec le rosé qui constitue désormais les deux tiers de sa production. Son grand avantage est de cultiver, en rosé comme en rouge, le mourvèdre, champion des vins de garde. Le rosé de Bandol fait partie des rares rosés pouvant vieillir. Celui du domaine du Gros'Noré est à base de 40% de mourvèdre, 40% de cinsault et 20%

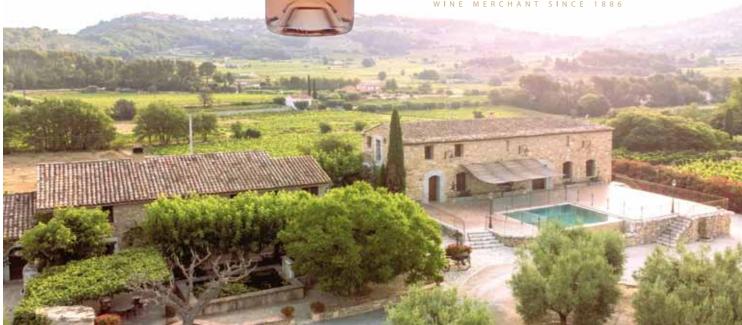
de grenache. D'une profonde intensité aromatique, il associe également des notes de fruits rouges, avec ce caractère épicé propre aux vins de la région. Sous des dehors accessibles, ce rosé cache une impressionnante complexité. Pensez à l'ouvrir quelques heures avant le service. Il ne doit toutefois pas être carafé.

Suggestions gourmandes

nonvivial en diable, le rosé accompagne les cuisines Ud'été, notamment toutes sortes de barbecues. Il se marie également avec le gravad lax, un saumon à l'aneth, traditionnellement mangé pour la fête de midsommar (entre le 19 et le 25 juin). Il ne dénote pas davantage sur une tranche de poisson, un crustacé ou une viande grillés à la plancha ou au feu de bois. Un poulpe grillé, également. La puissance, la précision et la capacité de vieillir d'un rosé de Bandol élargissent les possibilités. Ce vin marie à merveille les spécialités locales comme une bouillabaisse, une bourride provençale, une pissaladière ou la salade niçoise. Ils en font un allié de choix sur la très subtile cuisine thaïe, notamment sur un seua rong rai, le « tigre qui pleure », grand classique de la cuisine asiatique fait de tranches de bœuf mariné dans un mélange ail, coriandre, soja et piment, ou un canard laqué, classique de la cuisine pékinoise, des sushis ou divers curries indiens modérément épicés.

Infos: Maison De Coninck www.deconinckwine.com





Gros Nore



T 02 380 96 54 | INFO@THEKITCHENCOMPANY.BE | WWW.THEKITCHENCOMPANY.BE



COSY ME INTERIORS

Rigueur tout en douceur

Lignes claires, meubles bien dessinés, matériaux de qualité, Martine Pieters nous donne l'envie de réfléchir à la manière dont on veut vivre aujourd'hui. Dans un esprit de sobriété parfaitement maîtrisé, cette architecte d'intérieur transgresse tout en douceur la frontière entre le classicisme et la modernité.

Par Raoul Buyle – Photos Frank Pieters







Rhode-Saint-Genèse, Martine Pieters ne fait pas que de l'architecture d'intérieur, elle installe des «territoires». Recréant une clarté apaisante et uniforme, des formes nettes et sans aspérités, des intérieurs harmonieux et faciles à vivre, toujours à la recherche de concepts décoratifs surprenants. Son style? Contemporain sans être minimaliste, avec cette apparente facilité d'associer le beau au fonctionnel. Comme dans ce projet d'aménagement d'une villa familiale à Overijse (voir reportage). Il a fallu entièrement redessiner l'espace intérieur et «ouvrir» la maison sur le jardin.

Faut-il préciser que Martine Pieters aime aussi le golf. Elle joue régulièrement, s'entraîne beaucoup, pas suffisamment à son goût... et trouve même dans ce sport des similitudes

avec son métier. Rien n'est jamais gagné d'avance. « On peut réussir un swing fabuleux à 250 mètres et, juste derrière, rater un put d'un mètre. Jouer au golf est une leçon d'humilité », dit-elle. « En décoration, aussi, si on ne crée pas en fonction de ce que l'on ressent vraiment, on n'aboutit à rien. »

Pouvez-vous décrire l'esprit de votre bureau d'architecture d'intérieur et votre démarche décorative?

Martine Pieters: «Avant tout, il convient de se mettre à la place de ses clients. Car je crée des espaces qui correspondent d'abord à leur mode de vie. Bien sûr, il faut aussi essayer de les convaincre de sortir de leur 'zone de confort' et leur proposer d'autres choses (...) Après avoir réinventé l'espace à disposition en 3D, vient le concept décoratif ▶





▶ qui accentue harmonieusement cette organisation. Etant architecte d'intérieur et décoratrice, c'est un peu comme si j'étais à la fois 'penseur' et 'acteur'. C'est assez valorisant. »

Avez-vous une devise?

«Ne pas se prendre au sérieux mais prendre son travail le plus sérieusement du monde.»

Vous semblez beaucoup aimer

la rigueur dans l'architecture, pourquoi?

«La rigueur est importante aussi bien pour la justesse de la composition architecturale que pour le plaisir spatial qu'elle génère. Déjà, dans l'écoute du client, il faut être rigoureux et ne manquer aucune information, au risque de partir sur une mauvaise base. Dans la partie créative du projet, il faut aussi beaucoup de rigueur pour que tous les exécutants des travaux soient au diapason et que le concept décoratif soit respecté. On a parfois l'impression que mon travail est spontané mais je vous assure que tout a été minutieusement étudié dans les moindres détails. La rigueur en architecture et en décoration est toujours élégante.»

Des références en architecture et/ou en décoration?

« Tout m'inspire. Un voyage, une exposition, un livre, un film... mais pas quelqu'un en particulier. J'aime aussi rencontrer des artisans passionnés par leur métier, des artistes, des petites sociétés familiales spécialisées dans leur domaine. Je suis curieuse par nature. Et j'aime apprendre. »

Quel est, à vos yeux, le plus grave défaut d'une maison, à ne pas commettre?

«Essayer de copier ce qu'on a vu dans un magazine ou sur Instagram. Le plus important, c'est de partir de ce que l'on ressent! C'est plus facile à dire qu'à faire, me direz-vous. Raison pour laquelle il est important de faire appel à un(e) professionnel(le), qui vous conseille, vous guide... et vous fait gagner du temps! S'il ne devait y avoir que deux choses à conseiller, ce serait: épurer et oser!»

Dans quelle partie de la maison vous tenez-vous le plus volontiers?

«Dans une pièce, quelle qu'elle soit, qui a connexion avec l'extérieur et/ou de belles ouvertures sur le jardin. J'apprécie la présence presque physique de la lumière naturelle mais je tiens aussi à préserver l'intimité de chaque espace. Un jeu d'équilibre pas si facile à mettre en place! Exemple: ce projet où j'ai pu connecter la plupart des espaces entre eux tout en gardant une ambiance 'cosy' à l'aide de petites cloisons. J'aime aussi les beaux escaliers. Ils attirent inévitablement tous les regards et apportent du style à un intérieur. Mieux, ils revendiquent leur statut d'élément déco à part entière!»

Quel serait l'environnement idéal pour la maison de vos rêves?

«Comme j'aime beaucoup le golf, ce serait, bien sûr, une maison qui donne sur un très beau green en bord de mer.»

Pour revenir à une actualité plus immédiate, quels sont vos différents projets ou chantiers en cours?

«Mes projets sont divers et variés. La création d'un cabinet médical, l'aménagement intérieur d'un restaurant thaïlandais à Bruxelles, la rénovation d'une maison de vacances dans le sud de la France, une villa familiale à Rixensart, etc. J'aime aussi prendre le temps nécessaire pour me 'réinventer' en tant que leader de ma petite entreprise! J'arrive à un moment de ma vie où le partage est important. C'est pourquoi je suis assez active sur les réseaux sociaux, où j'explique notamment les choses à faire en décoration... et à ne pas faire.»

Infos: www.cosymeinteriors.com

CREATING TOMORROW'S CITY TOGETHER







Nous garantissons le rendement sur votre investissement immobilier

Eaglestone, spécialiste européen du développement et de l'investissement immobilier est actif en Belgique, au Luxembourg et en France.

Reconnu pour la qualité architecturale et technique de ses projets, Eaglestone a pour ADN l'embellissement de l'environnement existant par la création de développements urbains responsables, à faible consommation énergétique et à l'identité unique.



L'investisseur «RISE» acquiert un appartement **peu énergivore** avec la certitude de bénéficier d'un rendement brut de 4% sur le prix d'achat, pendant une période de 3 ans, sur la base de 3 grands principes :

- rendement garanti
- prise en charge de la gestion locative
- prise en charge des honoraires locatifs

Investissez en toute sécurité avec notre solution RISE!





Pilier de la culture calligraphique depuis plus d'un siècle, Montblanc appartient également au cénacle des manufactures horlogères suisses. Et saviez-vous que la marque propose aussi des produits « pour rester en mouvement ». Des créations luxueuses pour un mode de vie actif.

Par Raoul Buyle

ui dit Montblanc dit, bien sûr, l'iconique Meisterstück. L'histoire de ce stylo-plume remonte à 1906. A cette époque, le stylo vient tout juste d'être inventé. Convaincus de son brillant avenir, trois entrepreneurs visionnaires, Claus-Johannes Voss (papetier), August Eberstein (ingénieur) et Alfred Nehemias (commercial), créent la Simplo Filler Pen Company, à Hambourg, qui deviendra la marque Montblanc. Naîtront, ensuite, une série de stylos en ébonite noire ornés de la célèbre «étoile blanche» sur leur capuchon, «qui ne font pas de pâtés», comme le précisent les premières publicités. Succès! Dans les années 1920, Montblanc connaîtra un tournant majeur avec le lancement du Meisterstück. Le nombre «4810» ornant désormais la plume de chaque stylo tel un

hommage à la majesté de la montagne éponyme (le Mont-Blanc) qui fut mesurée à cette époque. Devenu un objet culte, le Meisterstück joua et continue de jouer un rôle essentiel dans la signature de contrats et autres grands accords internationaux, qu'ils soient d'ordres commercial, politique ou culturel. Dans sa version 149 en or massif, il a même obtenu un rôle secondaire mais néanmoins de première importance auprès de Roger 007 Moore, qui l'utilisa pour tuer le méchant Christopher Lee dans « L'Homme au Pistolet d'Or ».

Carrossé comme une Ferrari

Aujourd'hui, le Meisterstück ne s'arrête pas simplement au symbole d'une culture de l'écriture, il s'inscrit aussi dans la modernité et son design souvent innovant est un subtil



mélange entre glamour et prestige. Exemple: Montblanc et Ferrari viennent de faire équipe pour lancer une pièce de collection créée en collaboration avec le Ferrari Design Center et son directeur Flavio Manzoni. Elle rend hommage au nouveau modèle de la série Icona: la Ferrari Daytona SP3, une voiture fortement imprégnée de l'héritage de la société en matière de course automobile et d'esprit de compétition. Faut-il rappeler qu'au fil des ans, l'emblématique langage esthétique de Ferrari, tout comme l'atelier Montblanc, s'est transformé en symbole de puissance, de vitesse et d'artisanat d'excellence. Résultat : le stylo « Montblanc Ferrari Stilema SP3 » (LE599), en édition limitée. Son corps est fabriqué en titane léger et résistant, un matériau haut de gamme qui fait écho à l'héritage de Ferrari.

Sa forme évoque les lignes sinueuses de la voiture et son allure puissante. « Même si la fonction et la construction d'un stylo n'ont rien à voir avec celles d'une voiture, notre but est de créer un instrument d'écriture correspondant parfaitement à la philosophie et au langage de la marque au cheval cabré, avant même de révéler ses qualités techniques. Avec Flavio, nous avons défini une nouvelle famille d'instruments d'écriture qui fusionne parfaitement les identités de Ferrari et de Montblanc, tout en repoussant les frontières du design et de l'innovation au sein de nos secteurs respectifs », dit Nicolas Baretzki, P.-D.G. de Montblanc.

Nouveau stylo

« Montblanc Ferrari

décliné en dizaines de modèles différents;

Montblanc Haus,

à Hambourg.

Pour un mode de vie actif

Ingéniosité et imagination demeurent les forces motrices de la maison. Elles font évoluer l'expression de son savoirfaire dans ses gammes de produits de luxe: instruments d'écriture, montres, maroquinerie, nouvelles technologies et accessoires. Exemple: la collection Montblanc Extreme 3.0 est de retour avec une sélection de sacs et d'articles de petite maroquinerie déclinés dans des formes et des cuirs de couleurs inédites. Des nouvelles tonalités qui s'accompagnent de nouvelles formes dynamiques: un sac-enveloppe compact, un mini-sac-messenger et la pochette Round Pouch déclinée en deux versions. Mais aussi un sac à dos, un porte-documents et un assortiment de bracelets, portefeuilles, mini-pochettes et carnets. La



Collection « Montblanc Extreme 3.0 ».





Innovations horlogères

Montblanc vise les sommets! A l'occasion du salon Watches and Wonders 2023, Montblanc a présenté une variante de son modèle « 1858 Iced Sea Automatic ». L'horloger propose cette fois un cadran plus travaillé, qui s'inspire du célèbre glacier la Mer de Glace, situé près du Mont-Blanc. D'autre part, la marque propose la collection-capsule «Montblanc 1858 Zero Oxygen The 8000 », qui met à l'honneur les 14 plus hauts sommets du monde, au-delà des 8 000 m d'altitude, là où l'oxygène se fait rare. L'absence d'oxygène à l'intérieur du boîtier des 4 modèles de cette collection élimine non seulement la formation de buée, qui peut se produire en cas de changements radicaux de température en altitude, mais prévient aussi l'oxydation. Sans oxygène, tous les composants fonctionnent plus longtemps et offrent une précision inébranlable au fil du temps. Autre nouveauté: le « Montblanc Unveiled Secret Minerva Monopusher Chronograph », version en acier vieilli, ce qui donne à ce modèle un look plus contemporain. Cette nouvelle finition est obtenue en traitant le boîtier en acier inox avec un enduit noir, puis en le lavant, le brossant à la main avec du quartzite et de la pierre calcaire pour obtenir cette patine inédite.

Rappelons aussi que dans le cadre de son engagement continu à soutenir ceux qui s'efforcent de laisser une trace, Montblanc continue d'affirmer son soutien aux programmes d'éducation partout dans le monde et aux initiatives qui inspirent à exprimer son plein potentiel.













ALL THE EQUIPMENT FROM BEGINNER TO PROFESSIONAL





Golf Plus Waterloo

495, Chaussée de Bruxelles – 1410 Waterloo 00 32 23 85 22 81 | waterloo@golfplus.be



Pour quelques horlogers, la maîtrise du temps était un Graal. Abraham-Louis Breguet fait partie de ces rares génies qui ont tenté et réussi à l'apprivoiser. Aujourd'hui, la Maison Breguet met toujours un point d'honneur à préserver le riche patrimoine dont elle a hérité.

Par Magali Eylenbosch

u'est-ce qu'un jour dans une vie? 24 heures, 1440 minutes, 86 400 secondes. Abraham-Louis Breguet a passé quasi tous ceux de la sienne à développer des mouvements horlogers.

Une quête de l'absolu qui, pour lui, faisait toute la différence et qui, pour nous, au XXIº siècle, semble être une évidence. Les pierres qui forment l'édifice de Breguet ont en majeure partie été posées par son fondateur. La maison possède d'innombrables trésors et la plus belle histoire dont peut rêver une marque horlogère.

Un homme, des inventions décisives

Tradition oblige, Abraham-Louis Breguet est né à Neuchâtel (Suisse) en 1747. Ce sera pourtant à Paris qu'il passera l'essentiel de sa vie, multipliant les inventions qui ont largement participé à ce qu'est devenue l'horlogerie d'aujourd'hui. Il commence par quelques coups de maître: la mise au point de la montre automatique dite « perpétuelle », l'invention du ressort-timbre pour les montres à répétition, puis celle du pare-chute, premier dispositif antichoc. Toujours à la recherche de l'excellence, sa réputation le précède et, très

vite, il sera présenté à la Cour. Marie-Antoinette et Louis XV (ou XVI?) lui passent de belles commandes avant que la Révolution française n'éclate et qu'il soit contraint de quitter le pays.

Replié en Suisse, il continuera à innover et reviendra dans sa ville d'élection avec un foisonnement d'inventions, parmi lesquelles le spiral Breguet, la première pendulette de voyage qui sera vendue à Bonaparte, la « pendule sympathique », la montre à tact, ou encore – et surtout – le fameux tourbillon qui symbolise sans conteste son génie.



Le 26 juin 1801, ou plutôt le 7 Messidor An 9, le calendrier républicain étant encore en vigueur, Abraham-Louis Breguet obtient du ministre de l'Intérieur français un brevet pour un nouveau type de régulateur. La mise au point d'un tourbillon est toujours l'une des grandes complications les plus convoitées par les amateurs de belles mécaniques. Seuls les grands horlogers en maîtrisent la fabrication. Elle fait rêver, tant par son esthétique que par sa fonction qui consiste à contrebalancer les effets néfastes de la gravité et, par conséquent, améliorer la précision. Apprécié dans toutes les cours d'Europe, Breguet devient l'horloger de référence des élites diplomatiques, scientifiques, militaires et financières.

En 1810, il créera la première montre-bracelet de l'histoire. Comblé d'honneurs, Abraham-Louis Breguet meurt en 1823. On le considère comme le père de l'horlogerie moderne.

Une renaissance bien méritée

Pendant plusieurs décennies, l'histoire de Breguet se poursuit de père en fils. Petit à petit, la famille s'intéresse à d'autres secteurs de pointe. La branche horlogère sera reprise par le chef d'atelier, Edward Brown. La famille sait qu'elle est dépositaire d'une véritable pépite et tiendra les rênes de la maison durant un siècle. D'autres clients prestigieux seront inscrits dans ses registres, notamment celui de Winston Churchill.

En 1970, Breguet change une nouvelle fois de main et passe aux frères Chaumet. Rachetée par Investcorp en 1987, elle profite d'une conjoncture favorable. La production se fait à la vallée de Joux, en Suisse. Il ne lui faudra qu'un petit coup de pouce pour revenir réellement sur le devant de la scène. Le XX^e siècle s'achève et Nicolas Hayek (Swatch Group), véritable visionnaire, reprend ce qu'il considère comme l'un des fleurons de la haute horlogerie. Il va non seulement insuffler une vitalité sans pareille à Breguet dont le patrimoine et le savoir-faire exceptionnels sont unanimement reconnus. Mais il s'emploiera aussi à raviver la dimension culturelle et émotionnelle de la marque. Des investissements sont régulièrement réalisés dans des équipements de contrôle ultra-modernes ainsi que dans la recherche et développement. La maison développe et dépose ainsi un nombre particulièrement élevé de nouveaux brevets. Elle réussit également la prouesse de construire, chaque année, un nouveau mouvement, souvent révolutionnaire.

Un nouvel hommage

Cette année, Breguet rend encore une fois hommage à son fondateur avec le nouveau quantième perpétuel 7327 qui reflète l'essence même de la marque: un garde-temps simple d'utilisation pour son porteur mais complexe dans sa réalisation. Cette fascinante fonction horlogère, née au XVIII^e siècle et lovée dans un boîtier de 39 mm, affiche la date exacte en tenant compte de la longueur variable des mois et du cycle des années bissextiles. Pour accomplir cette prouesse, le mouvement doit posséder une « mémoire » mécanique de quatre ans, soit 1461 jours.

I rouage find	forme oblongue pour bracelet	25
258. M. V. Caracture	S.11. n Stanseh.	30
744 " XIX 10 traus lyla		
77f . XXV restort .		
sotraur.	hookes	-
Doëte ev. 3	3161 Javernies	
traus 2. V		
, Echt libre		
Balancies		
avere		
refort		
of, cal. & s		
Repattage	- 26.6.811.11.10 . Bornando	
2 cristains	15.7. ~ Morel _	
grave Can		
Divide cacha		
dorure.	G.g. , Soughan	
jural pl. The		
		203

	65. Dene 1811 pt. 7/4800
(++	2.42 2.42
Suite soli do cuiva	2037 2037
holido curvae.	7.9.811. Jarin 4
grave Chormometre 0	1.10 " Michand 25
of carraun quille you.	- 18 ., Toverniel 137
navure -	31.10 " Michand A
Willgurowor.	28 Bauchet 33
He Simple id	211 11 22
16 July 10.	
Evener -	25. " Mayor 12
	6.12. Wundeh 20
	21 " " Bernauda 48
	4 2812 michan 9
cal Dearge.	101 , Turmier 7
	1 2 , Thomas 2
posi le cadacin	Bermina 24
Guil. C. end	6 8 De Robert h
Aucharite and	
gravure	21.12.812 Braveret 1

Les précieuses archives, témoins de l'histoire de la Maison et conservées au Musée de la place Vendôme.



LUXE

▶ Le secret de la reine

En 1783, Abraham-Louis Breguet reçoit une commande étonnante et mystérieuse. Il doit réaliser pour la reine Marie-Antoinette une montre unique incorporant toutes les complications et tous les perfectionnements connus à l'époque. Il est également précisé que l'or doit, autant que possible, remplacer les autres métaux. Hélas! la reine n'aura jamais l'occasion d'admirer la montre n° 160 dite « Marie-Antoinette », qui ne sera terminée qu'en 1827, soit 34 ans après sa mort et 44 ans après sa commande. A qui était-elle destinée? Au roi? A un amant? Personne ne le saura jamais. L'extrême com-

plexité de la pièce et sa mystérieuse histoire hantent encore le monde horloger et les collectionneurs. Dérobé en 1983 dans un musée de Jérusalem, puis retrouvé en décembre 2007, ce chef-d'œuvre a fait l'objet de multiples spéculations. En 2004, Nicolas G. Hayek a même mis ses horlogers au défi de reproduire la pièce à l'identique. Un challenge qu'ils ont relevé à partir de documents d'archives et de dessins originaux. Quatre ans de travaux ont été nécessaires. La nouvelle « Marie-Antoinette » a pris place dans un somptueux écrin, taillé dans un chêne de Versailles sous lequel la reine aimait se reposer. Contraint d'abattre cet arbre mythique après une tempête, le Domaine de Versailles en a fait cadeau à Nicolas G. Hayek pour son anniversaire. Breguet ayant financé la restauration du Petit Trianon, ce don avait d'autant plus de sens.



COSY ME ARCHITECTE D'INTÉRIEUR



Prêt pour votre nouveau projet?

Vous voulez vous lancer dans un projet de rénovation ou de construction neuve en Belgique ou à l'étranger ? Ou vous souhaitez améliorer votre bier immobilier ? Chez Cosy Me, nous serons heureux de vous guider durant tout le processus. Nous sommes à votre écoute et concevons un intérieur selon vos préférences. Une maison harmonieuse où chaque ligne et chaque couleur sont parfaites, à l'image d'une œuvre d'art.

DÉCOUVREZ NOS PROJETS EXCLUSIFS \rightarrow

Architecte d'intérieur Martine Pieters +32 485 718 079 · www.cosymeinteriors.com · info@cosymeinteriors.com





LUXE

Monsieur ARMANI

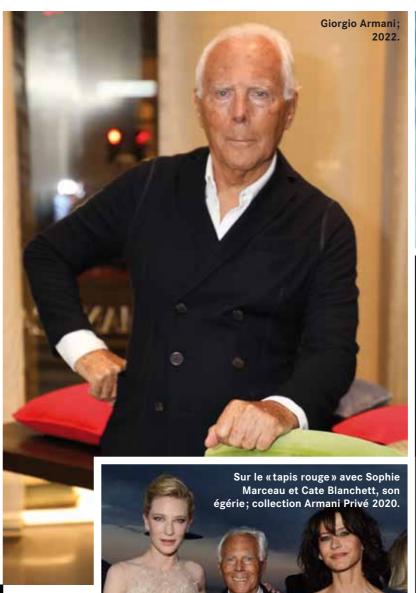
50 ans de métier! Comme la mode qu'il propose, Giorgio Armani a l'élégance sobre et la réussite éclatante. Un style devenu style de vie, chic et désinvolte, qui met en valeur l'équilibre des proportions, la qualité de la coupe, forcément « à l'italienne », et des finitions vertigineuses de luxe et de simplicité.

Par Raoul Buyle

ouvenez-vous «American Gigolo» (1980), de Paul Schrader, le film s'ouvre sur une scène montrant Richard Gere face à un dressing rempli de costumes griffés Armani, au rythme jazzy de Smokey Robinson & The Miracles, «The Love I Saw in You Was Just a Mirage». Cette scène confirme la reconnaissance internationale et l'immense succès, ininterrompu à ce jour, que connaî-

tra le label du couturier italien. Giorgio Armani (88 ans) a bâti un empire qui dépasse largement les frontières transalpines. En 1975, avec l'aide de son partenaire, l'architecte Sergio Galeotti, il crée sa propre marque de vêtements, avec d'abord une ligne masculine puis, un an plus tard, une collection de modèles féminins. A priori, rien ne le prédestinait à faire carrière dans la mode. Il fait des études de médecine,





abandonnées après quelques années, s'intéresse à la photographie, devient étalagiste au grand magasin «La Rinascente », à Milan. Il rencontrera Nino Cerruti chez qui il apprend les rouages du métier. C'est là que germe l'idée qui va déterminer son style: brouiller les frontières délimitées entre le code vestimentaire du travail et un vestiaire plus décontracté. Armani invente une nouvelle approche en déclinant des coupes intemporelles, des lignes déstructurées et des matériaux souples qui suivent les évolutions du corps, dans toute la palette des gris (dont le fameux gris-perle mêlé de beige dont on lui attribue l'invention), des beiges, du taupe, du crème et du «faux noir» qui deviendra, avec le bleu Navy, sa couleur fétiche. En se libérant des tissus et des entoilages raides, des doublures et des paddings rigides, ses costumes vont devenir l'apanage des «golden boys » et autres jeunes « loups de Wall street » qui y voyaient une alternative chic et sexy aux costumes empesés de





leurs papas. Armani va aussi rapprocher le prêt-à-porter féminin de la garde-robe masculine en donnant une large place aux vestes androgynes. Un modernisme élégant qui incarne bien dans les années 1980 cette liberté nouvelle qui accompagne l'ascension des femmes dans le monde de l'entreprise. Le succès d'Armani vient aussi de ce qu'il a su mettre au point un discret chassé-croisé vestimentaire entre les sexes, à la mesure de leurs nouveaux rôles dans la société. Proposant aux femmes le blazer des hommes et aux hommes des matières réservées jusqu'alors aux vêtements féminins, convaincu que les tissus n'ont pas de genre. Lin, crêpe, soie, laines très légères.

Une histoire de famille

Aujourd'hui, la société pèse plusieurs milliards d'euros. C'est une entreprise tentaculaire qui recouvre du prêt-àporter, de la haute couture, des accessoires, du cosmétique, des parfums, de l'ameublement, des hôtels, des restaurants, de la philanthropie... et même de la pâtisserie.
En effet, la ligne Armani Dolci a été lancée en 2002 avec
le désir de marier les meilleures saveurs sucrées et les
ingrédients les plus gourmands avec le style signature >

128 **M**≥

Via Manzoni, Milan.

LUXE

▶ de Giorgio Armani et une esthétique élégante; initialement concue pour le magasin phare du 31 Via Manzoni à Milan, l'offre est désormais disponible dans une quinzaine de points de vente dans le monde. Faut-il préciser qu'à ce jour, Giorgio Armani est parvenu à maintenir l'indépendance et un contrôle absolu sur la société qu'il a créée en 1975. A ses côtés, travaillent sa sœur Rosanna, ses nièces Roberta et Silvana Armani et son neveu Andrea Camerana, en charge de la responsabilité sociétale et environnementale du groupe.

Ce qu'il a dit de lui

Comment débute sa journée: « D'une façon extrêmement active! Un peu d'entraînement sportif, un massage et un petit déjeuner complet: des fruits, du miel, des biscuits arrosés de thé vert, et puis la presse du monde entier. » Ses racines: « le suis né à Piacenza (Plaisance), en



GIORGIO ARMANI

Emilie-Romagne. J'ai grandi à Milan. Je passe mes week-ends et je travaille à Broni, un village équidistant de ces deux villes. L'endroit que je préfère pour me ressourcer: l'île de Pantelleria. » Sa définition de l'élégance:

«L'intelligence est élégante. La stupidité ne l'est pas. »

A propos du bleu Navy: « C'est une couleur à la fois sévère, douce et élégante, moins monacale que le noir mais tout aussi réfléchie, avec cette touche marine qui est un plus pour moi. Car j'aime la mer et le grand large (...) Mon uniforme quotidien est entièrement bleu marine. C'est ma façon de dire: je crée des vêtements et un million d'autres choses, je n'ai donc pas le temps de trop penser à mon look.»

A quel âge cesse-t-on d'être jeune: «Le jour où l'on se préoccupe de le rester. Pour autant que cela puisse me concerner, ma seconde jeunesse a démarré quand j'ai eu

Ce qu'il faut retenir de Giorgio Armani, l'homme: «Sur ma tombe, je veux qu'on inscrive: il a fait les choses à sa façon.»

Le symbole de la réussite: The Armani Tower Ginza, à Tokyo.



THANKS TO OUR **PARTNERS**



GIORGIO





BENTLEY BRUSSELS



















































WWW.MOGT.BE





SEAMASTER AQUA TERRA

RORY MCILROY'S CHOICE

As the champion of four Major tournaments, Rory McIlroy knows exactly what it takes to reach the top. Throughout his career, he has spent every hour dedicated to the sport he loves, mastering the art of precision, power and hard work. That choice has led to a position amongst the world's best golfers, with numerous titles to his name, and a legacy that will live on for generations to come.

